Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTERE DE LA DEFENSE

INF 223

MANUEL D'EMPLOI DU GROUPEMENT TACTIQUE INTERARMES A DOMINANTE INFANTERIE

Approuvé le 17 septembre 2001
Sous le n°001082/CDES/CREDAT



Édition 2001

NOTE PRELIMINAIRE

Le nouveau concept d'emploi des forces[1] et la restructuration de l'armée de terre, marqués notamment par la création des brigades et une modularité accrue des forces, ont conduit à revoir l'emploi du niveau régiment d'infanterie mettant le plus souvent sur pied un groupement tactique interarmes (GTIA) à dominante infanterie.

Ce document s'adresse principalement aux chefs de corps et chefs de bureau opérations - instruction (BOI). Il s'intègre dans la cohérence d'ensemble des documents traitant de l'emploi de la division et de la brigade interarmes. Il présente successivement les principes du combat interarmes et de la mise en œuvre des fonctions opérationnelles, l'organisation puis les missions du GTIA. Une dernière partie est consacrée, de façon synthétique, à l'emploi des unités données en renforcement.

Afin de permettre une utilisation plus facile, la forme de ce manuel d'emploi a été simplifiée[2] par un recours systématique à un cadre unique synthétique de présentation des missions et à des illustrations.

Enfin, ce document est évolutif. Des modifications seront apportées lors de l'application de mesures telles que le transfert des mortiers de 120 m/m à l'artillerie ou à l'occasion de la mise en service de nouveaux équipements et matériels.

Ce document annule et remplace les INF 223 et 225 (manuels d'emploi des régiments non mécanisés et mécanisés),

---

[1] Pour plus de détails, il convient de se référer aux documents suivants : *Forces terrestres en opérations (TTA 901), Recueil des savoir-faire crises, Manuels d'emploi de la division, de la brigade interarmes générique (TTA 904), Contrôle des foules en opération extérieure (étude de pré-doctrine du CFAT – février 2000).*

[2] Les termes employés dans ce document se réfèrent au TTA 106, à l'AAP6 ou au *Recueil de savoir-faire crises* (CoFAT).

SOMMAIRE

LISTE DES MISSIONS DU GTIA (par ordre alphabétique)	
Aider à la reconstruction	Freiner
Appuyer	Interdire
Attaquer en force	Mener une défense d'usure
Attaquer en souplesse	Mener une défense ferme
Conquérir	Mener une reconnaissance offensive
Contre-attaquer	Participer à une aide humanitaire
Contrôler une zone	Recueillir
Couvrir, flanc-garder	Réduire une résistance
Donner un coup d'arrêt	S'emparer de
Effectuer un raid	S'interposer
Evacuer des ressortissants	Soutenir
Exploiter	







CHAPITRE 1

LE CONTEXTE INTERARMES

11. GENERALITES SUR L'ACTION INTERARMES

L'action interarmes est devenue la règle de base de l'engagement de toute force jusqu'aux niveaux groupement et sous-groupement, voire section tout particulièrement dans le combat en zone urbaine. Elle seule permet de conduire des actions dans leur globalité.

111. UNICITE DE L'ACTION

L'action interarmes permet d'unifier les actions de chaque arme sous un commandement centralisé ; elle se traduit par la constitution d'un « groupement tactique (GT[3]) » issu de plusieurs armes[4], capable de mener des actions coordonnées pour atteindre un objectif tactique. Le commandement de cette structure conduit l'action de l'ensemble des acteurs. Ce commandement est unique, car seule la centralisation permet l'unité de l'action interarmes ; il est confié au chef responsable de l'effet à obtenir sur le terrain, chef issu de la fonction opérationnelle dominante ayant prévalu lors de constitution du GT.

112. ARTICULATION

L'articulation du groupement doit permettre l'optimisation de l'arme de référence grâce à la complémentarité : les capacités[5] des autres armes ont ainsi un effet multiplicateur.

---

[3] Dans un souci de simplification, le terme GTIA sera réservé, dans la suite du document, au groupement tactique interarmes à dominante infanterie.
[4] Pour une meilleure lisibilité, le terme « arme » sera employé pour traiter des différentes fonctions et/ou sous-fonctions opérationnelles.
[5] Le détail de ces capacités figure au chapitre 4 : *renforcements*.

113. MODES D’ACTION

Les modes d'action utilisés par le groupement sont ceux de l'arme dominante. Ils sont déterminants pour le style de l’action et l’atteinte de l’objectif.

12. LES FONCTIONS OPERATIONNELLES

Les fonctions opérationnelles retenues dans le concept d'emploi des forces terrestres sont :

- les fonctions universelles (ou intégrantes) :

  - le commandement,
  - la télématique (SIC et bureautique),
  - le renseignement,
  - la logistique ;

- les fonctions d’engagement :

  - le contact (combat embarqué – combat débarqué),
  - le combat indirect,
  - l’agencement de l’espace terrestre,
  - la défense antiaérienne ;

- les fonctions d'environnement :

  - la communication opérationnelle,
  - les actions civilo-militaires.

Chacune de ces fonctions est assurée au niveau des grandes unités (division, brigade). Par principe, chaque groupement tactique est dimensionné par une fonction d'engagement prioritaire, celle qui marque la dominante lors de la constitution du GT. Il n'est pas possible, pour des raisons de disponibilité des moyens et, pour certaines fonctions de niveau d'emploi afin de ne pas entraver la manoeuvre, de mettre en place au sein de chaque GT un élément de chaque fonction opérationnelle. Mais le groupement tactique peut être amené à disposer de la totalité des fonctions à mettre en œuvre, sous la forme de détachements de liaison (DL) ou de modules adaptés.

13. LE GROUPEMENT TACTIQUE INTERARMES A DOMINANTE INFANTERIE

Le groupement tactique interarmes à dominante infanterie (GTIA) se définit par sa structure, ses capacités, son aptitude au combat et donc son niveau d'emploi.

- La structure

Le GTIA a une structure modulaire articulée, de façon schématique, autour de quatre unités de combat, de moyens d'appui de nature et volume variables, et d'une unité de commandement et de logistique. Cette dernière unité est apte à soutenir l'engagement et à mettre sur pied des moyens de commandement incluant les possibilités d'accueil de détachements de liaison.

- Les capacités

Le GTIA est le premier niveau à disposer, dans sa structure, des capacités de feux directs antichars et antipersonnel (à très courte, courte, moyenne et éventuellement longue portée), de feux indirects en boucle courte (mortiers), et des capacités de soutien. Cette spécificité le distingue des autres formations de même niveau.

- L'aptitude

La dominante infanterie confère au GTIA l'aptitude à s'engager dans des terrains compartimentés et d'accès difficile, et plus particulièrement en zone urbaine, principale zone d'engagement actuel des forces. Pouvant s'engager en véhicules et/ou combattre d'emblée à pied, il est particulièrement apte à la projection d'urgence.

- Le niveau d'emploi

Le GTIA est le premier niveau tactique de conception et de conduite de l'action interarmes. Disposant de l'ensemble des capacités majeures, il peut être engagé au sein d'une brigade, ou mener des actions autonomes.

CHAPITRE 2

LA CONSTITUTION DU GTIA A DOMINANTE INFANTERIE

21. PRINCIPES

La constitution du GTIA répond aux principes de la modularité centrée autour d’un noyau dur provenant du régiment d’infanterie marquant la dominante. Cependant, il est indispensable de respecter certains critères pour définir l'organisation des groupements tactiques ; ceux-ci sont les suivants :

- nature de la mission à remplir : dominante, autonomie opérationnelle, capacité de durer,
- type d'adversaire rencontré : niveau de la menace,
- terrain d'engagement : adaptabilité des moyens,
- respect des structures de chaque niveau d’emploi,
- préservation d’une structure quaternaire.

- Le principe de modularité est limité par le respect des niveaux d’emploi des différentes composantes (unité élémentaire, section et peloton, ou groupe selon leur nature) afin de conserver un niveau de cohésion indispensable à l’efficacité du commandement, du renseignement, du mouvement, du feu et du soutien.

- Les capacités de manœuvre sont optimisées par la structure quaternaire du groupement. Cette articulation permet en effet de respecter les principes de la guerre : liberté d'action, économie des forces et concentration des efforts. Elle permet la manœuvre, c'est-à-dire la combinaison, dans l'espace et dans le temps, de l'action des sous-groupements pour parvenir à l'objectif fixé en marquant des efforts principalement dans les domaines du renseignement, des feux et du mouvement.

- Le groupement est lui-même articulé en sous-groupements interarmes ayant des capacités complémentaires (cohérence tactique au regard de la mission confiée).

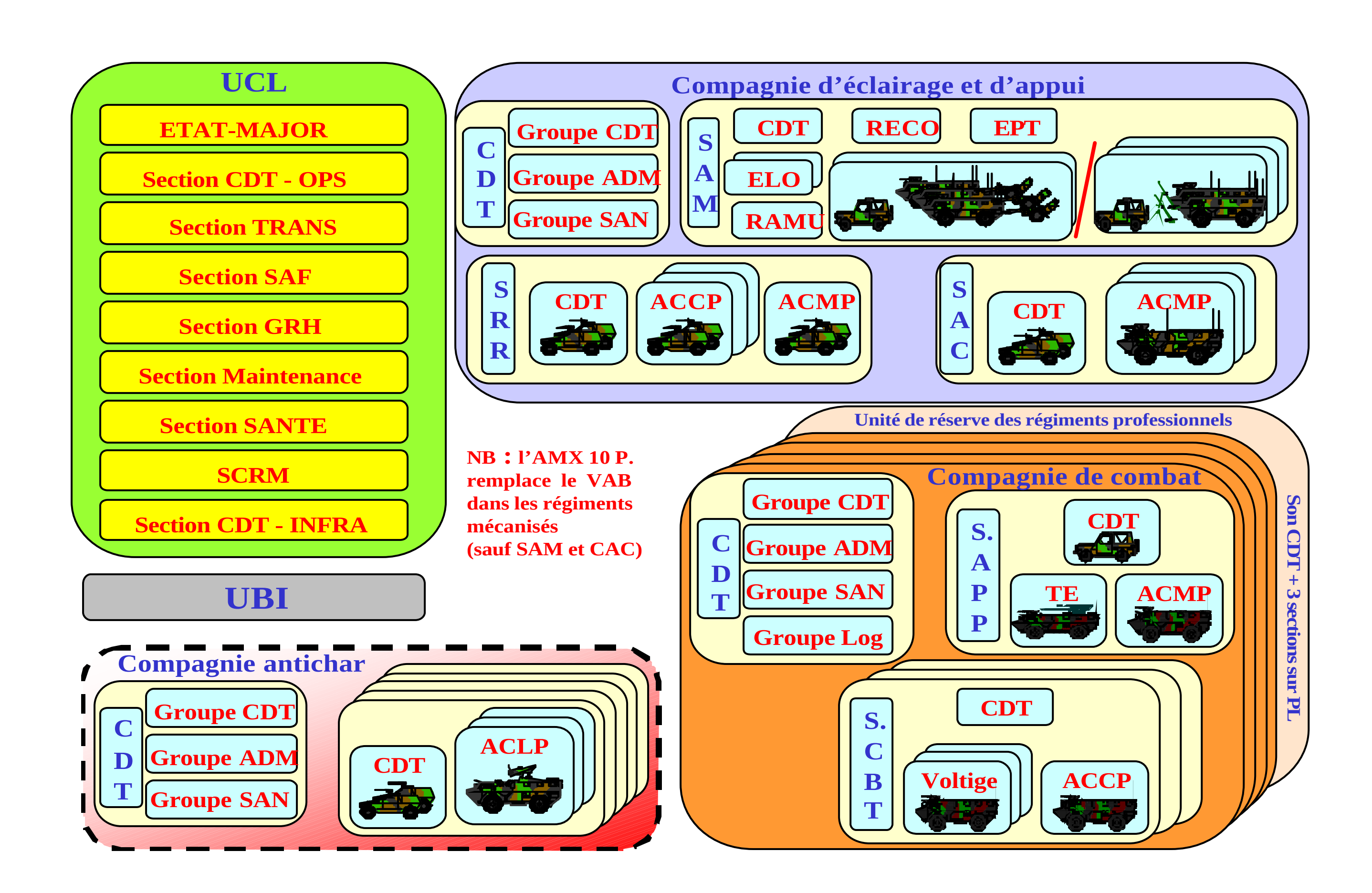
- La capacité de durer repose notamment sur une autonomie initiale et une organisation du soutien adaptées.



22. ORGANISATION EN VUE DU COMBAT

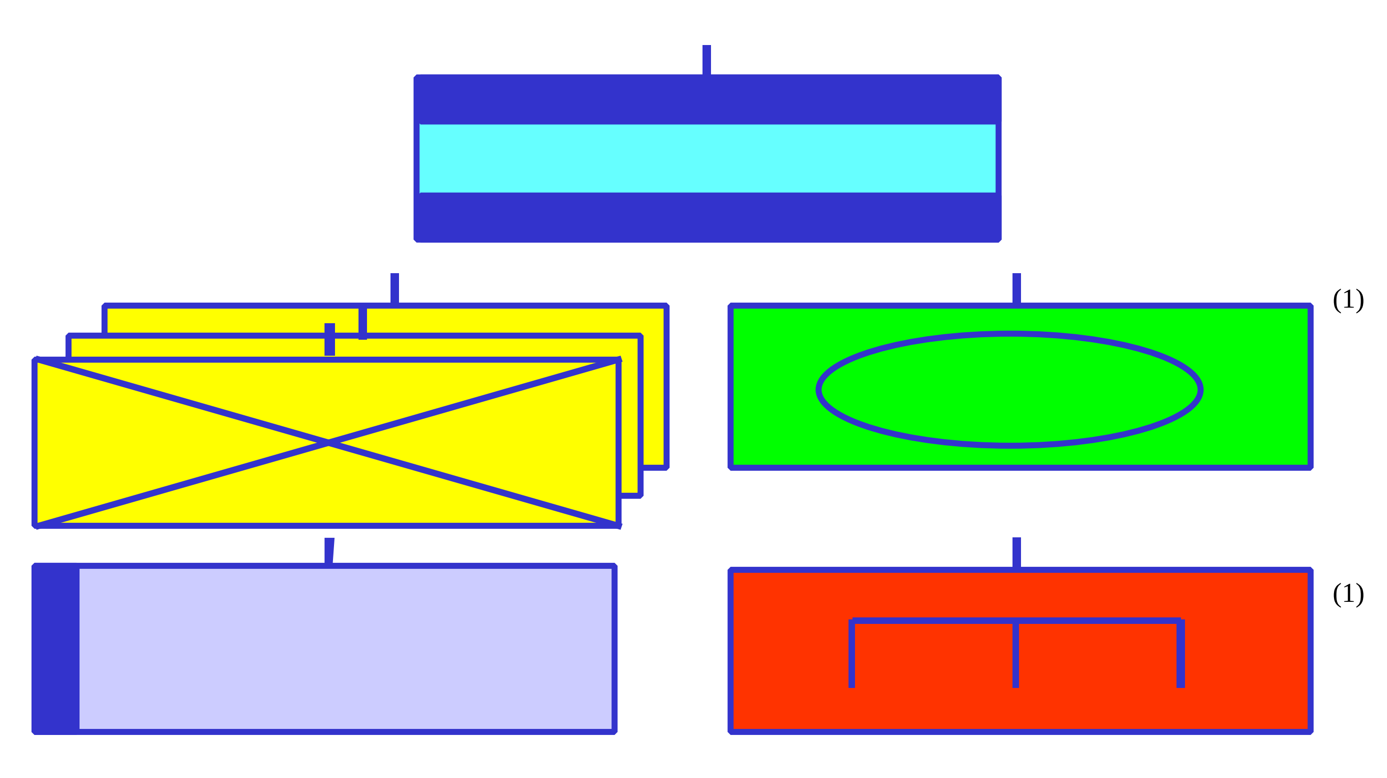
221. STRUCTURE DE BASE

L'organisation en vue du combat est définie par des capacités et des moyens. La structure organique actuelle du régiment d'infanterie à partir de laquelle est constitué le noyau dur du GTIA est la suivante :



222. MISE SUR PIED DU GTIA

La constitution du GTIA à partir de cette structure de base peut être la suivante (les différents renforcements et détachements de liaison s'intègrent dans cette structure).



(1) : détail des renforcements : voir chapitre 4.

223. LES FONCTIONS OPERATIONNELLES

Le tableau ci-après liste de façon exhaustive les différentes capacités opérationnelles requises lors de la mise sur pied du groupement. Selon le contexte de l'engagement, certaines ne seront pas prioritaires, voire non nécessaires, ou feront l'objet d'un renforcement temporaire. L'appellation «noyau dur » se rapporte au régiment d'infanterie fournissant, au sein de la brigade, la structure de base du GTIA. En italique, apparaissent les capacités ou les moyens appartenant à l'environnement, représentés ou non au niveau du GTIA par des modules spécialisés ou des DL, selon la situation.

Fonctions opérationnelles	Capacités - moyens	Observations
Universelles		
Commandement	Un P.C. principal et un P.C. TAC	Noyau dur
	DL	Nature et nombre variables
	Liaisons HAUT : CDT, RENS, LOG	
	Liaisons BAS : CDT, LOG	
	Liaison SOL AIR	
Télématique	Transmission automatique de données (TAD) vers le haut et le bas	MESREG, SIR
Renseignement	Une SRR	Noyau dur
	Unité blindée	Renforcement
	Modules spécialisés (ART, GEN, *URH*, *COS*, *ACM*, *GE*, *ALAT*)[6]	Renforcement ou environnement
Logistique	UCL	Noyau dur
	Modules spécialisés	Renforcement

[6] URH : unité de recherche humaine. GE : guerre électronique. COS : commandement des opérations spéciales.

Engagement		
Contact	Capacités A.C. et A.P. 3 compagnies de combat 1 escadron blindé Section(s) antichars *ALAT* Section mortiers	Noyau dur Renforcement ACMP (noyau dur) ACLP Renforcement ou environnement Noyau dur ou renforcement
Combat indirect	Artillerie *GE*	Environnement Environnement
Agencement de l'espace terrestre	Appui à la mobilité Appui à la contre mobilité Aide au déploiement	Renforcement Renforcement Renforcement
Défense antiaérienne	LATTA *Moyens spécialisés*	Environnement
Environnement		
Communication opérationnelle	Officier communication *Module spécialisé*	Noyau dur ou renforcement Renforcement ou environnement
ACM	Officier actions civilo - militaires *Modules spécialisés* (DL)	Noyau dur ou renforcement Renforcement

ORGANISATION POSSIBLE DU P.C. du GTIA

P.C. TAC

P.C. PRINCIPAL

DL ART

Rens

PRA

DL

DL

OPS

cdt

Log

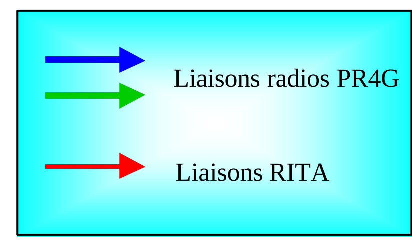
CDC

TRANS

UNITES

Remarques :
Dans cette configuration, le PC TAC permet la bascule par le procédé du « harpon ». Une autre solution consiste à remplacer le VAB RENS par un VBL RENS, et à disposer ainsi de deux VAB PC au PC TAC.

Les systèmes d'information se calqueront sur cette organisation : SIC/F - SIR (PC GTIA et unités) - SIT embarqués et débarqués. Une actualisation du fonctionnement des PC sera effectuée en temps utile.



23. MISE EN OEUVRE DES FONCTIONS OPERATIONNELLES AU NIVEAU DU GTIA

231. LES FONCTIONS UNIVERSELLES

2311. LA FONCTION COMMANDEMENT

Le commandement des unités élémentaires interarmes et des renforcements placés au sein du groupement tactique est centralisé au niveau du chef de corps du régiment d'infanterie. Il commande le GTIA avec les moyens de son état-major régimentaire et des détachements de liaison qui lui sont rattachés. Il dispose pour cela de la section transmissions du régiment, permettant la mise sur pied d'un P.C. principal et d'un P.C. TAC., et des renforcements de moyens éventuellement reçus (liaisons par satellite…).

Il n'est pas nécessaire de créer des procédures spécifiques pour optimiser le commandement des groupements tactiques interarmes ; la procédure opérationnelle standardisée est utilisée. Elle permet de concevoir, de rédiger et de diffuser les ordres aux unités élémentaires, toutes origines confondues. Elle permet également la conduite de l'action, la collecte et la diffusion du renseignement, et la manœuvre logistique.

Les détachements de liaison, occasionnels ou en permanents selon leur nature[7], constituent une interface avec les moyens non représentés au sein du GTIA ou des cellules spécialisées, afin de conseiller et de seconder le commandant du GTIA. Ils sont intégrés à la structure du P.C. et participent à la préparation et à la conduite de l'action. Pour communiquer avec leur(s) unité(s), ces DL utilisent leurs procédures spécifiques (procédure artillerie, procédure ALAT …).

L'organisation du P.C. doit être conçue de manière à coordonner l'action de l'ensemble des fonctions à mettre en œuvre directement ou indirectement par le GTIA. Le croquis ci-après propose une organisation type.

---

[7] **DL le plus souvent permanents** : DL artillerie – génie, et communication et/ou ACM selon le contexte de l'engagement.
DL occasionnels : DL ALAT, guerre électronique, COS. Ce dernier peut temporairement être intégré au P.C. du GTIA lors d'opérations en zone urbaine ou d'évacuation de ressortissants. Il facilite la préparation (renseignement, dossiers d'objectif) et/ou la conduite de l'action (extraction de ressortissants…) par l'établissement de boucles courtes.

EXEMPLE DE MOYENS D'EXTREMITE ASSOCIES



PR 4 G

Le PR 4 G est un système complet de radiocommunications protégées VHF destiné à assurer les liaisons internes :
- des grandes unités jusqu'au niveau unité élémentaire,
- des systèmes d'armes.

Il est constitué de postes émetteurs récepteurs de plusieurs modèles de périphériques d'"exploitation et de gestion des éléments d'initialisation.
Les communications peuvent être protégées contre l'écoute (MRE), contre le brouillage (CME) et contre l'IEM par :
- des dispositifs de génération et de gestion des clefs de chiffrement,
- des terminaux permettant la transmission des messages numériques, des données inter calculateurs, de symboles graphiques.

CARACTERISTIQUES

Gamme de fréquences : 30 à 87,975 Mhz (2320 canaux 7 réseaux mémorisés)

Mode de fonctionnement : radiotéléphonie, transmission de données

Modes opérationnels :
- FFA : fréquence fixe analogique,
- FFN : fréquence fixe numérique, chiffrée ou non,
- EVF : évasion de fréquence chiffrée ou non,
- RCL : recherche de canal libre, chiffré ou non,
- MIX : mode combinant EVF et RCL,
- Relais dans chacun des modes ci-dessus.

EMETTEURS - RECEPTEURS

Le système PR 4 G comporte des postes radio de plusieurs versions :
- la version portative (TRC 9100) aux fonctionalités simplifiées et destinée au fantassin des groupes de combat ainsi qu'à tous les cas d'utilisation d'un équipement individuel le plus léger possible.
  . Masse : 1kg
  . Puissance : 0,1W ou 1W (selon sélection)
  . Alimentation : pile lithium (autonomie 24 heures)
  batterie cadmium-nickel (autonomie 12 heures)
  . Antenne : fouet
- la version portable : (TRC 9200) sous un volume et un poids réduits, autonome en énergie, permet l'emport à dos d'homme. Utilisable également sur adaptateur véhicule avec recharge d'une batterie.
  . Masse : 7 kg
  . Puissance : 0,4W ou 4W (selon sélection)
  . Alimentation : batterie lithium (autonomie 24 heures)
  . Antenne : fouet
- la version véhicule : (TRC 9250/9300) est adaptée à tous les types de porteurs : V.B.L. V.A.B. systèmes d'armes, chars, notamment le futur char LECLERC, de par sa puissance et ses performances de proximité.
  . Masse : 13kg
  . Puissance : 0,4W, 4W ou 40W (selon sélection)
  . Alimentation : 24V sur batterie du véhicule
  . Antenne : fouet
- la version aéroportée : (TRC 9500) est principalement destinée aux hélicoptères de l'ALAT : GAZELLE, PUMA, HAP, HAC. Elle offre la capacité de "Homing".
  . Masse : 8kg
  . Puissance : 0,5W, 5W ou 10W (selon sélection)
  . Alimentation : 28V sur réseau de bord
  . Antenne : fouet

Ces postes peuvent entrer en relation avec les postes TRPP13 et dérivés en communication non chiffrée.
Ils sont raccordables sur le RITA valorisé.

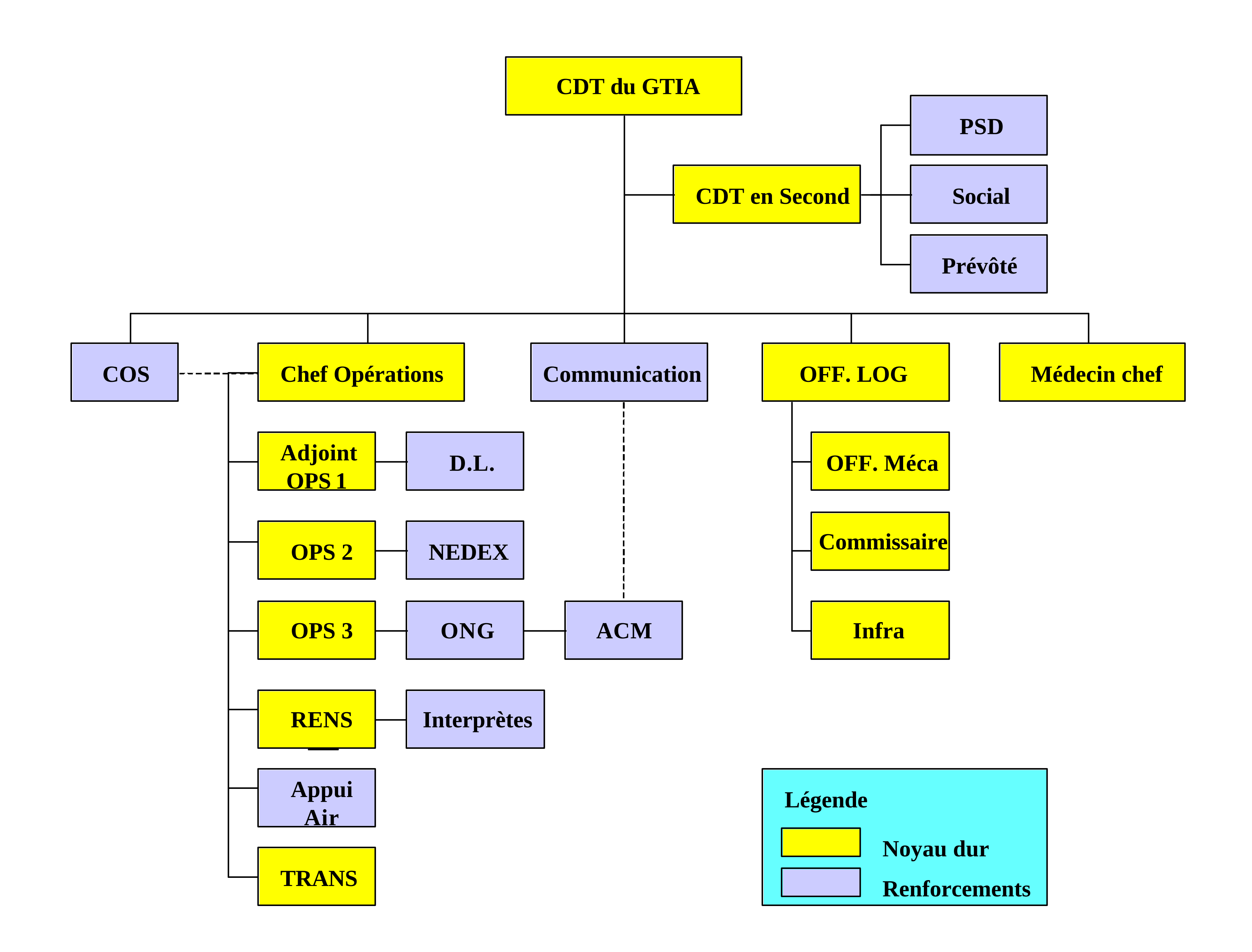
PERIPHERIQUES D'EXPLOITATION

Ils comprennent :
- le boîtier de télécommande,
- le combiné d'exploitation qui regroupe . . .
- le terminal tactique : doté . . .
- le départ : . . .

} Reprendre texte du § 213 (page 28 et 29)

PERIPHERIQUES DE GESTION DES ELEMENTS D'INITIALISATION

Ils comprennent :
- le centre de gestion des éléments secrets (CGES)
- le centre de duplication des éléments secrets (CDES)
- le distributeur de données initiales (DDI) en dotation avec l'émetteur-récepteur.


CDT du GTIA
PSD
CDT en Second
Social
Prévôté
COS
Chef Opérations
Communication
OFF. LOG
Médecin chef
Adjoint OPS 1
D.L.
OFF. Méca
OPS 2
NEDEX
Commissaire
OPS 3
ONG
ACM
Infra
RENS
Interprètes
Appui Air
TRANS
Légende
Noyau dur
Renforcements

2312. LA FONCTION TELEMATIQUE

Elle se traduit par la mise en oeuvre du système d'information régimentaire (SIR) qui équipe le P.C. du régiment et celui des unités élémentaires. A terme, la mise en place du système d'information terminal (SIT) permettra la continuité de la chaîne télématique dans le domaine interarmes et avec les unités débarquées.

2313. LA FONCTION RENSEIGNEMENT

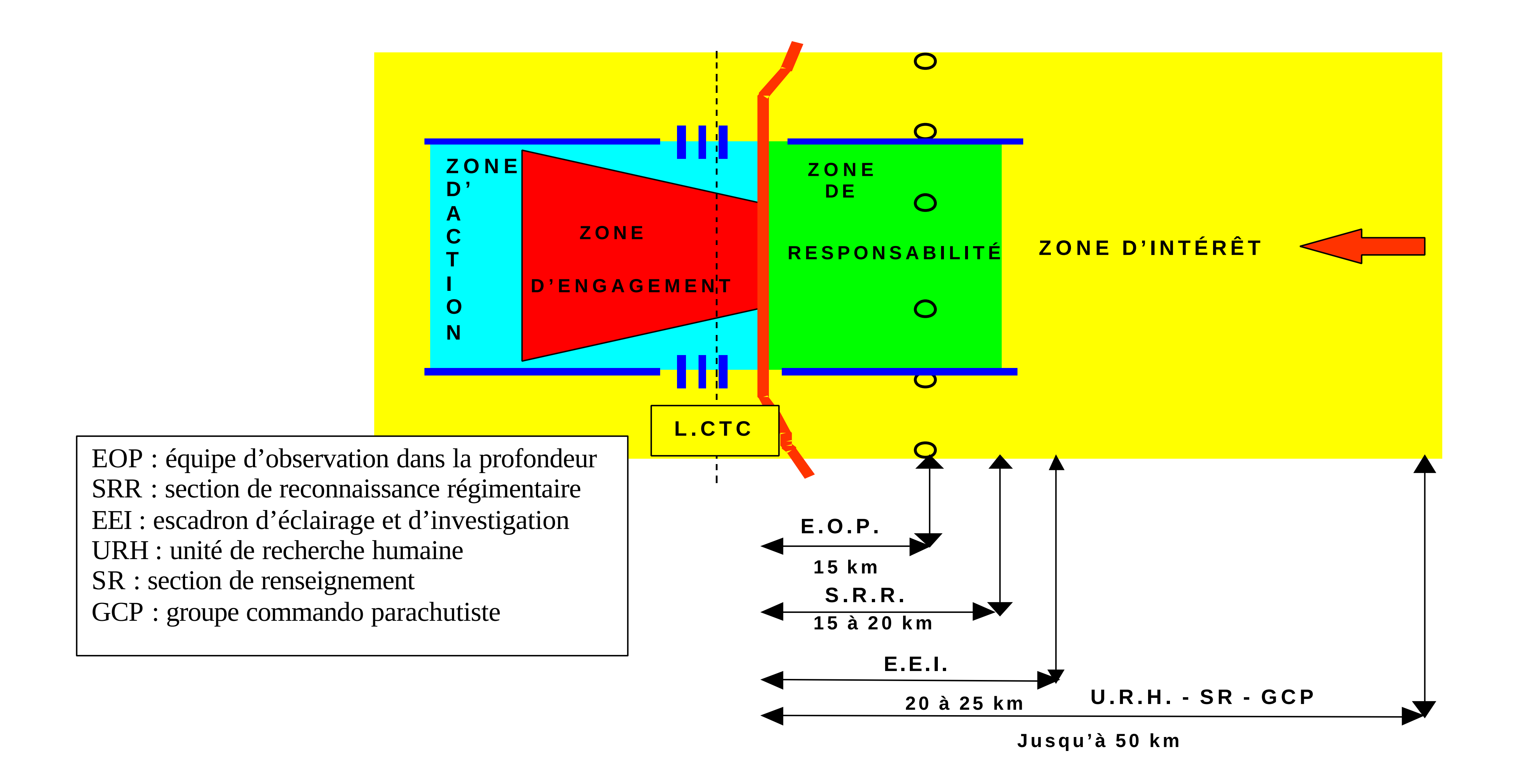
La recherche du renseignement est une action permanente accomplie par toutes les unités. Les moyens spécialisés plus particulièrement dédiés à cette mission, et en règle générale immédiatement disponibles au niveau du groupement, sont :

- la section de reconnaissance régimentaire (SRR),
- l'escadron blindé,
- l'ALAT,
- les détachements spécialisés du génie,
- l'artillerie.

Selon le contexte de l'engagement, certaines fonctions ou cellules spécialisées pourront être sources de renseignement :

- la fonction ACM,
- la guerre électronique sous forme de contre mesures,
- les équipes des URH, des SR, des GCP, du COS, et la prévôté.

Enfin, la mise en place par le GTIA de détachements de liaison auprès des échelons supérieurs ou des voisins peut s'avérer très utile notamment lors d'engagements multinationaux. Ces DL, pris sur les effectifs du GTIA, sont donc à prévoir lors de la constitution du groupement. Ces capacités terrestres d'acquisition du renseignement sont illustrées par le croquis ci-dessous. Elles peuvent être complétées à temps par les capacités de la troisième dimension : drones, reconnaissances aériennes, satellites… .


ZONE D'ACTION
ZONE D'ENGAGEMENT
ZONE DE RESPONSABILITÉ
ZONE D'INTÉRÊT
L.CTC
E.O.P.
15 km
S.R.R.
15 à 20 km
E.E.I.
20 à 25 km
U.R.H. - SR - GCP
Jusqu'à 50 km
EOP : équipe d'observation dans la profondeur
SRR : section de reconnaissance régimentaire
EEI : escadron d'éclairage et d'investigation
URH : unité de recherche humaine
SR : section de renseignement
GCP : groupe commando parachutiste

MOYENS ASSOCIES



FONCTION LOGISTIQUE : MOYEN ASSOCIE EN RENFORCEMENT



GBC 8KT

Le GBC 8KT est un véhicule routier tous usages, équipé pour une utilisation dur des terrains moyennement accidentés

Ce camion sert de base aux versions suivantes :

- cargo chassis normal
- cargo chassis long
- benne

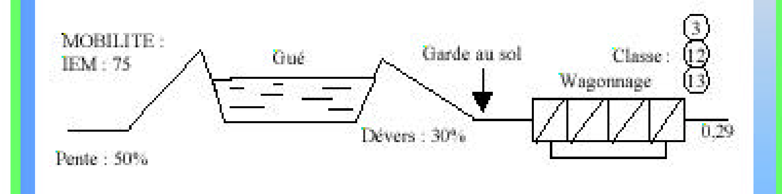
PERFORMANCES

AUTONOMIE :

Vitesse maximum : 82km/h

Capacité de transport :

- matériel : 4000 kg de décharge utile plus une remorque de 8 tonnes de PTAC
- personnel : 20 hommes équipés
- cabine : 3 hommes (dont 1 conducteur)



CARACTERISTIQUES NUMERIQUES

Masse en ordre de marche	: 8370 kg
Masse en charge	: 12370 kg
Carburant	: 200l de gazole
Longueur hors tout	: 7,33 m (chassis normal), 8,32m (chassis long), 7,18 m (benne)
Largeur hors tout	: 2,40 m
Hauteur hors tout	: 3,23 m (bâché)

2314. LA FONCTION LOGISTIQUE

Le régiment d’infanterie dispose organiquement de l’ensemble des composantes du soutien : soutien de l’homme, santé, maintenance et ravitaillement, mais ses moyens propres ne lui permettent pas de satisfaire le soutien du groupement projeté compte tenu des renforcements reçus. Le volume consenti à la fonction logistique et l’importance donnée à chaque domaine dépendront notamment :

- de l’autonomie initiale fixée pour le GTIA,
- du volume et de la nature des moyens engagés, ainsi que des renforcements mis en place pour constituer le groupement,
- des capacités de soutien sur le théâtre d’engagement.

Le P.C. conduit la manœuvre logistique du groupement selon les directives fixées par l’autorité d’emploi.

232. LES FONCTIONS D’ENGAGEMENT

Elles consistent à mettre en œuvre les capacités de combat et d’appui du groupement.

2321. LA FONCTION CONTACT

La répartition et l’articulation des unités sur le terrain sont faites en fonction des aptitudes et des capacités de chaque arme, de leurs modes d'action habituels et des appuis et soutiens qu'elles peuvent recevoir ou fournir. Ceci peut conduire à des articulations particulières selon la mission, la nature de l’ennemi ou de la menace, et les caractéristiques du terrain. Le dispositif adopté, selon le mode d’action retenu ou le contexte de l’engagement, doit être cohérent et adapté à la situation et aux effets à obtenir. Il doit respecter les principes tactiques.

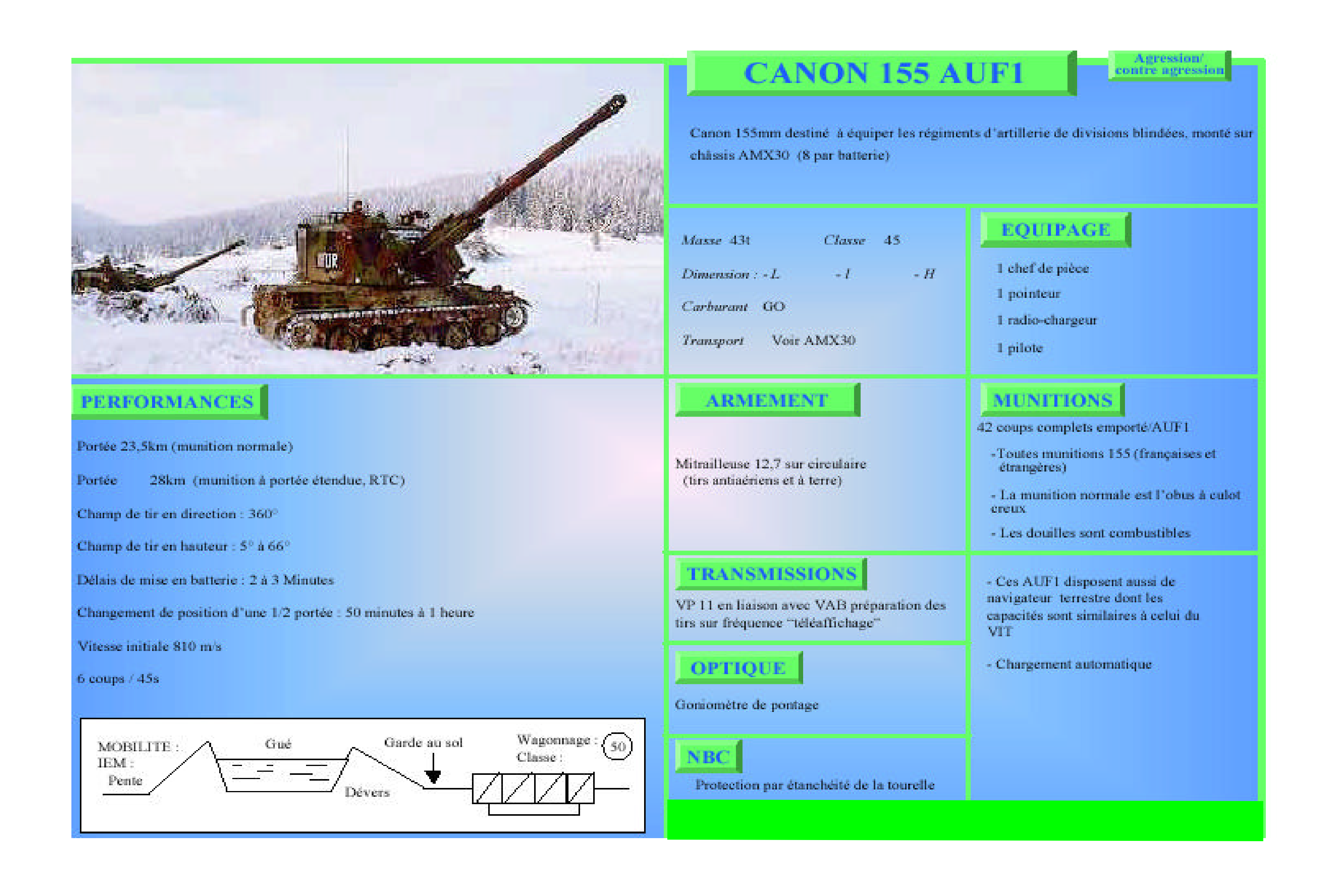
L'optimisation du combat interarmes dans le domaine des feux directs dépend également de la qualité de la coordination entre l'infanterie, l'ABC et l'ALAT. Pour cette dernière, il s'agira d'un appui feu (dans la profondeur du dispositif et sur les flancs), renseignement ou de transport tactique - pouvant inclure un appui feu - qui suppose notamment que les aéronefs puissent identifier sans risque d'erreur les troupes qu'ils survolent afin d'appuyer (HA) ou de soutenir (HM) au plus près les unités déployées au sol sans risque de méprise.

Les actions de contact peuvent revêtir plusieurs formes en fonction du contexte de l'engagement :

- manœuvre du choc et des feux directs et indirects au contact,

- établissement et maintien des relations au sein du milieu physique et humain en conservant en permanence un dispositif garantissant la propre sauvegarde, et l'aptitude à mener des actions allant de la dissuasion à la coercition.

FONCTION COMBAT INDIRECT : MATERIEL MAJEUR



2322. LA FONCTION COMBAT INDIRECT

La capacité de feux précis des mortiers est acquise avec la mise en place des télépointeurs mortiers (TPM). Les délais de mise en place des tirs sont également raccourcis grâce à la transmission automatique de données (TAD) et à terme par le SIT. L'optimisation des feux indirects sera acquise lorsque l'interconnexion entre le système ATLAS de l'artillerie et le SIR / SIT de l'infanterie sera réalisée. Elle permettra une manœuvre des feux en temps réel au sein des groupements tactiques.

Le GTIA peut également bénéficier de l'appui de la guerre électronique mis en œuvre par l'échelon supérieur. Ceci peut provoquer des contraintes d'emploi des réseaux régimentaires.

2323. LA FONCTION AGENCEMENT DE L'ESPACE TERRESTRE

Le GTIA doit disposer de moyens génie aptes à fournir un appui au combat (mobilité et contre mobilité) et une aide au déploiement, en particulier dans le domaine de la sauvegarde et, selon le contexte de l'engagement, dans celui des ACM (au profit de la population ou des ONG). En fonction de la situation, il peut être renforcé de moyens particuliers de franchissement, déminage et d'aide au déploiement (moyens de travaux lourds, moyens d'énergie et production d'eau).

2324. LA FONCTION DEFENSE ANTIAERIENNE

Elle se limite le plus souvent pour le GTIA à la mise en œuvre des consignes de tir définies par la lutte aérienne toutes armes, notamment grâce à l'armement de bord des véhicules.

233. LES FONCTIONS D’ENVIRONNEMENT

2331. LA COMMUNICATION OPERATIONNELLE

Il s’agit de relayer localement, tant en interne qu’en externe, les directives de communication de l’échelon supérieur par une action directe auprès des autorités locales, des populations et des belligérants. Elle a trait à l’information à tous les niveaux et concourt notamment à légitimer l’action du GTIA.

2332. LES ACTIONS CIVILO-MILITAIRES

Le GTIA n’a pas de responsabilités ACM. Cependant, il lui revient d’établir et de maintenir les relations avec l’environnement dans sa zone d’action. Il participe ainsi au recueil et à la transmission des informations relatives aux populations, à l’infrastructure, aux ONG et aux relations avec le pays hôte, ainsi qu’à l’évaluation des actions conduites et à conduire. Par ailleurs, le GTIA peut être amené à exécuter des actions civilo-militaires à caractère humanitaire, à son initiative ou dans le cadre de la planification de l’échelon supérieur : distribution d’aide humanitaire, soutien médical, aide à la dépollution, protection de personnes et escorte de convoi, travaux de réparation d’urgence, campagne de prévention contre les mines et les risques divers, etc...

CHAPITRE 3

LES MISSIONS DU GTIA A DOMINANTE INFANTERIE

Le GTIA reçoit et exécute les missions à dominante sûreté, offensive, défensive ou assistance suivantes (pour le détail des missions des renforcements inhérentes à chaque mission du GTIA, se reporter au chapitre 4) :

MISSIONS à dominante SURETE	**MISSIONS à dominante OFFENSIVE**
Mener une reconnaissance offensive Contrôler une zone Recueillir Couvrir – flanc-garder	Attaquer en force Attaquer en souplesse Effectuer un raid Contre-attaquer Exploiter Conquérir ou s'emparer d'une zone ou d'un objectif Réduire une résistance Appuyer – soutenir
MISSIONS à dominante DEFENSIVE	**MISSIONS à dominante ASSISTANCE**
Freiner – donner un coup d'arrêt Interdire Mener une défense ferme Mener une défense d'usure	S'interposer Evacuer des ressortissants Participer à une aide humanitaire Aider à la reconstruction et à la vie de la cité

- Les équipements permettent le plus souvent de mener les missions offensives et défensives préférentiellement de nuit.

- Ces missions sont présentées successivement. L'engagement du GTIA dans des milieux spécifiques (zone urbaine, milieu désertique, jungle …) fait l'objet de documents particuliers à paraître.

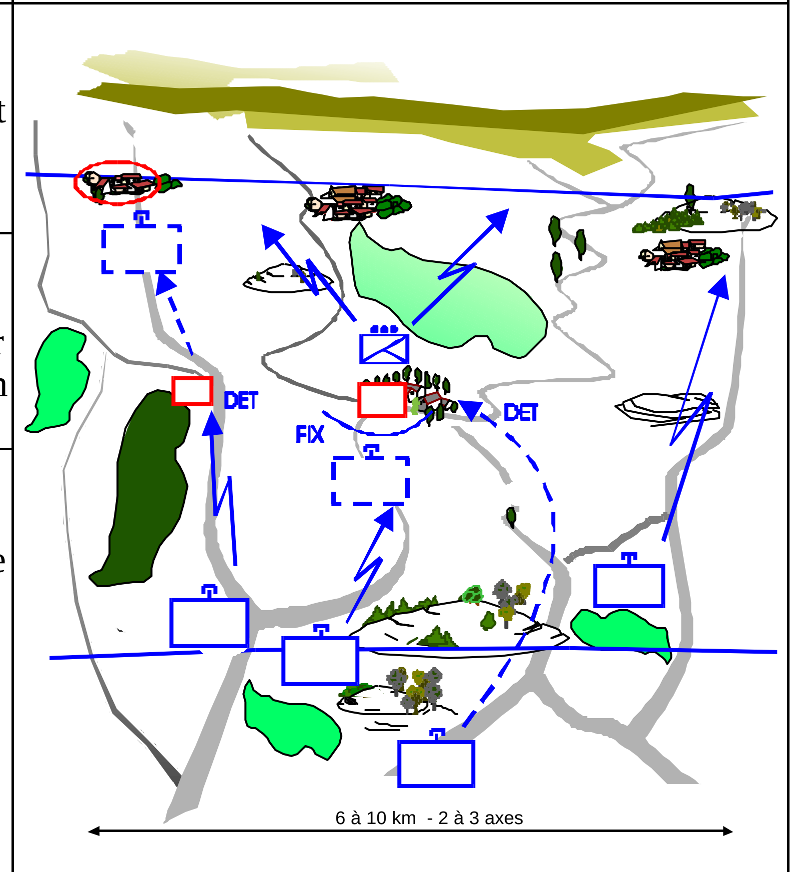
- Les définitions des missions sont celles du TTA 106 ou du Recueil des savoir-faire « crises ». La symbolique utilise l'APP6.

- Le symbole représente un sous-groupement interarmes à dominante infanterie ou blindée.



MISSION : MENER UNE RECONNAISSANCE OFFENSIVE

CROQUIS



1. DEFINITION

Action de combat destinée à neutraliser les éléments de sûreté adverses et préciser le dispositif qu'ils couvrent afin d'en préparer l'attaque.

2. BUT

Préciser les intentions de l'ennemi et/ou provoquer sa manœuvre après avoir percé, neutralisé, ou détruit son dispositif de sûreté, au profit de l'échelon supérieur.

3. FACTEURS DE SUCCES

- Prendre et maintenir l'ascendant sur l'ennemi par une manœuvre dynamique sur toute la largeur de la zone.
- Devancer l'ennemi sur un point (décisif ou déterminant) ou une zone.

<table>
<tr><td colspan="2">4. PRINCIPES D'EXECUTION</td><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td>Effets à obtenir

• Se renseigner / renseigner.
• Préciser le contact.

• Marquer / fixer , EMD livrer une ligne de débouché,
ou
• Neutraliser / détruire.

• S'emparer d'un objectif.</td><td>Actions à réaliser

• Marcher à l'ennemi jusqu'au contact de ses éléments de sûreté.
• Prendre contact.

Selon le RAPFOR :
• neutraliser ou détruire dans la foulée,
• garder le contact, fixer et relancer l'action sur une direction secondaire.

• Couvrir l'action principale.
• Interdire l'accès à certains points.

• Devancer l'ennemi sur certains points.</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>5. POINTS PARTICULIERS

• <u>Articulation</u> :
Echelon de renseignement – SRR
1er échelon – 2 à 3 unités.
2ème échelon – 1 à 2 unités (moyens de réaction).

• Sous-groupements mixtes ou sous-groupement blindé réservé selon la nature du terrain et de l'ENI.

• Génie : emploi décentralisé en appui mobilité.</td></tr>
</table>



GAZELLE VIVIANE

SA 342

L 'hélicoptère SA 342 HOT VIVANE est un hélicoptère d 'attaque pouvant détruire de jour comme de nuit des objectifs de tout type: chars, poste de commandement, dépôt logistique.

CARACTERISTIQUES

- Monomoteur, turbine Astazou.
- Puissance: 870 ch
- Rotor tripale: repliage rapide.
- Capacité: 2 places.
- Longueur: 11,91 mètres.
- Hauteur: 3,19 mètres.
- Diamètre rotor: 10,50 mètres.
- Masse maximale 2100 kgs.
- Vitesse de croisière: 240 km/h.
- Autonomie: 1h 20 (+20 ' de réserve).

ARMEMENT

1/ Poste de tir.

- Une chaîne de guidage constitueé par un viseur voies optique et thermique, un élaborateur d 'ordres, une centrale de commande, des appareils de contrôle de vol hélicoptères.
- Des affûts de tir asservis.
- La munition: 4 missiles HOT.

2/ Viseur VIVANE.

- Débattement: gisement: plus ou moins 120°.
  site: plus 30° à moins 25°
- Voie optique: *petit champ:grossissement 11.
  *grand champ: grossissement 3,2.
- Voie thermique: *petit champ: grossissement 19 (+ loupe grossissement 38).
  *grand champ: grossissement 7,5.
  *très grand champ: grossissement 1,5
- Portée de détection 4300 mètres et portée de reconnaissance 3800 mètres.
- Télémètre laser (500 à 5000 mètres).

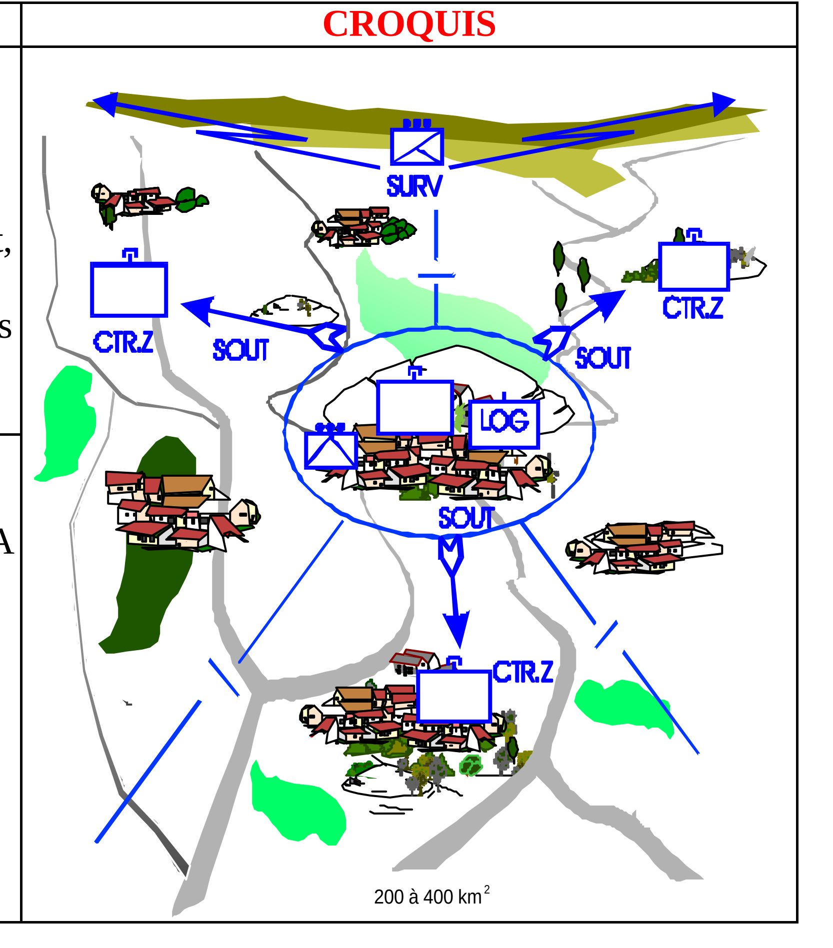
<table>
<tr><th>MISSION : CONTROLER UNE ZONE</th><th>CROQUIS</th></tr>
<tr><td>

1. DEFINITION

Interdire à l'ennemi la libre circulation à l'intérieur d'une zone :

- d'une part, en décelant et en surveillant toute infiltration ou mouvement, à l'intérieur de cette zone ;
- d'autre part, en agissant contre les personnes ou mobiles jugés indésirables.

</td><td rowspan="2">



</td></tr>
<tr><td>

2. BUT

Sécuriser une zone indispensable au bon déroulement de l'action du GTIA et/ou de l'échelon supérieur en ôtant toute liberté d'action à l'ennemi.

</td></tr>
</table>

3. FACTEURS DE SUCCES

- L'organisation de la recherche et de l'exploitation du renseignement.
- Intervention de moyens mobiles réservés.

4. PRINCIPES D'EXECUTION

Effets à obtenir	Actions à réaliser
• Renseigner, se renseigner.	• Répartir les zones entre les sous-groupements. • Combiner les dispositifs statiques et dynamiques. • Constituer un échelon d'intervention.
• Interdire toute action ennemie coordonnée. • Fixer, neutraliser - détruire.	• Prendre et maintenir le contact. • Fixer. • Isoler le secteur où l'ennemi est repéré. • Engager, si nécessaire, l'élément réservé. • Capturer, chasser, neutraliser ou détruire l'ennemi.

5. POINTS PARTICULIERS

- Manœuvre décentralisée + capacité d'intervention.
- Possibilité d'appui HM pour l'élément réservé.
- Appui renseignement de la gendarmerie, de la population, des forces de l'ordre locales.
- Renforcements de moyens et/ou de capacités RENS (ALAT, URH, ART, ACM, GE, AIR).



MLF Mle F2

Franchissement

Le matériel léger de franchissement est un matériel de pontage, motorisé, destiné à la construction de portières légères et de ponts.
Les supports flottants peuvent être utilisés pour le franchissement par bateaux isolés.

Masse : *Classe :*

Dimension : -L *- L* *- H*

Carburant :

Transport : L 'unité de portière MLF est transporté sur 2 camions porte-bateaux (TRM 4000) + remorques.

EQUIPAGE

De 2 à 4 propulseurs suivant la nature de la portière et la force du courant.

PERFORMANCES

Le groupe MLF comporte 4 unités de portières qui correspondent à :

- 4 portières 6x4

ou - un pont de 46,52m ou 66m (suivant la classe choisie)

ou - de 24 supports flottants isolés

ou - de 48 bateaux isolés

Suivant le nombre de supports flottants (bateaux assemblés deux à deux, poupe à poupe) et le nombre d 'éléments de travure (formant le tablier à deux chemins de roulement) ainsi que la force de courant.
Une portière MLF peut faire franchir des chenillés jusqu 'à la classe 22 et un pont MLF peut permettre le franchissement de véhicules jusqu 'à la classe 27.

ARMEMENT

MUNITIONS

TRANSMISSIONS

OPTIQUE

NBC

Une portière MLF de type 4/3 peut :

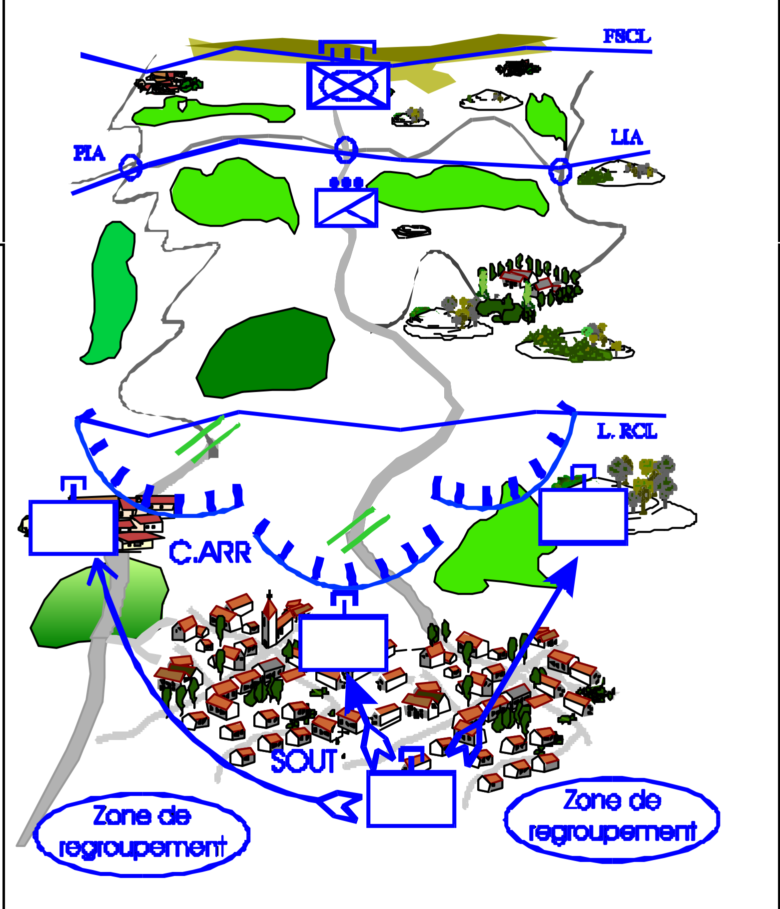
- être larguée ou aérotransportée par TRANSALL C 160
- être hélitransportée à l 'élingue par 4 SA 330 PUMA sur une distance de 120 à 150km.

<table>
<tr><th>MISSION : RECUEILLIR</th><th>CROQUIS</th></tr>
<tr><td>

1. DEFINITION

Soutenir à partir d'une zone ou d'une ligne donnée une unité qui se replie, lui permettre le franchissement de son propre dispositif, puis la couvrir pendant un certain délai.

</td><td rowspan="2">



</td></tr>
<tr><td>

2. BUT

Permettre à une unité en mouvement rétrograde de se réorganiser en arrière d'une ligne ou d'une zone en prenant le combat en compte.

3. FACTEURS DE SUCCES

- Coordination de l'action (feux directs et indirects) avec l'unité recueillie.
- Mettre en place un dispositif permettant de « prendre en compte le combat dans la foulée ».

</td></tr>
</table>

<table>
<tr><td colspan="2">4. PRINCIPES D’EXECUTION</td><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td>Effets à obtenir
• Se renseigner – renseigner.

• Faciliter les mouvements de l’unité recueillie à travers le dispositif ami.

• Prendre en compte le combat.</td><td>Actions à réaliser
• Définir les modalités du RCL en liaison avec l’unité recueillie (itinéraires, LIA, PIA*, volume, identification, plans de feux…).

• Guider – Appuyer - Soutenir.

Suivant le type de mission, valoriser la zone et aménager le dispositif en vue de :
• interdire
• freiner – donner un C.ARR.
• attaquer…

* LIA : ligne d’identification et d’accueil
PIA : point d’identification et d’accueil</td></tr>
<tr><td colspan="2"></td><td>5. POINTS PARTICULIERS
• Coordination par échange de DL et jumelage de PC.
• Identification.
• Renfort de peloton(s) de circulation.
• Faciliter éventuellement le reconditionnement RAV-MEC-SAN de l’unité recueillie.
• Déterminer la LIA et les PIA.</td></tr>
</table>

VBL

Le véhicule blindé léger est un véhicule à roues de capacités amphibies pouvant effectuer de manière autonome des missions de reconnaissance et d 'infiltration et assurer l 'environnement du char LECLERC comme véhicule de découverte et de liaison. Il est conçu pour allier l 'agilité d 'un VLTT à une protection suffisante contre les armes légères d'infanterie du champ de bataille et le danger NBC. Le VBL existe en plusieurs versions.



CARACTERISTIQUES

LONGUEUR : 3,84 m

LARGEUR : 2,02 m

HAUTEUR : 1,70 m

MASSE : 3800 kg

CARBURANT : 100 l de gazole

PERFORMANCES

VITESSE MAXIMALE SUR ROUTE : 95 km / h

VITESSE MOYENNE SUR ROUTE : 70 km / h

VITESSE SUR L 'EAU : 5,4 km / h

AUTONOMIE : 600 km (consommation de 16 l / 100 km)



ORGANISATION

Caisse monocoque blindée sur toutes les faces, plancher inclus,

3 portières et 3 volets sur le toit,

4 roues motrices en permanence,

Moteur à l 'avant du véhicule, diesel turbo compressé,

Pare-brise et vitres blindées

Propulsion amphibie assurée soit par les roues seulement soit par hélices.

VERSIONS

VERSION ECLAIRAGE :

- ARMEMENT : 1 mitrailleuse de 7,62 mm
- RADIO : 1 TR-VP 213 ou PR4G
- EQUIPAGE : 1 chef d 'engin, 1 pilote,
- OBSERVATION : lunettes OB 41 et OB 31 pour le pilotage et l 'observation de nuit.
- NBC : Radiamètre - dosimètre DUK-DUR 440

VERSION ANTICHAR :

- ARMEMENT :
  1 mitrailleuse de 7,62mm avec 2000 coups
  1 poste de tir MILAN avec 6 missiles
- RADIO : 1 TR VP 13 ou PR4G
- EQUIPAGE : 1 chef d 'engin, 1 pilote, 1 tireur MILAN
- OBSERVATION : lunettes OB 51 et OB 31 pour le pilotage et l 'observation de nuit.
- NBC : radiamètre - dosimètre - DUK -DUR 440

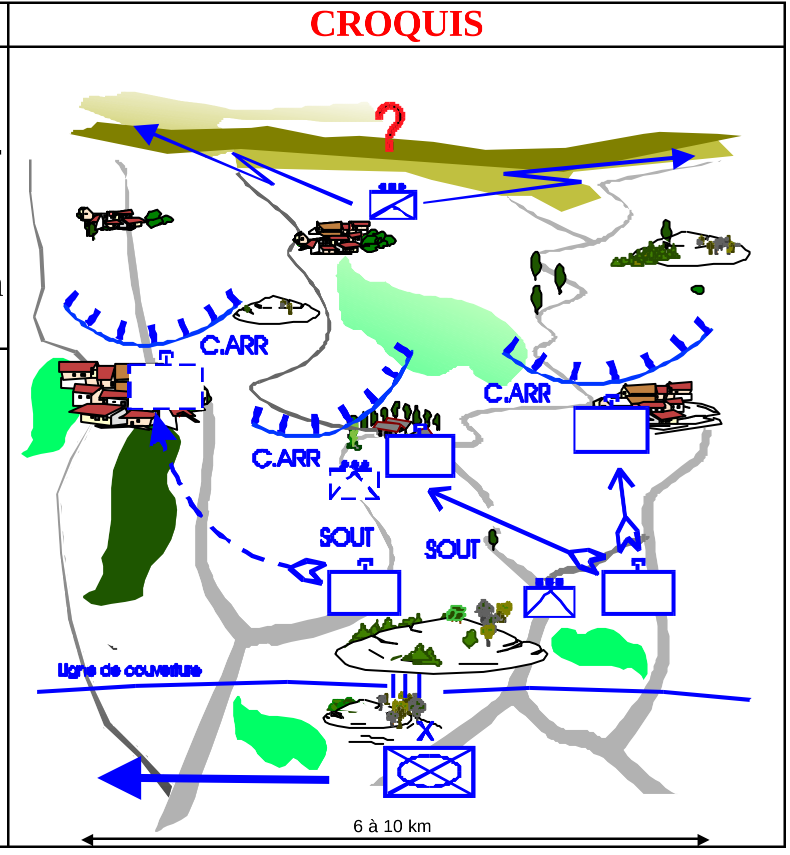
MISSIONS : COUVRIR, FLANC-GARDER	CROQUIS

1. DEFINITIONS

Couvrir : prendre l'ensemble des mesures actives ou passives pour s'opposer à une action éventuelle de l'ennemi pouvant menacer le déroulement de l'action principale amie.
Flanc-garder : renseigner et couvrir, de façon fixe ou mobile, la formation considérée et, éventuellement, assurer la liaison avec les unités voisines.

2. BUT

Interdire à l'ennemi de franchir une ligne ou d'avoir accès à une zone à partir de laquelle il pourrait menacer directement l'action de l'unité couverte.



3. FACTEURS DE SUCCES

- Anticiper par l'acquisition du renseignement dans la profondeur.
- Devancer l'ennemi sur une zone favorable.
- Détruire ou au minimum arrêter l'ennemi en avant de la ligne de couverture.

4. PRINCIPES D'EXECUTION

Effets à obtenir	Actions à réaliser
• Renseigner, se renseigner au plus loin.	• Détecter l'ennemi et déterminer son attitude au plus tôt. • Prendre et préciser le contact.
• Interdire le franchissement d'une ligne de couverture.	• Maintenir le contact et freiner. • Interdire un (des) axe(s) ou une ligne en s'appuyant sur des obstacles naturels et artificiels.
• Détruire l'ennemi, le freiner ou barrer sa progression en lui infligeant le maximum de pertes.	• Soit détruire par coups d'arrêt successifs et contre-attaques. • Soit mener une défense d'usure en amont de la ligne d'arrêt.

Le croquis ci-dessus illustre la couverture par coups d'arrêt. Cette mission peut également être conduite par une défense ferme ou d'usure en fonction de l'action menée par l'échelon couvert.

5. POINTS PARTICULIERS

- Progresser de rocade en rocade (en perroquet ou en tiroir).
- Se renseigner en permanence sur la progression de l'élément couvert.
- Intégrer la non priorité des feux indirects dans cette mission.



AMX 10 P

Véhicule de combat de l'infanterie, blindé, chenillé, amphibie, protégé contre les armes à moyen calibre et pouvant combattre en ambiance contaminée.

Masse 14,1T *Classe*

Dimension : - L 5,98 *- l* 2,83 *- H* 2,80

Carburant 530l de G.O.

Transport voie ferrée

EQUIPAGE

1 chef d'engin / chef de groupe

1 tireur sous tourelle

1 pilote

1 équipage de 8 hommes

PERFORMANCES

-Vitesse : 65km/h

- Autonomie > 600km

- Franchissement obstacle vertical 0,80m

- Capacité amphibie

- Déplacement de nuit grâce à épiscope I L pilote

- Tir de nuit possible si VHL équipé de la lunette mixte OB40

ARMEMENT

- 1 canon mitrailleur de 20mm F2

- 1 mitrailleuse auxiliaire de 7,62 jumelée au canon de 20mm

MUNITIONS

800 obus de 20mm dont 350 prêts au tir

200 coups de 7,62mm dont 300 prêts au tir

TRANSMISSIONS

- 1 TRVP 13
- Circuit interphone

OPTIQUE

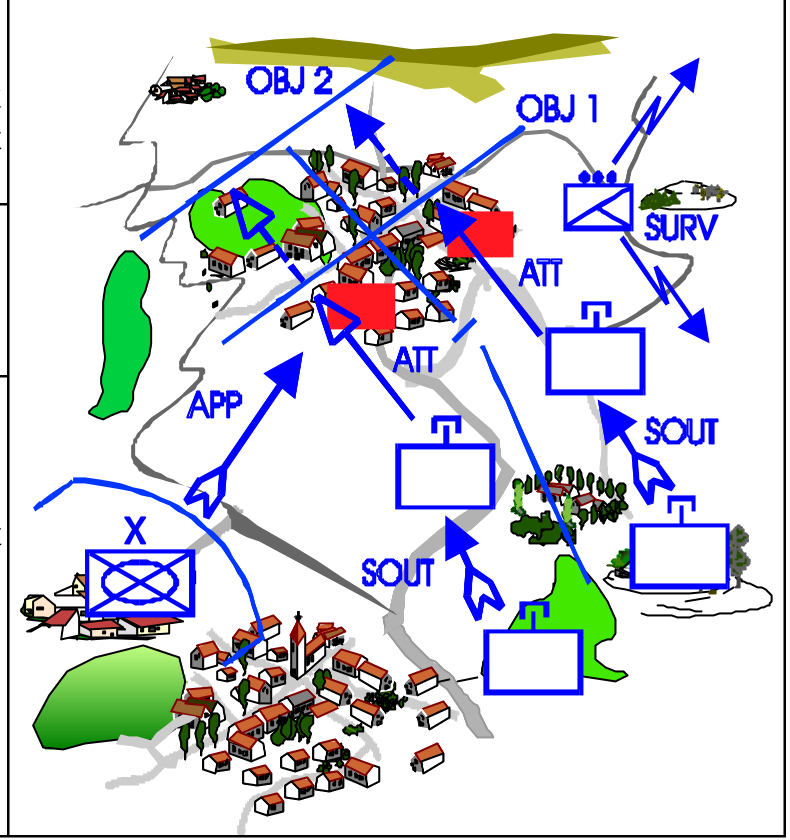
Chef d'engin : une lunette de tir terrestre ou aérien X X
Viseur : une lunette objectif terrestre



NBC

Pressurisation et filtrage de l'air
radiamètre DUK DUR

<table>
<tr><th>MISSION : ATTAQUER EN FORCE</th><th>CROQUIS</th></tr>
<tr><td>1. DEFINITION

Détruire ou au minimum neutraliser l’adversaire par une action de feux brutale et puissante, puis parachever les résultats obtenus par l’engagement rapide des formations de combat, en général blindées et mécanisées.</td><td rowspan="3">
</td></tr>
<tr><td>2. BUT

Détruire ou chasser l’ennemi d’une position qu’il occupe en lui infligeant le maximum de pertes.</td></tr>
<tr><td>3. FACTEURS DE SUCCES

• Surprendre un ennemi repéré.
• Combiner la brutalité des feux indirects et à distance d’une part et l’effet de choc d’autre part.
• Juger de l’opportunité et du moment de l’action débarquée.</td></tr>
</table>

4. PRINCIPES D’EXECUTION

Effets à obtenir	Actions à réaliser
• Se renseigner – renseigner.	**Localiser précisément le dispositif ennemi et ses obstacles.**
• Surprendre.	Préparer l’attaque (effort sur la discrétion) : • fixer les axes, la ligne et l’heure de débouché, articuler le dispositif, • fixer les objectifs à atteindre, • planifier les feux indirects et directs à distance.
• Neutraliser – détruire.	Coordonner : • les appuis directs et indirects, • l’action de choc.
• Nettoyer.	• Isoler l’objectif. • Détruire. • Tenir ou exploiter.

5. POINTS PARTICULIERS

- Articulation : 1er échelon – 2 à 3 unités.
  2ème échelon – 1 à 2 unités.
- Coordination des feux.
- Logistique : autonomie maximum, renforcement en soutien SAN.
- La couverture de l’action principale est le plus souvent à charge de la grande unité.
- En terrain ouvert, cette mission, qui nécessite une forte puissance de feu, est plus particulièrement du ressort des GTIA mécanisés.



VAB VTT

Véhicule blindé à roues adapté aux emplois les plus divers caractérisé par :

- une très bonne mobilité en terrain varié et ambiance NBC,
- une protection contre les éclats du champ de bataille,
- une capacité amphibie.

Masse 13 T *Classe* 

Dimension : - *L* 5,94 - *l* 2,49 - *H* 2,06

Carburant 310 litres de gasoil (+ 80 litres) (1000km d'autonomie)

Transport voie ferrée
aérotransporté par avion

EQUIPAGE

1 chef d'engin,

1 pilote,

10 hommes embarqués.

PERFORMANCES

Performances de mobilité :

Vitesse maximum : 90km/h
Vitesse moyenne sur l'eau 2,20m/s

Wagonnage (10)

Classe : (14)

Rayon de braquage : 18m

ORGANISATION GENERALE

- 1 mitrailleuse de 7,62
ou
- 1 Mitrailleuse de 12,7

MUNITIONS

- 3200 cartouches de 7, 62mm
ou
- 600 cartouches de 12,7mm

TRANSMISSIONS

- 1 TRVP 13 pour la version transport de troupe
- moyens adaptés pour les versions spécialisées

OPTIQUE

OB31 pour conduite de nuit

NBC

Pressurisation et filtrage
1 radiamètre DUK DUR

Le VAB est le véhicule de base des régiments d'infanterie, mais il est en dotation dans divers unités de l'armée de terre sous des versions multiples :

- antichars,
- Poste de commandement,
- sanitaire,
- ATILA,
- reconnaissance NBC,
- transmissions,
- etc. . . .

MISSION : ATTAQUER EN SOUPLESSE	CROQUIS

1. DEFINITION

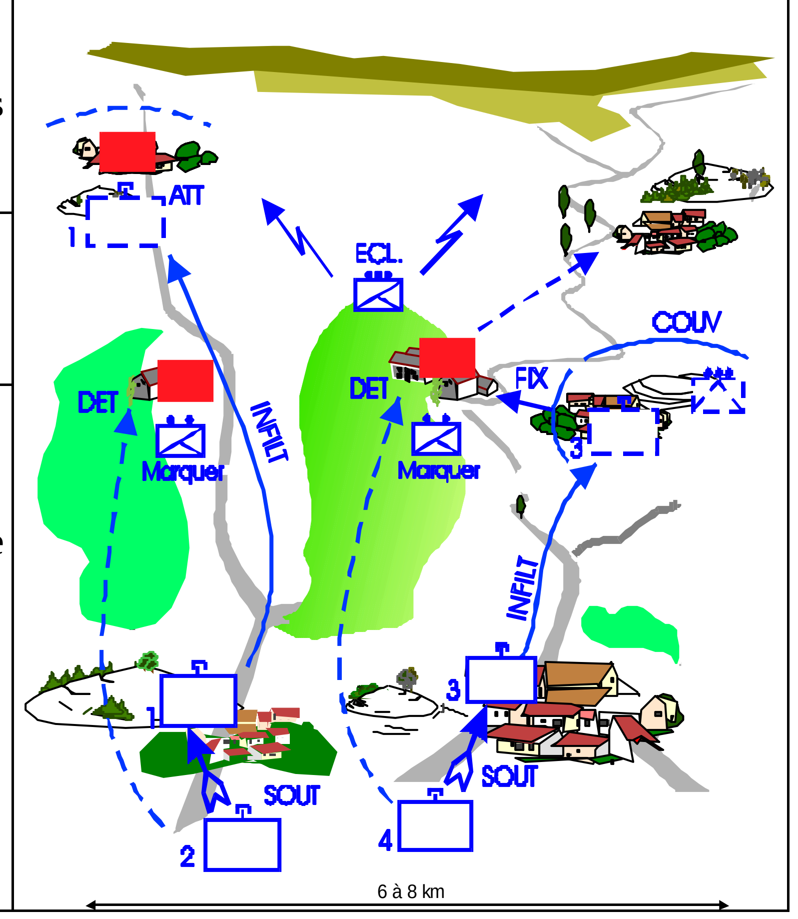
Paralyser et désorganiser le dispositif ennemi par des infiltrations profondes, puis détruire progressivement les éléments dépassés et isolés.

2. BUT

Détruire ou chasser l'ennemi d'une position qu'il occupe.

3. FACTEURS DE SUCCES

- S'infiltrer en marquant les sûretés adverses (à pied ou en véhicules).
- Isoler et réduire ou détruire successivement ou simultanément, selon le RAPFOR, les éléments ennemis.
- Maintenir le rythme afin de conserver l'ascendant.



4. PRINCIPES D'EXECUTION

Effets à obtenir	Actions à réaliser
• Marquer le dispositif ennemi.	S'infiltrer dans le dispositif adverse, fixer ou au minimum marquer les éléments repérés : • par fuseau de sous-groupements, • en conservant une cohérence d'ensemble du dispositif.
• Réduire ou détruire l'adversaire et/ou conquérir l'objectif.	Isoler et détruire l'ennemi simultanément (dans chaque fuseau) ou successivement en engageant si nécessaire l'échelon réservé.
• Interdire toute réaction coordonnée de l'ennemi.	Tout en poursuivant la destruction des résistances dépassées, soit : • tenir les positions, • contrôler la zone conquise, • exploiter.

5. POINTS PARTICULIERS

- Manœuvre des appuis compte tenu de la profondeur possible de la zone d'action.

- Génie : effort appui mobilité.



AS 532

L 'hélicoptère COUGAR AS 532 est un bimoteur de transport tactique tout temps.



CARACTERISTIQUES

- bimoteur, turbine Makilia 1A1.
- Puissance : 1900 ch par turbine
- Rotor quadripale
- Longueur (rotor tournant) : 18,70 mètres.
- Hauteur: 4,92 mètres.
- Diamètre rotor : 15,60 mètres.
- Masse maximale 9000kgs.
- Vitesse de croisière : 260 km/h.
- Autonomie : 2h30 (+20 ' de réserve).

EQUIPEMENT

Hélicoptère polyvalent, le COUGAR peut être équipé en plusieurs versions.

- **En configuration Evasan** : 6 blessés couchés , 4 blessés assis et 3 infirmiers.
- **En version cargo**, il peut héliporter 21 combattants ou transporter sous élingue une charge de 4500 kgs.

MISSION : EFFECTUER UN RAID	CROQUIS

1. DEFINITION

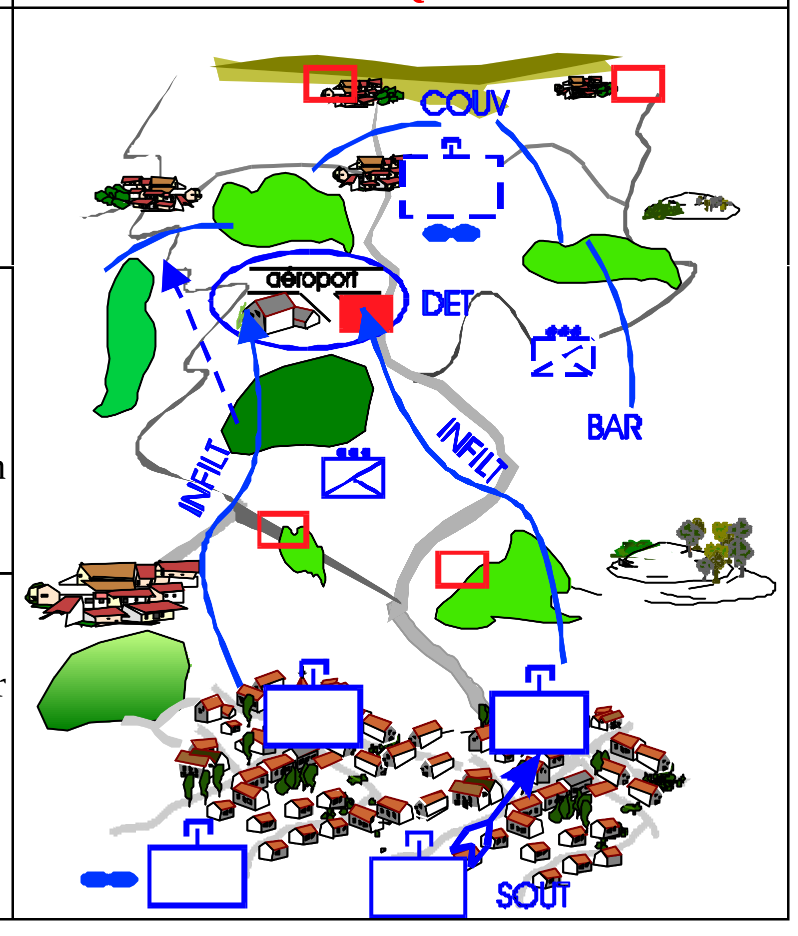
Faire une incursion rapide et profonde à l'intérieur du dispositif ennemi pour s'emparer d'une zone clé ou détruire un objectif de grand intérêt opérationnel.

2. BUT

- Permettre l'engagement de la grande unité.
- Affaiblir les capacités adverses en détruisant ou en s'emparant d'un objectif.

3. FACTEURS DE SUCCES

- Maintenir le rythme (renseignement et discrétion) sans se laisser retarder.
- Devancer l'adversaire ou au minimum son échelon de manœuvre.



4. PRINCIPES D'EXECUTION		
Effets à obtenir	**Actions à réaliser**	
• S'infiltrer	• Préparer le mouvement (couloirs d'infiltration, points clés, répartition des objectifs). • Se renseigner. • Marquer les positions ennemies ou se couvrir.	
	• Progresser dans les intervalles ou créer des brèches dans le dispositif ennemi. Maintenir le rythme.	**5. POINTS PARTICULIERS** • Appui feu indirect contraint par le rythme. • En cas de va et vient, contrôler éventuellement les points clés indispensables à l'exfiltration. • Soutien ALAT pour RENS – OHP. • Mener éventuellement, ou bénéficier, une action de diversion (manœuvre et/ou feux indirects).
• S'emparer ou détruire	• Isoler l'objectif – se couvrir. • Attaquer.	
• En fin d'action selon la mission : tenir, contrôler, s'esquiver (va et vient).	• Mettre en place un dispositif ou organiser et conduire le mouvement.	



CANON 155 TRF1

Agression/ contre agression

Canon 155mm destiné à équiper les régiments d'artillerie des divisions d'infanterie.

Matériel biflèche avec plate-forme de pivotement.

Masse 19t *Classe*

Dimension : - *L* 17,35m - *l* - *H*

Carburant : GO (700 à 800 km d'autonomie)

Transport Tracté par TRM 10000 6x6 équipé d'une grue

EQUIPAGE

8 hommes
1 chef de pièces
1 chargeur
2 pourvoyeurs
2 artificiers
1 conducteur tracteur de pièce

PERFORMANCES

Portée 24km (obus explosifs)

Portée 30km (munition à portée étendue)

Portée minimale 2500m pour un tir à 200m)

3 coups en 15 s

6 coups / 1 mn

Mise en batterie < 5 mn

Franchissement de pentes de 60%, de gués de 1,20m

Champ de tir horizontal : 445m à gauche, 675m à droite

Champ de tir vertical : 90m à 1170m

ARMEMENT

Mitrailleuse 12,7 montée sur circulaire

Chargement automatique hydraulique pour 3 coups

MUNITIONS

- Capacité d'emport du tracteur 48 coups, 24 sur palettes et 24 en casier.
- Peut tirer toutes munitions 155 (la munition normale est l'OCC)
- Douilles combustibles

TRANSMISSIONS

VP 11 en liaison avec VAB préparation des tirs sur fréquence "téléaffichage"

OPTIQUE

Pointage hydraulique

NBC

Le canon peut se déplacer seul à vitesse réduite (7km/h) pour rejoindre la position de pièce.

<table>
<tr><th>MISSION : CONTRE - ATTAQUER</th><th>CROQUIS</th></tr>
<tr><td>

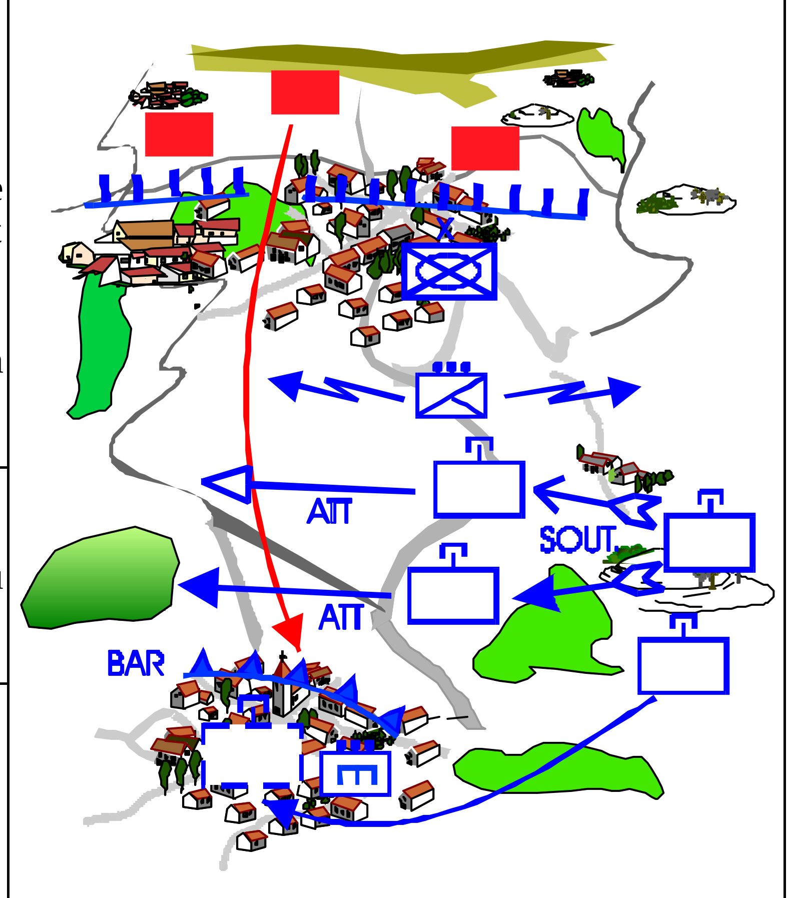
1. DEFINITION

Réagir offensivement dans le but :

- soit de détruire un ennemi engagé dans une attaque, au minimum de l’arrêter en lui infligeant des pertes et en reprenant sur lui l’ascendant moral ;

- soit de rétablir l’intégrité d’un dispositif en détruisant, ou au minimum en chassant, l’ennemi qui s’y est engagé.

</td><td rowspan="3">



</td></tr>
<tr><td>

2. BUT

Exécuter une action brutale combinant feu et choc pour détruire l’ennemi ou exploiter la manœuvre en cours de la grande unité.

</td></tr>
<tr><td>

3. FACTEURS DE SUCCES

- La surprise et la brutalité d’une action de flanc ou à revers.
- L’accompagnement de l’action par les feux indirects
- L’actualisation permanente du renseignement.

</td></tr>
</table>

<table>
<tr><td colspan="2">4. PRINCIPES D’EXECUTION</td><td rowspan="2">Illustration ci-dessus de la contre attaque d’un GTIA après rupture du dispositif ami.</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Effets à obtenir
• Surprise.

• Obtenir et conserver la supériorité locale.

• Détruire ou conquérir.

• Selon la mission, défendre, contrôler, s’exfiltrer.</td><td rowspan="2">Actions à réaliser
Préparer la contre-attaque :
• renseignement,
• mesures de coordination,
• discrétion des positions d’attente,
• articulation en 2 échelons,
• fixer les axes et objectifs de contre attaque.
• Concentrer les feux directs et indirects.
• Coordonner le feu et le choc.

• Arrêter (selon le cas) l’ennemi par un détachement de barrage, déboucher – attaquer.
• Maintenir le rythme en relançant l’action par l’engagement de l’élément réservé.
• Se couvrir (éventuellement).

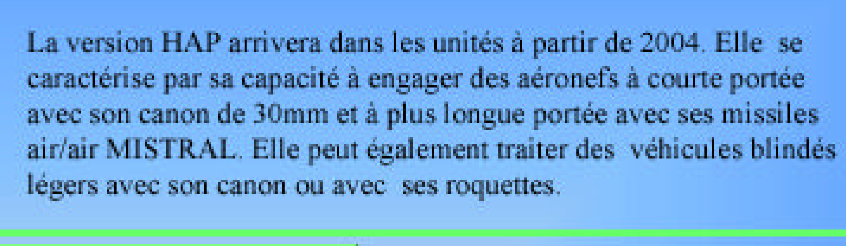
Préparer le changement de posture ou d’attitude en fin d’action.</td></tr>
<tr><td>5. POINTS PARTICULIERS

• Coordination des feux (accompagnement par les feux indirects).
• Appui mobilité et/ou contre mobilité du génie.
• Logistique : TC1 allégés, autonomie maximum, effort soutien santé.</td></tr>
</table>



TIGRE

HAP



La version HAP arrivera dans les unités à partir de 2004. Elle se caractérise par sa capacité à engager des aéronefs à courte portée avec son canon de 30mm et à plus longue portée avec ses missiles air/air MISTRAL. Elle peut également traiter des véhicules blindés légers avec son canon ou avec ses roquettes.



CARACTERISTIQUES

- bimoteur, turbine MTR 390.
- Puissance : 1500 ch par turbine
- Rotor quadripale
- Longueur : 15,80 mètres.
- Hauteur : 3,83 mètres.
- Diamètre rotor : 13 mètres.
- Masse de mission :5400kgs.
- Vitesse de croisière : 230 km/h.
- Autonomie: 2h30 (+20 ' de réserve).

SYSTEME D 'ARME

1/ Le viseur.

L 'appareil est équipé d 'un e plate-forme gyrostabilisé supportant une caméra infrarouge, une caméra TV, un télémètre laser et un dispositif de visée optique directe.

2/ Armement.

- Tourelle canon de 30mm (gisement +/-90°, site -30 à +33°). Cadence de tir 750 coups par minute. La cible peut être désignée par le viseur de casque de chaque membre d 'équipage, par le viseur tête haute du pilote ou par le bras porte oculaire du tireur.
- Missiles air/air MISTRAL de type « tir et oublie » doté d 'une fusée de proximité. Portée 6000 mètres.
-Roquettes de 68mm (jusqu 'à 68 roquettes). La portée est supérieure à 4000 mètres en conditions de tir horizontales.

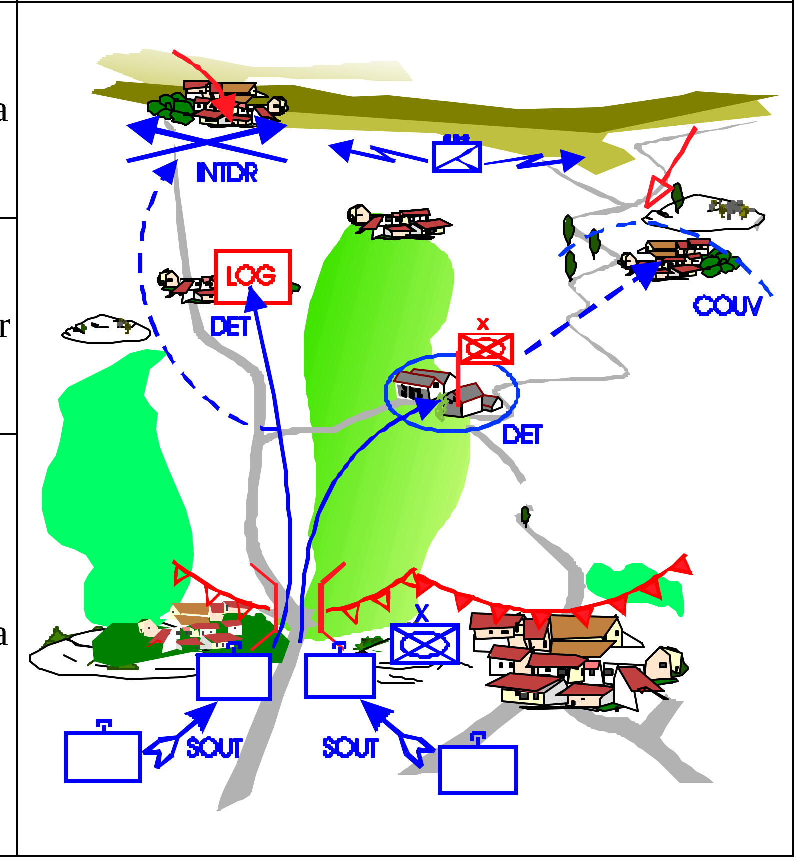
L 'engagement est réalisé à l 'aide du viseur principal tireur ou du viseur clair pilote.

<table>
<tr><th>MISSION : EXPLOITER</th><th>CROQUIS</th></tr>
<tr><td>

1. DEFINITION

Après rupture ou submersion du dispositif adverse, poursuivre dans la profondeur sa désorganisation et, si possible, sa destruction.

</td><td rowspan="3">



</td></tr>
<tr><td>

2. BUT

Ne pas laisser à l'adversaire la possibilité de réagir et notamment de mener une action coordonnée avec son 2° échelon.

</td></tr>
<tr><td>

3. FACTEURS DE SUCCES

- Rapidité de réaction et rythme de l'action.
- Neutralisation de l'échelon de soutien et/ou saisie de points clés dans la profondeur.

</td></tr>
</table>

<table>
<tr><td colspan="2">4. PRINCIPES D’EXECUTION</td><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td>Effets à obtenir

• Franchir le dispositif au contact.

• Détruire – conquérir.

• Dynamiser le dispositif pour conserver l’ascendant.</td><td>Actions à réaliser

• Se renseigner (objectifs et échelonnement de l’ennemi dans la profondeur)
• Préparer :
- le débouché,
- l’infiltration ou l’attaque,
- la répartition des objectifs,
- l’emploi des feux indirects.

• Actualisation permanente du renseignement.
• Actions centralisées ou décentralisées selon la nature des objectifs.

• Devancer l’adversaire ou s’emparer de points clés en réduisant l’ennemi.

• Contrôler.</td></tr>
<tr><td colspan="2"></td><td>5. POINTS PARTICULIERS

• L’exploitation en vue d’éviter la réaction adverse peut prendre la forme d’un raid ou d’une attaque.
• Génie en appui mobilité.
• Artillerie en accompagnement.
• ALAT : renseignement et appui aéromobile.
• Le débouché nécessite des mesures de coordination semblables à celles à appliquer pour le recueil (échange de DL, jumelage de P.C.).</td></tr>
</table>



MO 120 RT F1

Agression/ contre agression

Le mortier rayé tracté de 120 mm Mle F1 est une arme lourde d'appui à tir vertical équipant les régiments d'infanterie et certains régiments d'artillerie.

ce mortier, servi par une équipe de pièce de 6 hommes, peut être tracté par tout véhicule muni d'un crochet d'attelage pivotant. les tirs, en percussion automatique ou commandée, sont effectués exclusivement sur le train rouleur.

RENSEIGNEMENTS NUMERIQUES

MASSE DU MATERIEL EN ORDRE DE ROUTE : 530 à 600 kg (selon plaque de base utilisée),

LONGUEUR HORS TOUT : 3,10 m,

LARGEUR HORS TOUT : 1,94 m,

CHAMP DE POINTAGE VERTICAL : 760 m à 1200 m,

CHAMP DE POINTAGE HORIZONTAL SANS DEPLACER LE TRAIN ROULEUR :

- hausse 800 m : 360 m,
- hausse 1200 m: 620 m,

CHAMP DE POINTAGE HORIZONTAL EN DÉPLAÇANT LE TRAIN ROULEUR : 6400 mil.

PERFORMANCES

CADENCE DE TIR MAXIMUM : 20 c/mn,

CADENCE DE TIR NORMALE : 6 c/mn,

PORTÉE MAXIMALE : 13000 m.

ORGANISATION GENERALE

Tube rayé

Train rouleur à roues indépendantes et à barre de torsion qui lui confèrent une grande stabilité tout terrain.

OPTIQUE

Appareil de pointage APX M 558 (lunette coudée à grossissement 2).

MUNITIONS

- Projectile explosif en fonte malléable perlitique, prérayé Mle F1 (OE FMP 120 PRY F1) - portée maximale : 8170 m.
- Projectile d'exercice partiellement lesté et chargé en poudre noire, en fonte malléable perlitique, prérayé Mle F1 (OX PLPN FMP 120 PRY F1) - portée maximale : 8170 m.
- Projectile explosif à propulsion additionnelle, en fonte malléable perlitique, prérayé Mle F2 (OE PAD FMP 120 PRY F2) - portée maximale : 13 000 m.
- Projectile éclairant.

Le mortier peut également tirer les projectiles Mle 1944 - portée maximale : 6170 m.

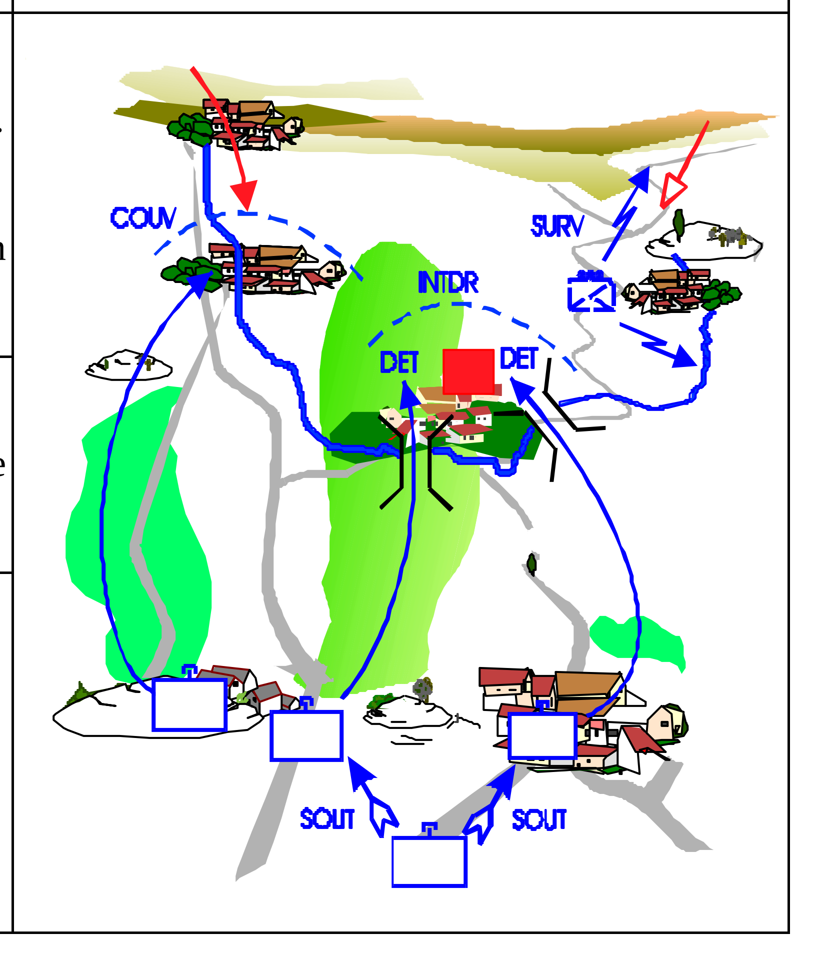
<table>
<tr><th>MISSIONS : CONQUERIR, S’EMPARER DE</th><th>CROQUIS</th></tr>
<tr><td>

1. DEFINITIONS

Conquérir : arracher à l’ennemi un objectif terrain au moyen d’une attaque. Cette mission suppose une résistance ennemie probable.

S’emparer de : s’assurer de la possession d’un point ou d’une zone en détruisant, en capturant ou en chassant l’ennemi qui peut l’occuper.

</td><td rowspan="3">



</td></tr>
<tr><td>

2. BUT

Interdire à l’ennemi la libre disposition d’une zone en le devançant ou en le détruisant puis en tenant cette zone.

</td></tr>
<tr><td>

3. FACTEURS DE SUCCES

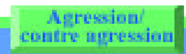
- Rapidité d’exécution et brutalité de l’action.
- Feux indirects préparatoires et d’accompagnement.

</td></tr>
</table>

4. PRINCIPES D'EXECUTION		
Effets à obtenir	**Actions à réaliser**	
• Devancer, chasser ou détruire l'ennemi.	• Etre renseigné et se renseigner. • S'infiltrer ou détruire dans la foulée les sûretés ennemies. • Isoler la zone (conquête), se couvrir. • Attaquer.	
• Interdire les accès à la zone ou contrôler.	• Réduire ou détruire, nettoyer la position (conquérir), ou fixer l'ennemi en réaction (s'emparer de). • Installer un dispositif défensif. • Se renseigner. • Défendre et si nécessaire contre attaquer.	**4. POINTS PARTICULIERS** • La progression s'effectue sous la forme d'un raid ou d'une reconnaissance offensive. • Nécessité de bénéficier d'appuis feux indirects pour conduire l'action finale. • Soutien aéromobile possible pour mise en place d'un échelon chargé de s'emparer d'un point clé ou d'isoler la zone.



MILAN F1



L'arme antichar MILAN (Missile d'infanterie léger antichar) Mle F1 est destinée à équiper les unités d'infanterie et certaines unités de l'ABC. Elle a été conçue pour être aisément revalorisée afin de suivre l'évolution de la protection balistique des chars. Portable à dos d'homme, il peut être tiré soit à terre, soit à partir d'un véhicule avec support de circonstance.

Il n'est pas possible de tirer en espace clos.

RENSEIGNEMENTS NUMERIQUES

POIDS DU POSTE DE TIR : 16,4 kg,

POIDS DE L'ENSEMBLE POSTE DE TIR-MISSILE : 28 kg environ,

CADENCE DE TIR : 2 à 3 c/mn.

PERFORMANCES

PORTEE PRATIQUE MINIMALE : 25 m,

PORTÉE PRATIQUE MAXIMALE : 1900 mètres avec une probabilité d'atteinte de 95%,

SECTEUR DE POURSUITE SANS DEPLACEMENT DU CORPS DU TIREUR : 600 à 1600°,

PERFORATION :

- 600 mm de blindage,
- 2,50 m de béton,

DURÉE DE TRAJET :

- 7 secondes à 1 000 m,
- 12 secondes à 1900 m.

ORGANISATION GENERALE

Le poste de tir comprend l'ensemble des commandes de mise de feu, les optiques de visée et infra-rouge et le système de télécommande.

Le missile est tiré à partir d'un tube de lancement formant en même temps emballage de stockage et de transport.

Le missile est guidé sur toute sa trajectoire par un dispositif utilisant le rayonnement infra-rouge émis par un traceur. Les ordres sont transmis par fil de guidage.

OPTIQUE

Optiques de visée intégrées dans le poste de tir permettant le tir entre 400 et 600 m par nuit claire.

Le tir de nuit est possible avec l'appareil thermique MIRA s'enclenchant sur la partie supérieure du poste de tir.

MUNITIONS

MILAN 2 et 2T :

- CALIBRE : 115mm
- LONGUEUR : 0,75m
- MASSE : 12kg

MISSION : REDUIRE UNE RESISTANCE	CROQUIS

1. DEFINITION

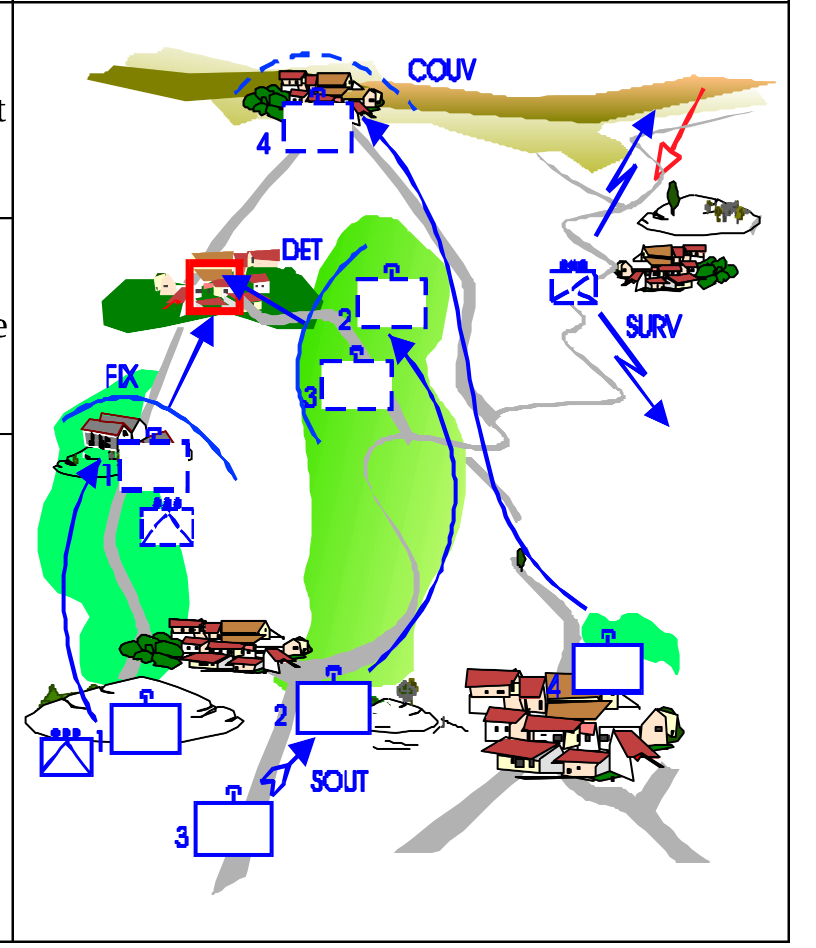
Mettre hors de combat un élément ennemi après l'avoir repéré, identifié et localisé.

2. BUT

Assurer la sûreté des arrières d'un 1° échelon ou faciliter la poursuite de l'action engagée, en détruisant ou en neutralisant l'ennemi de sa position.

3. FACTEURS DE SUCCES

- Isoler l'adversaire.
- Renseignements d'objectif et coordination des feux.



<table>
<tr><th colspan="2">4. PRINCIPES D’EXECUTION</th><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td rowspan="2">Effets à obtenir
• Se renseigner.

• Isoler l’ennemi à réduire.

• Détruire les résistances simultanément ou successivement.

• Interdire toute réaction offensive – toute esquive.</td><td rowspan="2">Actions à réaliser
• Préciser le contact ou relever une unité amie au contact.

• Préparer :
- objectifs des sous-groupements,
- conduite des feux,
- base d’appui.

• Interdire les renforcements – se couvrir.

• Cloisonner l’ennemi.
• Fixer l’ennemi au contact.
• Coordonner et concentrer les feux
• Aborder les positions adverses.
• Nettoyer.

Selon le cadre de l’action :
• relancer l’action,
• tenir la position.</td></tr>
<tr><td>5. POINTS PARTICULIERS

• P.C. accolés en cas de relève (cf. recueil).
• Coordination des feux directs et indirects au contact et dans la profondeur.
• Effort soutien santé.</td></tr>
</table>

Canon Mitrailleur 20mm

Agression/ contre agression



Outre l'affût antiaérien tracté 53 t2, le canon mitrailleur de 20mm Mle F2 équipe :
- les véhicules de combat de la série AMX 10 dont il constitue l 'armement principal
- le char AMX 30B et B2 (avec dispositif de surpointage pour le tir antiaérien)
- certains hélicoptères

Cet armement automatique est destiné à :
- mettre hors de combat les engins blindés légers
- détruire ou neutraliser les personnels à découvert
- assurer l 'autodéfense antiaérienne des unités

ORGANISATION

De conception classique, l 'arme fonctionne par emprunt des gaz.
Le système d 'alimentation par double couloir d 'amenée de bande permet le choix quasi-instantané par le tireur de la munition adaptée à l 'objectif. La bande est constituée par des maillons détachables. Le tir peut être effectué coup par coup ou par rafales.

PERFORMANCES

EFFICACITE :

- contre blindés légers	jusqu 'à 700m (perforant au calibre)
- contre blindés légers	jusqu 'à 1 000m (perforant sous-calibre)
- contre le personnel	jusqu 'à 2 000m (neutralisation)
- contre le personnel	jusqu 'à 1 200m (destruction)
- contre les aéronefs	jusqu 'à 1 500m

RENSEIGNEMENTS NUMERIQUES

- Longueur de l 'arme	: 2,60m
- Masse de l 'arme	: 70 kg
- Cadence de tir (max)	: 700c./mn
- Vitesse initiale de l 'obus explosif	: 1 050 m/s
- Vitesse initiale de l 'obus perforant sous-calibré	: 1 300 m/s
- Vitesse initiale de l 'obus perforant au calibre	: 1 070 m/s
- Munition explosive de 20 mm	
- Munition à obus perforant sous-calibré ou au calibre	

MISSIONS : APPUYER – SOUTENIR	CROQUIS

1. DEFINITIONS

Appuyer : action d'un groupement ou d'un détachement qui aide, couvre, élargit ou soutient la manœuvre d'un autre élément en comportant le plus souvent la fourniture de feux.

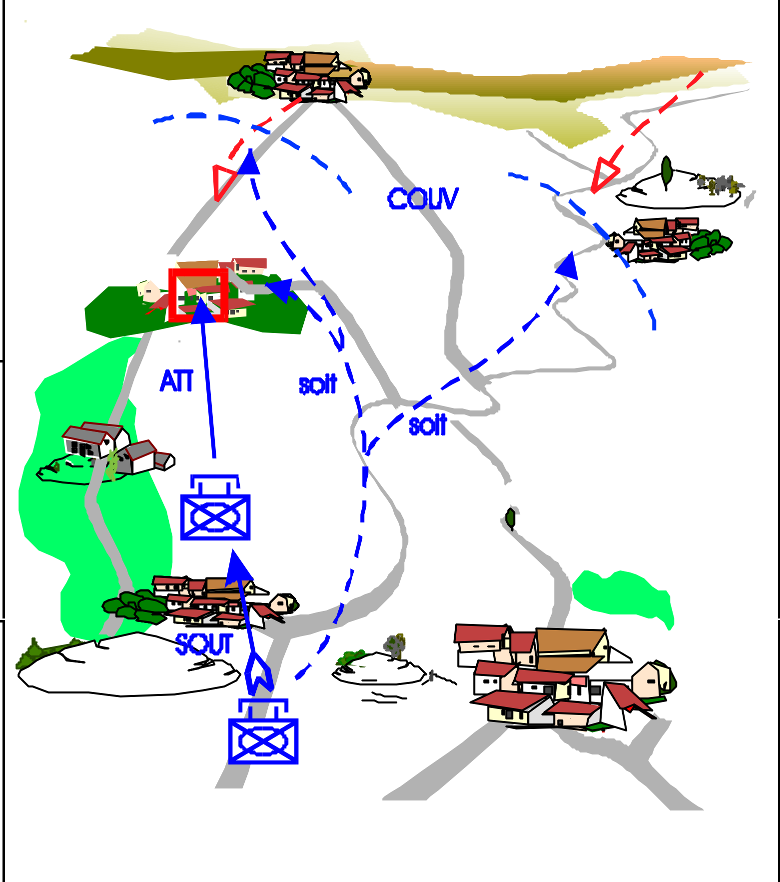
Soutenir : intervenir au profit d'une unité par la fourniture de moyens ou de services.

2. BUT

Permettre à l'unité amie appuyée ou soutenue de poursuivre sa mission en renforçant son action ou en prenant en compte une partie de ses objectifs actuels ou futurs.

3. FACTEURS DE SUCCES

- Actualisation permanente des possibilités d'engagement.
- Anticipation (liaison permanente avec l'élément soutenu) et mobilité du groupement.



<table>
<tr><td colspan="2">4. PRINCIPES D’EXECUTION</td><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td rowspan="2">Effets à obtenir
• Anticiper les actions possibles par une connaissance actualisée de la situation et la préservation des possibilités de manœuvre.

• Manœuvrer au profit de l’échelon soutenu ou appuyé :
- en intervenant directement à son profit,
- en menant une action dans sa zone d’intérêt.</td><td rowspan="2">Actions à réaliser
• Se renseigner sur l’ennemi, le terrain, la manœuvre du groupement ami.

• Renseigner sur les possibilités de manœuvre.

• Maintenir les liaisons.

En fonction de la situation :
• fixer – neutraliser,
• couvrir,
• réduire – détruire,
• attaquer – contre attaquer,
• s’emparer ou conquérir,
• recueillir.</td></tr>
<tr><td>6. POINTS PARTICULIERS

• Anticipation : mise en place de DL auprès du groupement appuyé ou soutenu.
• Planification des manœuvres possibles
• Conduite : mise en place de DL</td></tr>
</table>



ERYX

Agression/ contre agression

L'ERYX est une arme antichar de courte portée (ACCP) destinée à équiper les sections de combat de l'infanterie auxquelles elle apporte une très bonne puissance de feu face aux chars lourds.
Elle peut être servie par un seul homme.

RENSEIGNEMENTS NUMERIQUES

MASSE DU POSTE DE TIR : 4,7 kg.

MASSE DU TRÉPIED : 4,2 kg.

ORGANISATION GENERALE

Le poste de tir remplissant les fonctions de visée, localisation et écartométrie.
Trépied.
Munition dont le tube de lancement est d'emballage tactique.
Guidage par alignement. - Grande manoeuvrabilité permettant d'engager des cibles très mobiles.
Tir en espace clos.
Bonne résistance au brouillage grâce à une balise infrarouge placée à l'arrière du missile.
Bonne efficacité terminale contre les blindages actuels.

PERFORMANCES

- PORTÉE : 50 à 600 mètres.
- DURÉE DE VOL À 300 m : 30 sec.
- DURÉE DE VOL À 600 m : 4,3 sec.

OPTIQUE

Tir de nuit possible grâce à la lunette thermique MIRABEL.

MUNITIONS

- CALIBRE DU MISSILE : 136 mm
- MASSE DU MISSILE : 13,8 kg
- Missile à double charge creuse.
- Munition d'exercice.

MISSIONS : FREINER, DONNER UN COUP D'ARRET

1. DEFINITIONS

Freiner : ralentir la progression ennemie sur une direction ou dans une zone par l'action de détachements mobiles, par des feux et par des obstacles.

Donner un coup d'arrêt : déclencher par surprise une action à base de feux sur une formation ennemie en mouvement offensif pour briser son élan et lui imposer un arrêt tout en lui infligeant le maximum de pertes. Un coup d'arrêt est, par essence, temporaire.

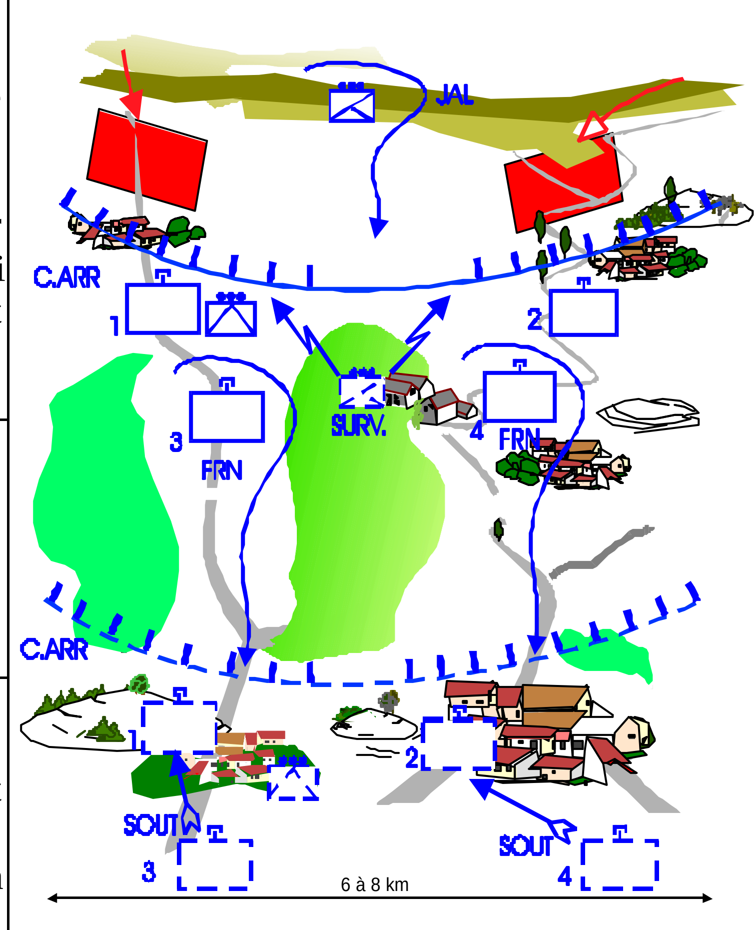
2. BUT

Dans un rapport de forces défavorable, contraindre l'ennemi à manœuvrer et lui infliger un maximum de pertes en échangeant du terrain contre du temps.

3. FACTEURS DE SUCCES

- Coordonner embuscades, ruptures de contact et recueil en refusant l'imbrication.
- En s'appuyant sur des obstacles, arrêter brutalement l'ennemi en concentrant le maximum de feux dans une zone donnée.
- Activer des zones de destruction successives.

CROQUIS



4. PRINCIPES D'EXECUTION		
Effets à obtenir	**Actions à réaliser**	
• Localiser l'ennemi, marquer sa progression.	• Reconnaître les zones d'action et préparer l'engagement (actions d'arrêt et de freinage des sous-groupements). • Se renseigner, jalonner.	
• Gagner des délais en contraignant l'ennemi au déploiement. • Détruire progressivement l'ennemi afin de disposer localement de la supériorité des feux. • Rompre ou tenir une ligne d'arrêt.	• Prendre contact, détruire brutalement (C.ARR.) et/ou successivement (FRN.). • Coordonner les recueils internes, les appuis et les contre-attaques. • en fin d'action, selon la mission reçue, installer un dispositif défensif ou conduire le mouvement rétrograde.	**5. POINTS PARTICULIERS** • La même unité d'infanterie ne peut enchaîner C.ARR. et FRN. • Appui ART pour C.ARR. et rupture de contact. • Capacités de valorisation des coups d'arrêt par le génie souvent limitées par les délais





Agression/ contre agression

L'arme Anti Blindé Lourd AT4 CS est destinée à répondre au besoin de remplacement progressif du LRAC de 89 mm et à équiper les sections de combat de l'infanterie en complément de l'arme antichars courte portée ERYX.
L'ABL sert à traiter les chars sous blindage réactif, les véhicules à roues légèrement blindés et les blockhaus. Elle offre la capacité de tir en espace clos à condition que celui-ci remplisse certaines conditions de dimensions et de volume.

RENSEIGNEMENTS NUMERIQUES

CALIBRE : 84 mm,
MASSE DE L'ARME : 7,6 kg,
LONGUEUR DE L'ARME : 1,04 m.

PERFORMANCES

PORTEE SUR OBJECTIF FIXE : 300 m,

PORTEE SUR OBJECTIF MOBILE : 200 m,

PERFORATION : 600 mm d'acier,
1 450 mm de béton,

L'instruction technique du tir à l'ABL s'effectue à l'aide du simulateur d'instruction technique aux armes légères d'infanterie (SITTAL). Une arme de tir réduit de calibre 9 mm est en cours d'évaluation. Par ailleurs, il est prévu d'acquérir au plus tôt des munitions réelles à tête inerte.

ORGANISATION GENERALE

Destinée au combat à courte distance, l'arme est préchargée et conçue pour un seul tir. l'absence d'effet de recul au départ du coup permet un tir aisé à l'épaule. une contre masse liquide absorbe les gaz de propulsion ce qui autorise le tir en espace clos.
Le tube de lancement contient une roquette de 84 mm. le projectile, stabilisé par ailettes sur sa trajectoire, est du type "charge creuse". Il est équipé d'un système de fusée dont la distance d'armement est de 25 m.
Le système de visée, du type oeilleton - guidon, replié dans des boitiers pour le stockage et le transport, est déployable lors du tir.

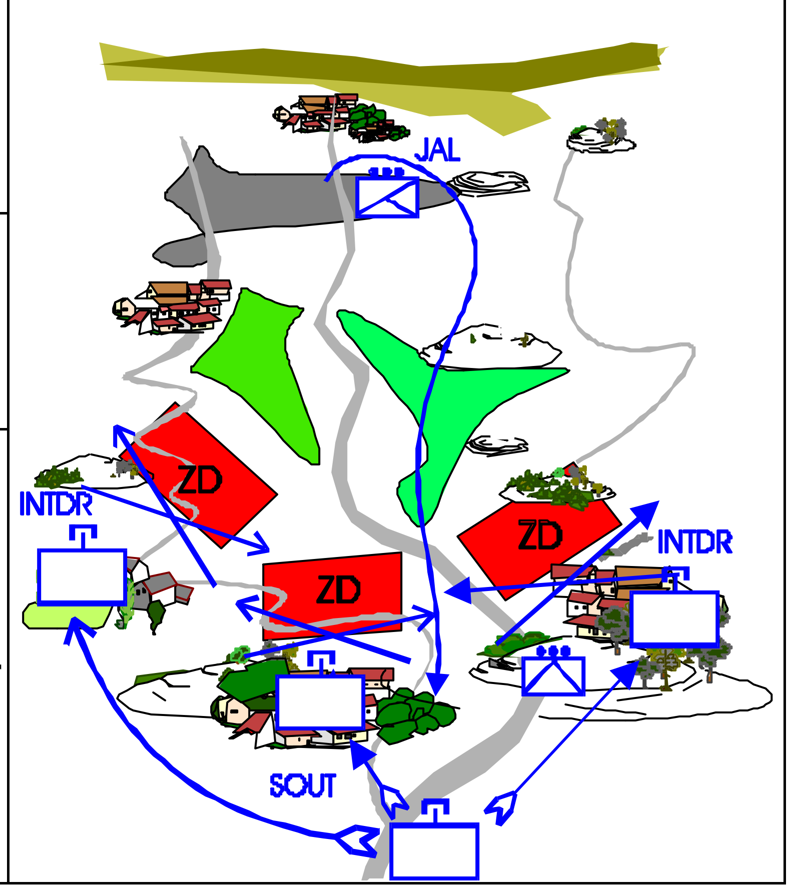
OPTIQUE

Néant.

Pour le tir de nuit, un système d'adaptation de la lunette à intensification de lumière OB50 est à l'étude

MUNITIONS

- Roquette à charge creuse.

MISSION : INTERDIRE	CROQUIS
1. DEFINITION Empêcher l'ennemi d'avoir accès à telle portion de terrain ou de franchir telle ligne ou d'utiliser tel personnel ou telle installation.	
2. BUT Isoler une zone face à un ennemi ou à des belligérants et le (ou les) contenir en amont de la ligne d'interdiction pendant un temps déterminé.	
3. FACTEURS DE SUCCES • Délais importants d'installation (protection des emplacements, valorisation du terrain) avec des moyens conséquents. • Brutalité des feux à distance pour empêcher l'ennemi de prendre pied sur les positions tenues.	

4. PRINCIPES D'EXECUTION	
Effets à obtenir	**Actions à réaliser**
• Se renseigner, renseigner.	• Jalonner – localiser l'ennemi.
• Mettre en place un dispositif réactif apte à arrêter l'ennemi sur l'ensemble de la zone.	• Déterminer les zones de destruction. • Aménager les positions et les obstacles. • Reconnaître les axes de contre-attaque.
• Contenir l'ennemi en le détruisant ou en le neutralisant et éviter l'abordage de la position par l'adversaire.	• Détruire en déclenchant par surprise les feux antichars moyenne et longue portée et les feux indirects.
• Empêcher toute infiltration ou tout débordement.	• Mettre en œuvre des obstacles de toute nature battus par les feux.
	• Contre-attaquer. • Se couvrir (éventuellement)

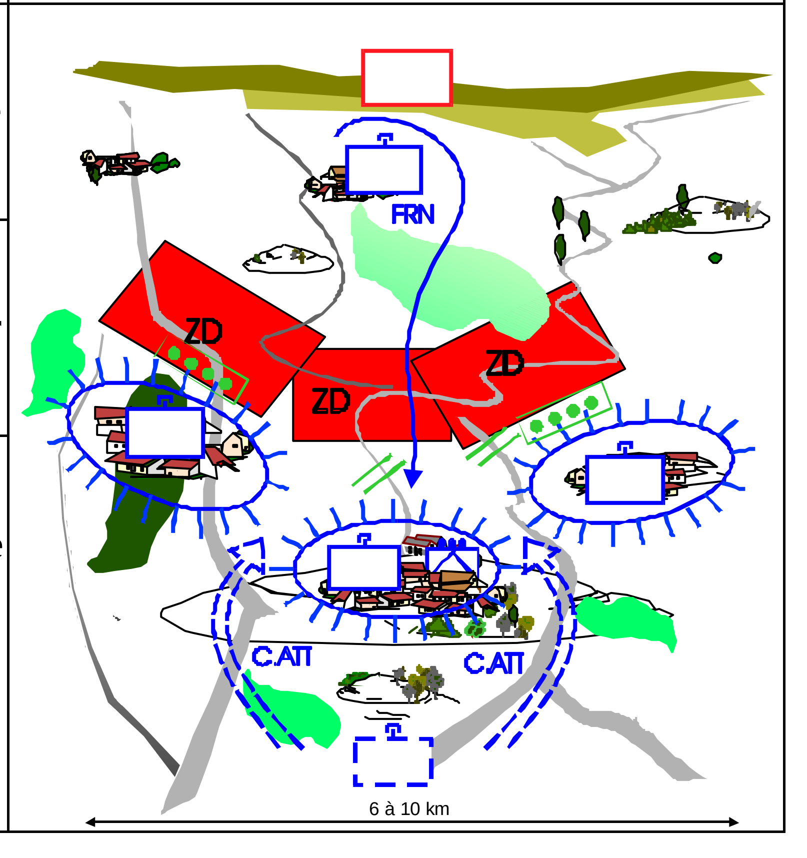
5. POINTS PARTICULIERS

- Soutien logistique immédiat : dépôts à terre, équipes sanitaires détachées.
- Génie : emploi centralisé lors de la préparation puis constitution de détachements mobiles de barrage interarmes.
- Les points de jonction entre les unités peuvent constituer des faiblesses dans le dispositif.
- Conserver un élément réservé.


MFRD


Mine AC dispersable F1


Enfouisseur de mines

MISSION : MENER UNE DEFENSE FERME	CROQUIS
1. DEFINITION Forme de la manœuvre d'arrêt visant à interdire à l'ennemi de franchir une ligne ou de s'emparer d'une zone.	
2. BUT Tenir une ligne ou conserver une zone sans esprit de recul afin d'empêcher l'ennemi de s'en emparer.	
3. FACTEURS DE SUCCES • Délais d'installation (protection des emplacements, canalisation de l'ennemi). • Coordination des feux directs, des feux indirects et des contre attaques. • Eviter l'abordage des positions.	

4. PRINCIPES D'EXECUTION		
Effets à obtenir	**Actions à réaliser**	
• Renseigner, se renseigner.	• Aménager les points d'appui et les obstacles (protection contre les effets des armes directes et indirectes. • Reconnaître les axes de contre - attaque.	
• Définir l'axe d'effort de l'ennemi et le canaliser.		**5. POINTS PARTICULIERS** • Soutien logistique immédiat : dépôts à terre, équipes sanitaires détachées. Prévoir des itinéraires d'évacuation sanitaire. • Génie : détachements mobiles de barrage. • Préparation des feux antichars moyenne et longue portée ainsi que de l'appui feu indirect et des contre-attaques. • Délais d'installation. • Passage d'un dispositif de protection aux feux indirects au dispositif de combat.
• Arrêter – détruire.	• Se couvrir – freiner (éventuellement) • Déclencher par surprise les feux antichars et les feux indirects. • Mettre en œuvre les obstacles.	
• Empêcher toute infiltration ou tout débordement.	• Détruire ou neutraliser dans des « sacs à feu » entre les points d'appui (zones de destruction).	
• Soutenir.	• Contre-attaquer. • Assurer le soutien logistique.	



Mortier de 81mm LLR

Agression/ contre agression

Le mortier de 81mm léger long renforcé (LLR) équipe en double dotation certaines sections de mortiers lourds. Cet armement destiné à l'appui immédiat des régiments d'infanterie offre une plus grande souplesse d'emploi dans le cadre de certaines interventions.

Servi par une équipe de 5 hommes, le mortier de 81 mm LLR est parachutable en gaine (comprenant le mortier, son unité collective et des munitions) ou en wedge (comprenant 4 à 6 mortiers, leurs UC et leurs munitions).

RENSEIGNEMENTS NUMERIQUES

CALIBRE : 81 mm,
POIDS DU TUBE CANON AVEC CULASSE : 17 kg,
POIDS DU BIPIED : 12,2 kg,
POIDS DE LA PLAQUE DE BASE : 14,8 kg,
LONGUEUR DU TUBE CANON AVEC CULASSE : 1,55 m,

PERFORMANCES

PORTÉE :

3100 mètres avec obus de 81 mm Mle 1944,

5600 mètres avec obus spécifiques.

VITESSE PRATIQUE DE TIR : 12 à 20 c/m.

ORGANISATION GENERALE

Le mortier de 81 mm LLR est livré en trois fardeaux transportables à dos d'homme (plaque de base tous azimuts, bipied et tube à âme lisse). Dans un souci d'efficacité, le service du mortier de 81mm LLR est identique à celui du mortier de 120mm RT F1 :

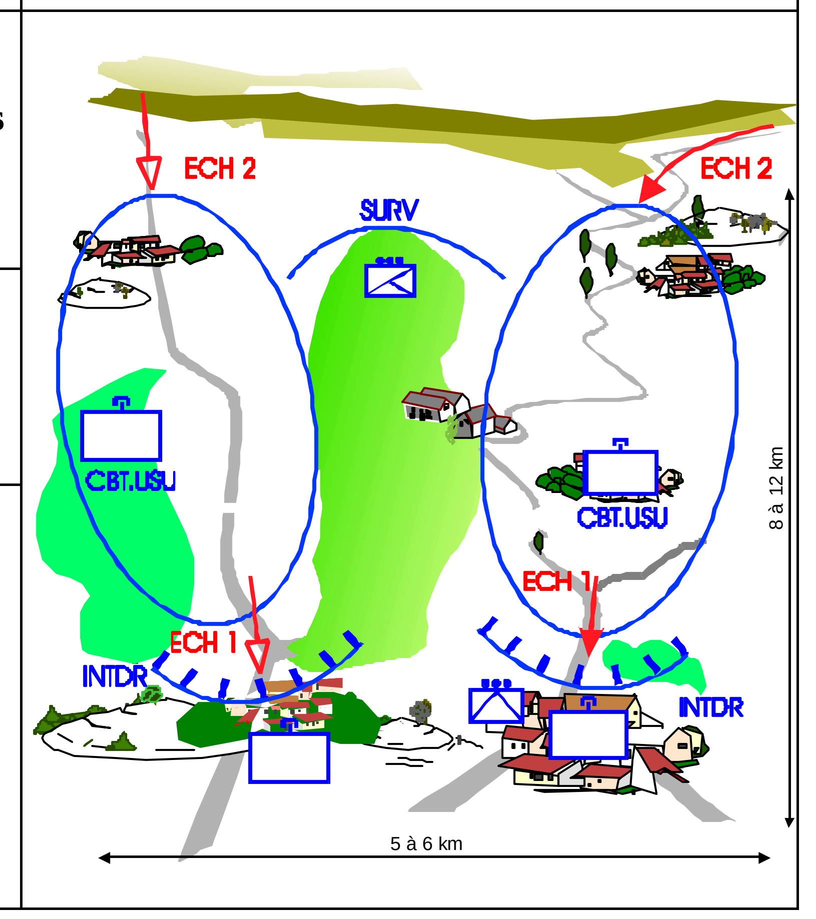
- même appareil de pointage,
- même culasse (à percussion automatique ou commandée avec sûreté),
- accessoires identiques,
- munitions livrées en coups complets, avec des relais identiques aux projectiles de 120 mm et de même nature.

OPTIQUE

Appareil de pointage GP2 ou APX F4 du mortier de 120 mm RT F1.

MUNITIONS

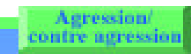
Le mortier de 81 mm LLR tire toutes les munitions du mortier de 81mm Mle 44 (OEFA32, OECL F1, OX PLPN) et des obus spécifiques (OEF1, OECL 77A).

MISSION : MENER UNE DEFENSE D'USURE	CROQUIS
1. DEFINITION **Forme de la manœuvre d'arrêt visant à détruire progressivement dans la profondeur les pénétrations ennemies en se laissant dépasser le cas échéant.**	
2. BUT **User l'ennemi et lui interdire de déboucher en force, avant une heure déterminée, de la limite arrière de la zone.**	
3. FACTEURS DE SUCCES • Discrétion du dispositif avancé de combat d'usure. • Contraindre l'ennemi à engager son 2°échelon. • Rechercher l'imbrication.	

4. PRINCIPES D'EXECUTION		
Effets à obtenir	**Actions à réaliser**	
• Déterminer l'échelonnement de l'ennemi (soutien, appuis, 2ème échelon).	• Se renseigner. • Prendre contact après recueil éventuel des unités amies en avant du dispositif.	
• Contenir le premier échelon sur la limite arrière de la zone.	• Délivrer des feux antichars et des tirs d'appui indirects. • Fixer le 1° échelon.	**5. POINTS PARTICULIERS** • Difficulté des liaisons logistiques **:** assurer une autonomie initiale suffisante, détacher une équipe médicale dans chaque sous-groupement. Le recueil des unités chargées du combat d'usure est une phase délicate de la défense d'usure qui peut nécessiter des contre attaques locales. • Délais de remise en condition. • Gestion des véhicules (combat débarqué des sous-groupements en combat d'usure).
• Dissocier l'ennemi en avant de la zone par une action centralisée.		
• User, ralentir et détruire par une action décentralisée.	• En s'appuyant sur des obstacles naturels ou artificiels, mener au niveau des sous-groupements un combat de harcèlement sur le 2° échelon le long des pénétrantes.	
• En fin d'action, selon la mission générale.	• Recueillir les unités chargées du combat d'usure et rompre le contact.	



FR 12,7 F1



Le fusil à répétition Mle F1 est destiné au traitement ponctuel d'objectifs difficiles nécessitant une grande précision associée à une énergie cinétique élevée.
La rapidité de mise en oeuvre et la facilité du transport, alliées à une puissance de feu élevée prédestinent cette arme aux tirs d'interdiction et de démolition aux longues distances, à la lutte contre les tireurs isolés et aux tirs de harcèlement.
Il est servi en principe par une équipe de deux hommes.

RENSEIGNEMENTS NUMERIQUES

CALIBRE : 12,7 mm,

MASSE EN ORDRE DE COMBAT : 13,5 kg,

LONGUEUR : 1,38 m.

PERFORMANCES

PORTÉE PRATIQUE : 500 à 1800 m,

PERFORATION : 13 mm à 725 m.

ORGANISATION GENERALE

Arme à répétition manuelle utilisable par les tireurs de toute morphologie.
Frein à bouche à inverseur de flux faisant également office de modérateur de son.
Fût-poutre en alliage haute résistance.
Bipied avec compensateur et frein de dévers, réglable en hauteur.
Poignée de transport articulée.
Crosse démontable instantanément sans outils avec plaque de couche caoutchouc et outil de démontage de culasse incorporé.
Béquille de crosse amovible et réglable.

OPTIQUE

L'arme est équipée d'une lunette SCROME LTE de grossissement 10x40 avec réticule gradué et indicateur de dévers, réglable en site et en gisement.

MASSE : 1,08 kg.

MUNITIONS

L'arme accepte toutes les munitions subsoniques et supersoniques de calibre 12,7 x 99.

MISSION : S’INTERPOSER	CROQUIS

1. DEFINITION

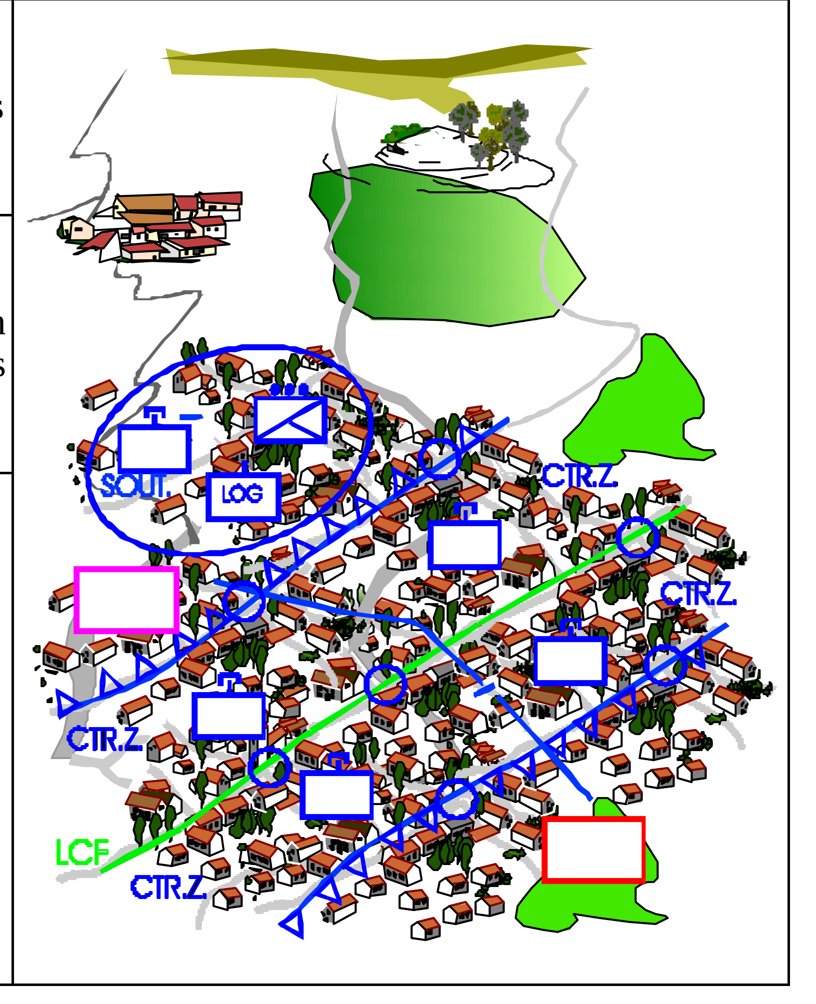
Action militaire qui consiste à placer une force tierce entre deux parties opposées pour les empêcher de s’affronter.

2. BUT

Concrétiser ou imposer un accord de cessez-le–feu en s’emparant et/ou en contrôlant une zone tampon évacuée, ou devant être évacuée par des belligérants à séparer.

3. FACTEURS DE SUCCES

- Connaissance du milieu physique et humain et communication.
- Règles d’engagement écrites pour tous les niveaux.
- Dissuasion, crédibilité et impartialité.



<table>
<tr><td colspan="2">4. PRINCIPES D’EXECUTION</td><td rowspan="3"></td></tr>
<tr><td>Effets à obtenir</td><td>Actions à réaliser</td></tr>
<tr><td>• Occuper la zone tampon en séparant les belligérants sur une ligne négociée (LCF : ligne de cessez-le-feu).
• Légitimer l’action engagée.</td><td>• Se renseigner – renseigner - communiquer.
• S’infiltrer et s’emparer des points clefs de la zone.
• Délimiter la zone par des postes de contrôle.</td></tr>
<tr><td>• Contrôler.
• Désarmer les belligérants (selon la mission).</td><td>• Contrôler l’ensemble de la zone et filtrer aux points de passage.
• Etablir les contacts et exécuter des ACM.</td><td rowspan="4">5. POINTS PARTICULIERS
• Renforts ACM et interprètes jusqu’au niveau sous-groupement.
• Strict respect des règles d’engagement.
• Gestion des médias et communication opérationnelle.
• Articulation adaptée en préservant un élément réservé.
• Appui des opérations psychologiques.</td></tr>
<tr><td>• Neutraliser - détruire.</td><td>• Manœuvrer, si nécessaire en engageant l’échelon réservé (y compris en maîtrise des foules).</td></tr>
<tr><td>• Participer au retour à une vie normale.</td><td>• Assurer une libre circulation sélective (selon la mission).</td></tr>
</table>



VLRA

Le véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA) est un véhicule routier tout terrain, aérotransportable et parachutable destiné au transport de personnels ou de matériels dans les unités d 'outre-mer. Il est utilisé également comme véhicule de commandement, de transport de cadres RITA et comme véhicule NBC.

CARACTERISTIQUES NUMERIQUES

MASSE EN ORDRE DE MARCHE : 4670 kg,

MASSE EN CHARGE : 6990 kg,

CARBURANT : 2 x 180 l de gazole,

LONGUEUR HORS TOUT : 5,87 m,

LARGEUR HORS TOUT : 2,16 m,

HAUTEUR HORS TOUT : 2,60 m (bâché)

PERFORMANCES

AUTONOMIE : 1200km (consommation en charge : 23 l/100)

VITESSE MAXIMUM : 88 km/h

CAPACITE DE TRANSPORT :

- matériel : 2 tonnes de charge utile,
- personnel : 8 hommes équipés dans la caisse,
- cabine : 3 hommes (dont 1 conducteur)

MOBILITE :

IEM :
Pente 50%

Gué : 0,85 m

Garde au sol :
0,27 m

Dévers : 30%

Wagonnage :
Classe :

Rayon de braquage : 19,42 m

ORGANISATION

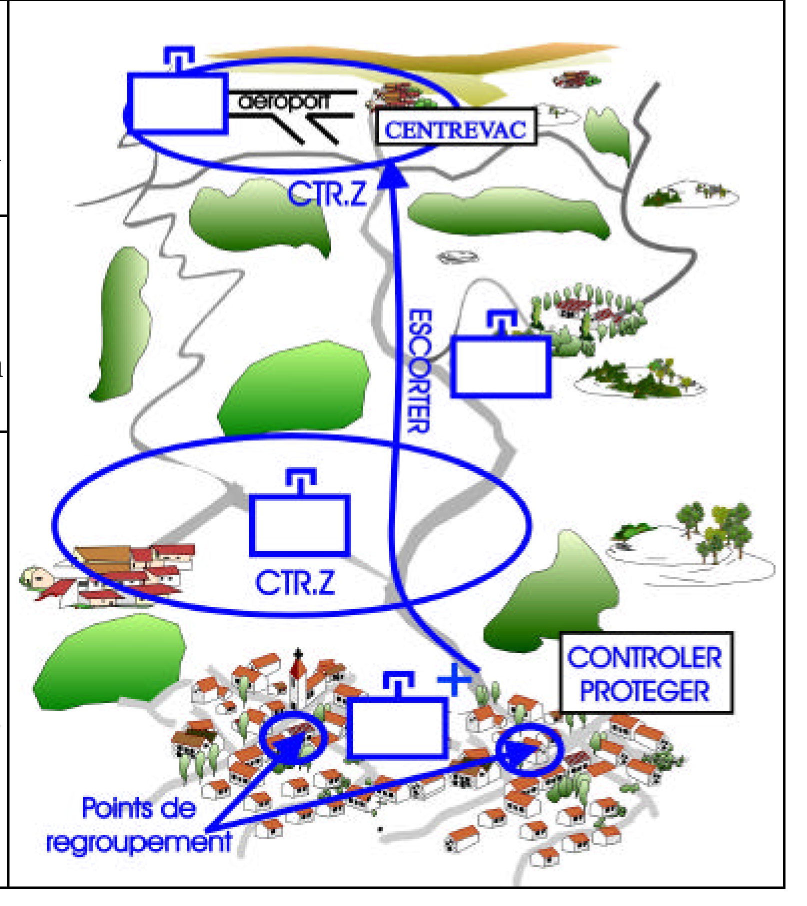
Moteur diesel 6 cylindres,

Cabine métallique chauffée,

Pare-brise rabattable,

Peut recevoir une arme de défense rapprochée,

Non protégé NBC.

MISSION : EVACUER DES RESSORTISSANTS	CROQUIS
1. DEFINITION (cf COFAT/ Recueil de savoir-faire crises 1993). Mettre à l'abri les ressortissants français et étrangers par récupération, regroupement et évacuation dans le cadre d'une intervention armée dans un pays étranger dans un climat insurrectionnel.	
2. BUT Assurer en permanence la protection, le soutien et la sécurité des ressortissants depuis leurs domiciles ou les points de regroupement jusqu'à leur sortie du pays.	
3. **FACTEURS DE SUCCES** • Contrôler le(s) site(s) et l' (les) axe(s) d'évacuation (aéroport, port). • Mettre en place un CENTREVAC (effort : tri, comptage, identification). • Coordonner l'action avec les autorités diplomatiques et les forces locales.	

<table>
<tr><td colspan="2">4. PRINCIPES D’EXECUTION</td><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td>Effets à obtenir

• Se renseigner.

• Contrôler au plus tôt le site de la projection de la force et celui de l’évacuation.

• Contrôler les points clés nécessaires au transit des ressortissants.

• Protéger et évacuer les ressortissants.</td><td>Actions à réaliser

• Identifier clairement les intervenants (belligérants, ressortissants).

• S’emparer d’une tête de pont.
• Organiser un centre d’évacuation (CENTREVAC).

• S’infiltrer, ouvrir un axe.
• Contrôler l’ (les) axe(s) d’évacuation et les points de regroupement. Si nécessaire, extraire.

• Escorter les ressortissants jusqu’au centre d’évacuation.
• S’opposer en permanence à toute action hostile à l’encontre de l’évacuation.
• Evacuer, et si nécessaire, extraire les ressortissants puis les forces.</td></tr>
<tr><td colspan="2"></td><td>5. POINTS PARTICULIERS
• Coordination avec l’ambassade de France et/ou les services consulaires.
• Coordination des évacuations et des interventions armées.
• Présence d’une ou plusieurs équipes médicales au CENTREVAC.
• Renforcements COS et URH pour repérages et extractions.
• Communication opérationnelle et appui des opérations psychologiques.</td></tr>
</table>



TRM 10 000

Le TRM 10 000 est un véhicule routier tous usages, toutes roues motrices, équipé pour une utilisation sur des terrains moyennement accidentés.
Ce camion sert de chassis de base aux versions suivantes :

- tracteur d 'artillerie,
- cargo génie,
- camion lourd de dépannage, tracteur de semi-remorque porte-travure de PAA et de PFM et une version MATS.

CARACTERISTIQUES NUMERIQUES

MASSE EN ORDRE DE MARCHE :12 000 kg,
MASSE EN CHARGE : 22 000 kg,
CARBURANT : 2 x 150 l de gazole,
LONGUEUR HORS TOUT : 9,24 m,
LARGEUR HORS TOUT : 2,48 m,
HAUTEUR HORS TOUT : 3,48 m (bâché)

PERFORMANCES

AUTONOMIE : 1000 km (consommation en charge 45 l / 100 km)

VITESSE MAXIMUM : 80 km / h

CAPACITE DE TRANSPORT :

- matériel : 10 000 kg de charge utile plus remorque de 6000 kg de PTAC,
- personnel : 26 hommes équipés,
- cabine : 3 hommes (dont 1 conducteur),

MOBILITE :

IEM : 88

Wagonnage : 3 • 2/26

Classe : 23

Pente 50%

Gué : 1,20 m

Dévers : 30%

Garde au sol 0,29 m

Rayon de braquage

- entre murs : 22,50 m
- entre trottoirs : 19,20 m

ORGANISATION

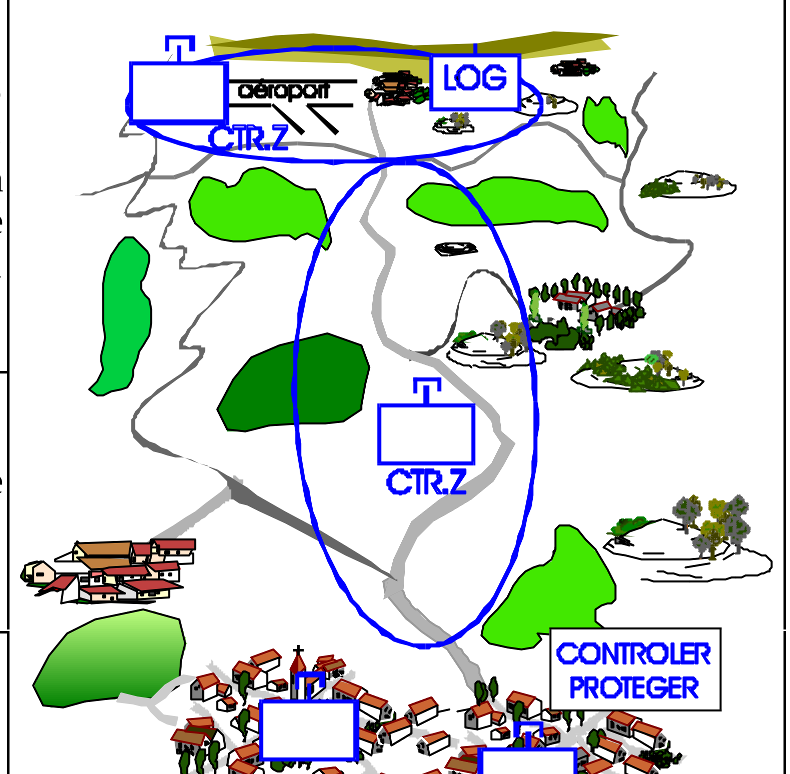
Véhicule 6x6 permanent,
Plateau à débâchage et à chargement rapide équipé éventuellement d'un bras de manutention hydraulique (BMH),
Cabine basculante,
Moteur diesel suralimenté 6 cylindres,
Certains modèles sont équipés d'une circulaire permettant d 'installer une mitrailleuse de 12,7mm comme arme de défense rapprochée et de tir antiaérien,
Non protégé NBC.

<table>
<tr><th>MISSION : PARTICIPER A UNE AIDE HUMANITAIRE</th><th>CROQUIS</th></tr>
<tr><td>

1. DEFINITION

Ensemble des activités conduites, le plus souvent dans un contexte d’urgence, en faveur de populations victimes de conflits ou de catastrophes naturelles ou technologiques, ou confrontées à un épidémie et visant, selon le cas, à leur apporter principalement une aide alimentaire et une assistance dans le domaine médical ou de la santé publique, comme à contribuer au rétablissement d’infrastructures essentielles.

</td><td rowspan="3">



</td></tr>
<tr><td>

2. BUT

Assurer la sauvegarde des populations civiles victimes de conflits, de catastrophes naturelles ou technologiques en liaison, le cas échéant, avec les ONG (sans toutefois se substituer à ces dernières).

</td></tr>
<tr><td>

3. FACTEURS DE SUCCES

- Garantir la liberté des mouvements.
- Faciliter l’action des ONG pour le bienfait des populations.
- Communiquer.
- Identifier les besoins d’urgence.

</td></tr>
</table>

<table>
<tr><td colspan="2">4. PRINCIPES D’EXECUTION</td><td></td></tr>
<tr><td>Effets à obtenir</td><td>Actions à réaliser</td><td rowspan="4">5. POINTS PARTICULIERS
• Coordination avec les autorités locales et les ONG.
• Renforts GENIE, ACM et interprètes.
• Gestion des médias.
• Communication opérationnelle et appui des opérations psychologiques.</td></tr>
<tr><td>• Garantir la liberté des mouvements et des flux logistiques.</td><td>• Contrôler les axes principaux.
• Assurer l’aide humanitaire d’urgence.
• Protéger des zones humanitaires (centres de réfugiés).</td></tr>
<tr><td>• Faire face à l’urgence.</td><td>• Eventuellement participer au transit, au transport et à la distribution de l’aide humanitaire.
• Communiquer.</td></tr>
<tr><td>• Interdire, si nécessaire et selon le contexte, les exactions à l’encontre des populations.
• Préserver la liberté d’action des autorités locales.</td><td>• Contrôler des points de passage.
• Contrôler une zone démilitarisée.
• Ouvrir des itinéraires et escorter des convois.</td></tr>
</table>



MATS

Aide à la mobilité

Le MATS est un système mécanique de pose de pistes métalliques pliables, destinées à permettre le passage de véhicules lourds (à roues de classe 25 et chenillés de classe 60) sur des sols peu porteurs (franchissement de cours d 'eau, aménagement d 'itinéraires et de zones logistiques, aménagement de plages). Il est constitué d 'un dispositif monté sur un châssis TRM 10000

Masse : 23,2t *Classe :* 24

Dimension : -*L* 10,8m - *L* 2,50m - *H* 3,63m

Carburant : Gazole

Transport : Vitesse maxi 80km/h
Autonomie 1000km

EQUIPAGE

- 1 sous-officier chef d 'engin
- 3 hommes

PERFORMANCES

- La piste métallique pliée peut être relevée par l 'engin après utilisation. Elle fait 4,20m de large pour 40m de long.

- L 'engin est capable de poser la piste de 40m en moins de 10mn. Cette piste, correctement posée est prévue pour résister au passage de 400 véhicules.

MOBILITE I.E.M. :

Pente

Gué

Dévers

Garde au sol

Wagonnage :

Classe :

ARMEMENT

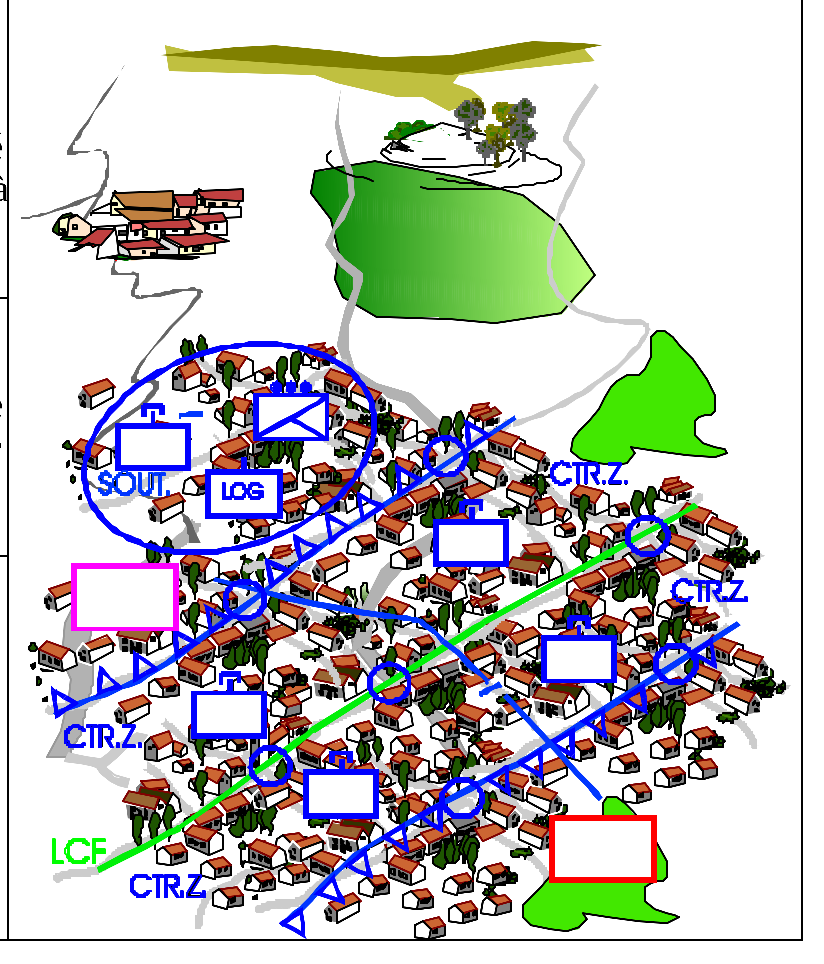
MUNITIONS

TRANSMISSIONS

Un TRM 10000 transporte une piste supplémentaire

OPTIQUE

NBC

MISSION : AIDER A LA RECONSTRUCTION ET A LA VIE DE LA CITE	**CROQUIS**
1. DEFINITION (cf TTA 904 Manuel d'emploi de la brigade interarmes générique). Dans le cadre d'un engagement national ou sous mandat de la communauté internationale, favoriser le retour des populations et collectivités locales à une vie sociale, politique et économique normale et structurée.	
2. BUT Contribuer à la restauration de l'autorité légitime en recréant un climat de confiance, au sein de la population et des forces en présence, par l'impartialité et la crédibilité des actions engagées par le GTIA.	
3. FACTEURS DE SUCCES • Garantir la liberté des mouvements et recréer un climat de confiance. • Identifier les interlocuteurs crédibles et fiables. • Faciliter les actions de la chaîne ACM. • Impartialité – communication.	

<table>
<tr><td colspan="2">4. PRINCIPES D’EXECUTION</td><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td rowspan="2">Effets à obtenir
• Contrôler le respect des accords de cessez-le-feu entre les belligérants.

• Constater – Arbitrer - Négocier

• Instaurer un climat de confiance avec la population et les autorités locales reconnues.</td><td rowspan="2">Actions à réaliser
• Assurer le contrôle et la régulation des mouvements (points de contrôle, patrouilles).
• Défendre des points sensibles.
• Participer au désarmement.
• Contrôler une zone démilitarisée.

• Dépolluer des zones.
• Participer au soutien et au rapatriement des réfugiés.
• Assurer la protection des autorités locales (escorte, dispositif de sécurité) et des institutions légales.
• Participer à l’organisation d’élections
• Participer au rétablissement des infrastructures vitales.
• Communiquer.</td></tr>
<tr><td>5. POINTS PARTICULIERS

• Coordination avec les autorités locales et les ONG.
• Renfort génie.
• Renforts ACM et interprètes.
• Gestion des médias.
• Conserver un élément de réserve mobile.
• Communication opérationnelle et appui des opérations psychologiques.</td></tr>
</table>

CHAPITRE 4

LA MISE EN OEUVRE DES RENFORCEMENTS

Les pages suivantes, validées par les directions des études et de la prospective de l'ABC, de l'ALAT et du GENIE ainsi que par le 132° BCAT, présentent de façon synthétique les principes d'emploi des différentes unités de combat susceptibles d'être données en renforcement au groupement tactique interarmes.

Pour des connaissances plus approfondies, il convient de se reporter aux manuels d'emploi de ces différentes composantes :

- Emploi de l'escadron AMX 10 RC : ABC 102 - 11
- Emploi de l'escadron AMX 30 B2 : ABC 101 – 11 (1° partie)
- Emploi de l'escadron LECLERC : ABC 111 – 11
- Emploi de l'escadron d'éclairage et d'investigation : ABC 105 - 11
- Emploi des unités du génie : GEN 111
- Emploi de la compagnie antichar HOT : INF 211 - 215
- Emploi des renforcements ALAT : TTA 565
- Emploi de l'appui cynotechnique : TTA 196/1



AMX10RC

L 'AMX 10 RC est un engin de reconnaissance puissamment armé, doué d'une très bonne mobilité sur route et en tout chemin, amphibie(sauf avec surprotection), protégé contre les armes légères d'infanterie.Il est apte au combat en atmosphère contaminée et aérotransportable sur C 130 après préparation.

Masse 17t avec surprotection *Classe* (20)

Dimension : - *L* 9,13 - *l* 2,95 - *H* 2,60

Carburant 520l de gazole
(800km ou 17 heures de fonctionnement)

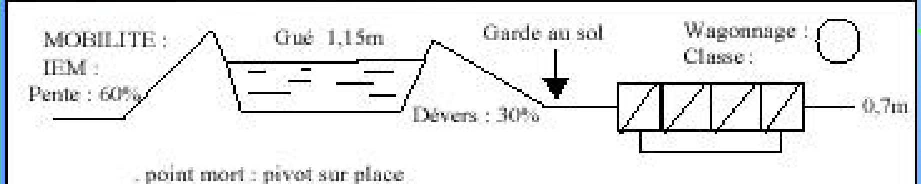
EQUIPAGE

Composé de 4 hommes :
. 1 chef d'engin
. 1 tireur
. 1 chargeur
. 1 pilote

PERFORMANCES

AUTONOMIE : 80km ou 17 heures de combat

VITESSE MOYENNE SUR CHEMIN : 60km/h
VITESSE MOYENNE SUR ROUTE : 85km/h
VITESSE EN FRANCHISSEMENT AQUATIQUE : 7,2km/h



ARMEMENT

Principal : 1 canon 105mm sous tourelle conduite de tir automatique

Auxiliaire : 1 mitrailleuse 7.62 coaxiale
1 mitrailleuse sur tourelle et pivot

MUNITIONS

. 38 munitions de 105mm dont 12 en tourelle

. 4000 cartouches de 7.62

. 16 charges pour 4 lance-pots fumigènes DREB

TRANSMISSIONS

TRVP 213 ou TRVP 13 (rang) ou PR4G
interphone

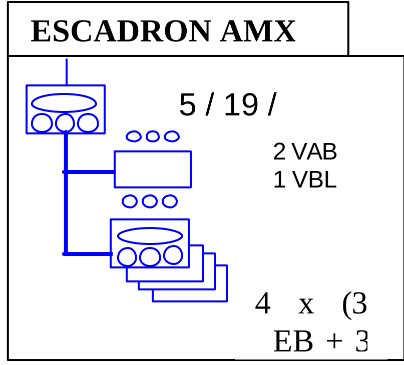
NBC

Protégé par pressurisation , et filtration de l 'air. Radiamètre, dosimètre, DUK-DUR 440

OPTIQUE

Vision nocturne :
. épiscope OB31 pour pilote
. télévision bas niveau de lumière DIVT13 ou caméra castor thermique DIVTT16

ESCADRON AMX



ORGANISATION EN VUE DU COMBAT

ARMEMENT	VEHICULES	SOUTIEN	CDT / TRANS
12 canons de 105 + 7,62 4 VBL 12,7 4 VBL APILAS 5 VBL 7,62 mm	12 AMX 10 RC 2 VAB trans 13 VBL 1 VLTT P4 8 TRM 4000 2 motos	1 recomplètement en GO par jour consommation moyenne 60l/100km OFL, OE, OCC, FUM 1 EB = 38 obus	2 VAB PC SIR 3 MF 1 VBL PC 2 MF 2 VLTT 1 MF 2 estafettes motos

MISSIONS du GTIA	Missions possibles de l'escadron au sein du GTIA	Zone d'action
	SÛRETÉ	
RECO	Reconnaître, prendre et préciser le contact. s'emparer.	10 à 12 km
COUV - F.G.	Couvrir, donner un coup d'arrêt, freiner, fixer, barrer.	6 à 8 km
	OFFENSIVE	
RED	Préciser le contact, fixer, appuyer.	2 à 3 km
ATT en souplesse	Reconnaître, prendre et préciser le contact, appuyer, couvrir, soutenir, fixer, ATT.	6 à 8 km
ATT en force – C.ATT	Appuyer, soutenir, fixer ATT.	6 à 8 km
Le RAID	Reconnaître, soutenir, s'emparer de.	6 à 8 km
EXPL	S'emparer, effectuer un raid.	6 à 8 km
Conquérir – s'emparer de	Reconnaître, appuyer, soutenir, jalonner.	12 à 15 km
	DÉFENSIVE	
FRN - C.ARR	Donner un coup d'arrêt, freiner, jalonner, contre attaquer, appuyer, couvrir.	12 à 15 km
INTDR.	Couvrir, appuyer, soutenir, interdire, contre-attaquer.	12 à 15 km
DEF d'usure	Appuyer, couvrir, soutenir, Contre-attaquer.	15 à 20 km
DEF ferme	Appuyer, couvrir, , contre-attaquer, barrer.	15 à 20 km
RCL	Appuyer, donner un coup d'arrêt, soutenir, couvrir.	2 à 3 km

CAPACITES

Manœuvre décentralisée dans de larges zones. Sa souplesse d'articulation lui permet une bonne couverture du terrain sur lequel il agit. Il peut participer au sein du groupement à des actions de force temporaires grâce à son armement puissant à des distances allant de 1500 à 2000 m. Sa capacité de vision tout temps associée à une mobilité élevée lui donne une grande aptitude au renseignement.

LIMITES ET CONTRAINTES

Itinéraire = CL 17 (sans blindage additionnel)

La protection légère de ses véhicules lui impose de rechercher la surprise dans le combat de rencontre et d'éviter les actions de force frontales, le combat statique et linéaire.

APTITUDES

Il est particulièrement apte à renseigner et à contrôler de vastess zones
Renseigner sur l'ennemi par le combat et sur le milieu
par l'observation et la couverture du terrain //
Rapidité d'intervention // rapidité de changement de posture/ action dans la **profondeur.**
Infiltration. Actions en souplesse.

PRINCIPES D'EMPLOI

Action à dominante sûreté visant particulièrement l'acquisition du renseignement et la couverture, ou action de flanc, à dominante antichar, mais seulement « en souplesse » et avec des renforcements d'unités missiles antichars ou de chars.

Divers :



PERFORMANCES

VITESSE MAXIMUM : 65km/h
VITESSE MOYENNE SUR ROUTE : 45km/h
VITESSE MOYENNE TOUT TERRAIN : 35 à 40km/h

AUTONOMIE : 500km ou 16 heures

MOBILITE :

I.E.M. : 67

Wagonnage 3100

Classe : 45

Pente 60%

Gué 1,20m

1,20m

2,50m avec préparation
4,00 avec Schnorkel

Garde au sol 45cm

Dévers 30%

AMX 30 B2

Le char AMX 30 B2 est un char de combat bien profilé, puissamment armé, doué d'une très bonne mobilité et d'une grande autonomie, capable de combattre en atmosphère viciée et de franchir en immersion.
Il est capable de mener toutes les missions exigeant de mener un combat visant :
- la destruction directe des forces ennemies,
- l'exploitation immédiate et profonde des effets des autres armes.

Il équipe les régiments de chars.

MASSE : 36 tonnes

CARBURANT : gazole

TRANSPORT :
- Routier sur ensemble porte-char
- Ferroviaire sur wagon, sans engagement du gabarit international.

EQUIPAGE

Composé de 4 hommes :
1 chef de char,
1 tireur,
1 chargeur,
1 conducteur.

ARMEMENT

- 1 canon de 105mm Mle F2 à chargement semi-automatique
- portée pratique : 2500m (avec obus flèche)
- hausse de combat : 1700m (avec obus flèche)
- 1 canon de 20mm jumelé au canon pour le tir à terre avec possibilité de surpointage pour le tir anti-aérien,
- 1 mitrailleuse de 7, 62m sur le tourelleau du chef de char ,
- 4 tubes fumigènes

MUNITIONS

- 47 munitions de 105mm obus flèche (VO : 1525m/s)
- obus à charge creuse (VO : 1000m/s)
- obus explosifs (VO : 700m/s)
- 470 cartouches de 20mm- 205 cartouches de 7, 62mm
- 16 engins fumigènes

TRANSMISSIONS

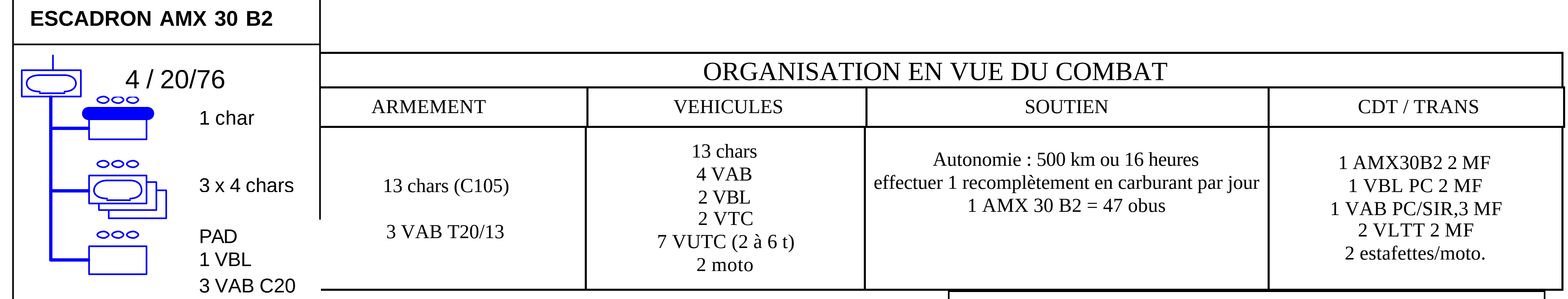
- 2 TRVP 113 et 1 TRVP 13
- ou 1 TRVP 113 et 1 TRVP 13
- ou 1 TRVP 13
- ou PR4G
- interphone et téléphone extérieur

NBC

Protégé par pressurisation et filtrage de l 'air

OPTIQUE

Outre les épiscopes de l'équipage, le char est équipé de :
- pour l'observation et la conduite de tir de jour :
. pour le chef de char :
. 1 lunette de pointage monoculaire (x9),
. 1 binoculaire (x18) jumelée à la mitrailleuse,
. pour le tireur :
. 1 lunette télémètre laser (x10) comportant les éléments de la conduite de tir
- pour l'observation et la conduite de tir de nuit :
- 1 télévision à bas niveau de lumière DIVT 13 compatible avec la conduite de tir automatique,
- 1 projecteur de lumière blanche jumelé au canon,
- 1 projecteur de lumière blanche.



ORGANISATION EN VUE DU COMBAT

ARMEMENT	VEHICULES	SOUTIEN	CDT / TRANS
13 chars (C105) 3 VAB T20/13	13 chars 4 VAB 2 VBL 2 VTC 7 VUTC (2 à 6 t) 2 moto	Autonomie : 500 km ou 16 heures effectuer 1 recomplètement en carburant par jour 1 AMX 30 B2 = 47 obus	1 AMX30B2 2 MF 1 VBL PC 2 MF 1 VAB PC/SIR,3 MF 2 VLTT 2 MF 2 estafettes/moto.

MISSIONS du GTIA	Missions possibles de l'escadron au sein du GTIA	Zone d'action
	SÛRETÉ	
RECO	Reconnaître, prendre et préciser le contact.	3 à 5 km.
COUV - F.G.	Couvrir, donner un coup d'arrêt, freiner, fixer.	3 à 5 km
	OFFENSIVE	
RED	Préciser le contact, fixer, appuyer, attaquer.	2 à 4 km
ATT en souplesse	Reconnaître, prendre et préciser le contact, attaquer, appuyer, réduire, couvrir, soutenir, fixer.	3 à 5 km
ATT en force – C.ATT.	Attaquer, appuyer, soutenir.	2 à 3 km
Le RAID	Reconnaître, soutenir, s'emparer de, attaquer.	3 à 5 km
EXPL	Attaquer, réduire, couvrir.	3 à 5 km
Conquérir, s'emparer de.	Reconnaître, attaquer, soutenir.	3 à 5 km
	DÉFENSIVE	
FRN - C.ARR	Donner un coup d'arrêt, freiner, soutenir, C.ATT.	3 à 5km
INTDR.	Interdire, couvrir, appuyer, soutenir, contre-attaquer.	2 à 3 km
DEF d'usure	Appuyer, couvrir, contre-attaquer, soutenir.	
DEF ferme	Interdire, appuyer, couvrir, contre attaquer.	2 à 3 km
RCL	Appuyer, donner un coup d'arrêt, soutenir.	2 à 3 km
CTR Z	Contrôler un secteur, soutenir	100 à 200 km^2

CAPACITES
Briser les actions offensives adverses par des coups d'arrêt et des contre-attaques, prendre l'initiative par des actions puissantes pour briser un dispositif ennemi chars et VCI, exploiter dans la profondeur afin d'obtenir une désorganisation profonde et durable de l'adversaire par destruction de ses PC, de ses moyens d'appui et de soutien.

APTITUDES : destruction – exploitation - intimidation
Arrête 1 à 2 Cie de chars ou 1 bon1Cie BMP/BTR renf. // Ralentit 1 à 2 Cie de chars renf.
Renseignement de contact //amplitude et rapidité de la manœuvre => **rapidité** d'intervention // rapidité de changement de posture/ action dans la **profondeur** // destruction et **reprise de l'initiative /** Contrôle de vastes espaces

LIMITES ET CONTRAINTES : laisser de l'espace à l'escadron et de l'initiative au CDU. Fixer le but à obtenir. Donner du renseignement précis et actualisé. Ne pas superposer les moyens mais engager les unités du GTIA en complémentarité les unes des autres.

Itinéraire = CL 42

PRINCIPES D'EMPLOI
En **échelon d'appui ou de soutien** : renforcer les capacités offensives ou défensives amies. En **élément d'intervention**: capacité d'action et de réaction instantanée.

Centralisé (préférentiel) : action de force / appui massif.
Décentralisé : antichar puissant et rapide / renfort action missile.
Formation : triangle(mode préférentiel), bataille, colonne.
Articulation : du ressort du CDU selon la mission fixée : organique, ou mixte possible mais limitée au niveau peloton.

Divers :



LECLERC

Premier char de combat de 3ème génération, le LECLERC constitue l'essentiel d'un système d'arme novateur. Aux traditionnelles capacités de feu, de mobilité et de protection s'ajoute celle de l'information de commandement grâce à l'informatique de bord et à la transmission de données dont il dispose.

Masse : 54 t

Longueur : 9,87
Largeur : 3,71 *Hauteur* : 2,92

Carburant 900l (autonomie 550KM)

Transport : sur plate-formee porte char TRM 700/100

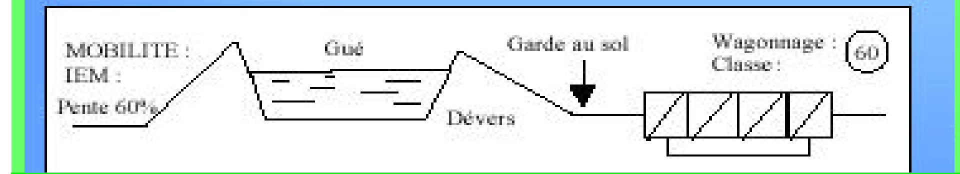
EQUIPAGE

Composé de 3 hommes :
. 1 chef de char,
. 1 opérateur tourelle,
. 1 pilote.

PERFORMANCES

AUTONOMIE :
550km portée à 650km lorsque le char est équipé de réservoirs largables (400l)

VITESSE :
moyenne tout terrain : 50km/h
maximale sur route : 70km/h



ARMEMENT

Canon de 120mm à âme lisse au standard OTAN alimenté par un chargeur automatique situé en nuque de tourelle
. visée stabilisée
. 1 mitrailleuse de 12,7mm coaxiale
. 1 mitrailleuse de 7,62mm en superstructure
. 1 lance pots fumigènes

MUNITIONS

. 40 coups OFL ou OECC
(dont 22 coups prêts à l'emploi)

TRANSMISSIONS

Utilisation du PR 4 G en téléphonie et en transmission de données.

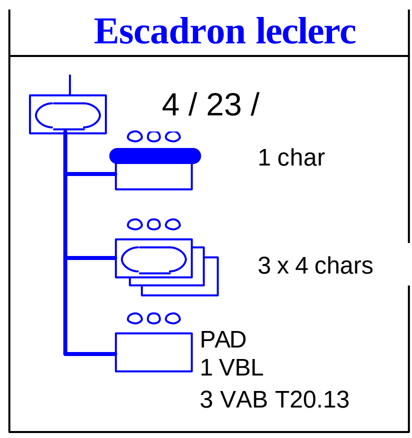
NBC

Protégé par pressurisation et filtration de l 'air.

OPTIQUE

Viseur chef de char panoramique gyrostabilisé,voie de jour et voie IL : viseur opérateur tourelle gyrostabilisé voie thermique et voie jour

Escadron leclerc



ORGANISATION EN VUE DU COMBAT			
ARMEMENT	VÉHICULES	SOUTIEN	CDT / TRANS
13 chars C120 12,7 – 7,62 - DREC 3 VAB T20/13 7 ;62 – Famas- LRAC ou AT6	13 LECLERC 4 VAB 2 VBL 2 VLTT P4 7 GBC 8 KT 2 motos	120 à 150 L par char et par heure - 3 recomplétements GO par jour en emploi continu 1 XL = 40 coups de 120 mm OFL OECC Autonomie = 500 km ou 12 heures	VB2L 2 MF VAB PC 3MF Char cdu : 2MF Chars : 1 MF 2 VTC 1 MF (2 OA) 2 estafettes motos 1 équipe logistique

MISSIONS du GTIA	Missions possibles de l'escadron au sein du GTIA	Zone d'action*
	SÛRETÉ	
RECO	Reconnaître, prendre et préciser le contact.	5 à 7 km.
COUV - F.G.	Couvrir, donner un coup d'arrêt, freiner, fixer.	5 à 6 km.
	OFFENSIVE	
RED	Préciser le contact, fixer, réduire soutenir.	12 à 15 km.
ATT en souplesse	Attaquer, , réduire, couvrir, soutenir, fixer.	12 à 15 km.
ATT en force, C.ATT	Attaquer, CATT.	10 à 12 km
EXPL	Attaquer, réduire, s'emparer, couvrir, effectuer un raid, prendre contact.	12 à 15 km
Conquérir, s'emparer de/	Reconnaître, attaquer, s'emparer de, soutenir.	3 à 5 km.
	DÉFENSIVE	
FRN - C.ARR	Donner un coup d'arrêt, freiner, C.ATT.	5 à 7 km
INTDR.	Interdire, couvrir, , soutenir, contre-attaquer. Interdire.	10. à 12 km
DEF d'usure	Couvrir, contre-attaquer, soutenir, interdire, tenir réduire.	10 à 12 km
DEF ferme		
RCL	soutenir, donner un coup d'arrêt, interdire tenir.	12 à 15 km
CTR.Z	Contrôler un secteur, soutenir, s'emparer, prendre contact.	200 à 300 km^2

CAPACITES : destructions des chars adverses dans toute la profondeur de leur dispositif grâce à sa mobilité et sa puissance de feu.
Souplesse d'emploi – rapidité d'exécution des actions.

LIMITES ET CONTRAINTES
Itinéraire = CL 60
Donner des délais au capitaine pour préparer sa mission.
Il faut laisser de l'espace à l'escadron et de l'initiative au CDU. Pas d'emploi en appui statique. Fixer le but à obtenir. Donner du renseignement précis et actualisé. Ne pas superposer les moyens mais engager les unités du GTIA en complémentarité les unes des autres.

APTITUDES : DESTRUCTION – EXPLOITATION - INTIMIDATION
Arrête 1 Bon de chars ou 1bon BMP/BTR renf - grande aptitude au combat de rencontre. // **rupture** du dispositif eni // amplitude et rapidité de la manœuvre => **rapidité** d'intervention // rapidité de changement de posture/ action dans la **profondeur** // destruction et **reprise de l'initiative** / Contrôle de vastes espaces.

PRINCIPES D'EMPLOI
En **échelon de soutien** : renforcer les capacités offensives ou défensives amies.
En **élément d'intervention**: capacité d'action et de réaction instantanée.

Centralisé (préférentiel) : action de force / soutien massif / reco off.
Décentralisé : antichar puissant et rapide / renfort mobile d'action missile.
Formation : , triangle (mode préférentiel) bataille, colonne.
Articulation : du ressort du CDU selon la mission fixée - mixte possible mais limitée au niveau patrouille.

Divers : les missions sont données à titre indicatif et ne doivent pas constituer un carcan rigide. Le libellé de la mission est à définir en liaison avec le CDU.
* il faut également laisser de la profondeur à l'unité

Engin blindé du génie EBG





L 'engin blindé du génie sur châssis AMX30 B2 permet de réaliser de l 'appui à la mobilité et, en particulier, de l 'ouverture d 'itinéraire au profit des unités de l 'avant.

Il offre protection et rapidité d 'intervention.

Masse :

Classe :

Dimension : -L 8,29m - L 3,35m - H 3,02

Carburant : Gazole 990 litres (500km - 16 à 18h)

Transport : voir AMX30 B2

EQUIPAGE

- 1 chef d 'engin (sous-officier)
- 1 opérateur
- 1 pilote

PERFORMANCES

L 'EBG dispose de divers équipements (pelle, treuil, bras de travail*, canon de démolition, lanceur de mines) qui lui permettent de :

- combler ou réaliser des entonnoirs;
- aménager des berges;
- réaliser des petites zones minées;
- dégager des obstacles divers;
- franchir des coupures humides;
- lancer des obus de démolition.

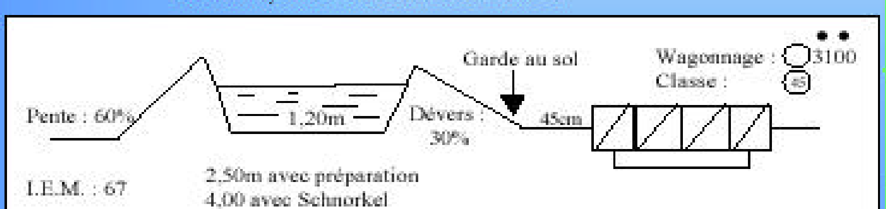
* le bras peut être équipé d 'une tarière et d 'une tronçonneuse)

Performances de mobilité :

Vitesse maxi : 65km/h

Vitesse moyenne sur route : 45km/h

Vitesse moyenne tout terrain : 35 à 40km/h



ORGANISATION GENERALE

- Mitrailleuse 7,62mm pour l 'autodéfense
- 1 canon de démolition (10kg d 'explosif à 300m)
- 1 lanceur de mines (4x5 mines à 250m)

MUNITIONS

- MI AC DIS Mle F1 (mine antichar dispersable) (5x12 = 60 murs)
- charge explosive de démolition (portée mini 30m portée maxi 550m portée pratique 100m) 5 charges à bord

TRANSMISSIONS

- gamme VP13

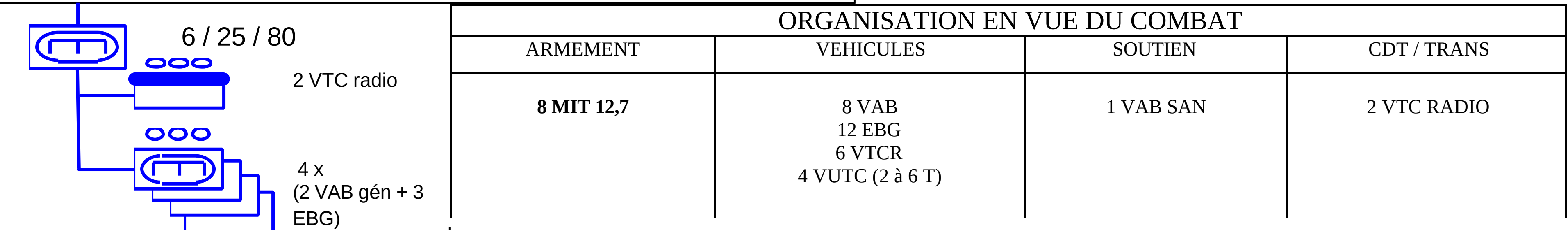
OPTIQUE

- équipement IL pour conduite et travail

NBC

Cf AMX30B2

COMPAGNIE DE COMBAT BLINDEE DU GENIE DE RG DE



ORGANISATION EN VUE DU COMBAT			
ARMEMENT	VEHICULES	SOUTIEN	CDT / TRANS
8 MIT 12,7	8 VAB 12 EBG 6 VTCR 4 VUTC (2 à 6 T)	1 VAB SAN	2 VTC RADIO

MISSIONS du GTIA	Missions ou rôles possibles de la compagnie de combat blindée du génie	Observations
	SURETE	
RECO	Ouvrir un ou plusieurs itinéraires, reco de points particuliers, créer, aménager un contournement.	Renf éventuel : + PAA, MATS
COUV - F.G.	participer à un détachement de barrage, réaliser des obstacles.	Dét. barrage : + disperseurs
	OFFENSIVE	
RED	Attaquer les points forts, dégager les obstructions.	
ATT en souplesse	Ouvrir un ou plusieurs itinéraires, neutraliser les dispositifs de destruction des ponts, participer à.	Renf éventuel : PAA
ATT en force – C.ATT	Ouvrir un ou plusieurs itinéraires, faciliter l'ouverture de brèche dans la dispositif eni, participer à.	Renf éventuel : PAA
EXPL	Ouvrir un ou plusieurs itinéraires.	Renf éventuel : PAA
Conquérir, s'emparer	Ouvrir un ou plusieurs itinéraires, faciliter… .	Renf éventuel : PAA
	DEFENSIVE	
FRN - C.ARR	Assurer le franchissement rétrograde avec X points de passage en classe, APP, valoriser le C.ARR, détruire.	Renf : EFA
INTDR.	Réaliser des travaux de protection, réaliser un butoir à base d'obstacle AC, créer un système d'obstacles.	Renf : disperseurs ou enfouisseurs
DEF d'usure	Créer des d'obstacles dans les couloirs d'infiltration, réaliser des travaux de protection, aménager….	Renf : disperseurs ou enfouisseurs
DEF ferme	Canaliser eni vers telle zone par des obstacles, réaliser des travaux de protection, aménager le terrain.	Renf : disperseurs ou enfouisseurs
RCL	Réaliser des obstacles linéaires, augmenter la capacité d'arrêt par des obstacles.	Renf : disperseurs ou enfouisseurs
CTR.Z	Appui à la mobilité, et selon le contexte, aide au déploiement, à la protection du groupement et ACM.	

APTITUDES

Participation au combat de contact : Att de points forts // combat en ZUB // participation à coups de main ou embuscade

Appui d'opérations spéciales : fcht de coupure verticale // plage de débarquement // terrains de poser d'assaut.

Appui à la mobilité :

- **ouverture d'itinéraire** : dégagement obstructions et ouvertures de passage à travers zones minées // comblement d'entonnoirs // franchissement de brèches de faible largeur (< 20 m) // contournement.
- **franchissement** : autonome // discontinu // continu

Appui à la contre mobilité : systèmes cohérents (barrage, fuseaux) ou obstacles de circonstance (préliminaire ou de manœuvre) // participation à un détachement de barrage

Participation à la protection : protection du personnel, PS, PC, emplacements de tir, embossement.

LIMITES ET CONTRAINTES

Les unités du génie : protection à charge du GTIA.

Ouverture d'axe : la section du génie est **indissociable**.

Tâches nécessitant le **renforcement par des éléments de la CA** (contre mobilité et franchissement).

Les **délais** : reco / mouvement des moyens / tâches à réaliser.

Majoration des délais : NBC, nuit.

(délais utiles = temps total – 30%)

PRINCIPES D'EMPLOI

Anticipation : notions de délais à prendre en compte.

Optimisation : définition de l'effort génie // cohérence entre volume des moyens et objectif recherché.

Les missions du génie sont définies dans **l'annexe génie de l'OPO brigade** : le GTIA en précise les modalités (dialogue).

L'autorité qualifiée n'est pas toujours le Cdt du GTIA

Divers : **Protection** (durée théorique)

(à 3 EBG) = 2h00 C[ie] // 2h00 à 2h30 Esc. (12 EBG) = 4h00 à 5h00 éch[on] de combat du GTIA (1 EBG = 20' VAB ou AMX 10P // 30' AMX 30 – 10RC – LECLERC)



MPG

Aide à la mobilité

Le matériel polyvalent du génie est un tracteur-chargeur utilisé dans les missions suivantes :
ouverture d 'itinéraires hors du feu de l 'ennemi
maintien des communications
aménagement des accès d 'une coupure
enfouisseurs de chars
Le MPG équipe les groupes de combat du génie des unités motorisées et mécanisées.

PERFORMANCES

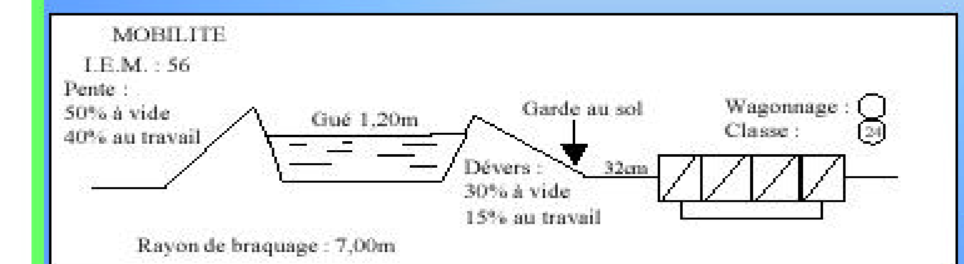
Autonomie : 500km ou 13h de travail

Vitesse maxi : 63km/h

Vitesse moyenne : 40km/h

Performances au travail :
- •terrassement : 60 à 100m/h sur 25m
- •déboisement : 5 à 6 arbres (diamètre 30cm)
- •démolition de murs : 40 à 50cm d 'épaisseur
- •décapage et nivellement sommaire par couche de 5 à 10cm

Autonomie : 12H



CARACTERISTIQUES

MASSE : 22,8t
LONGUEUR : 9,29m
LARGEUR : 2,78m
HAUTEUR : 3,51m
CARBURANT : 400l de gazole

ORGANISATION

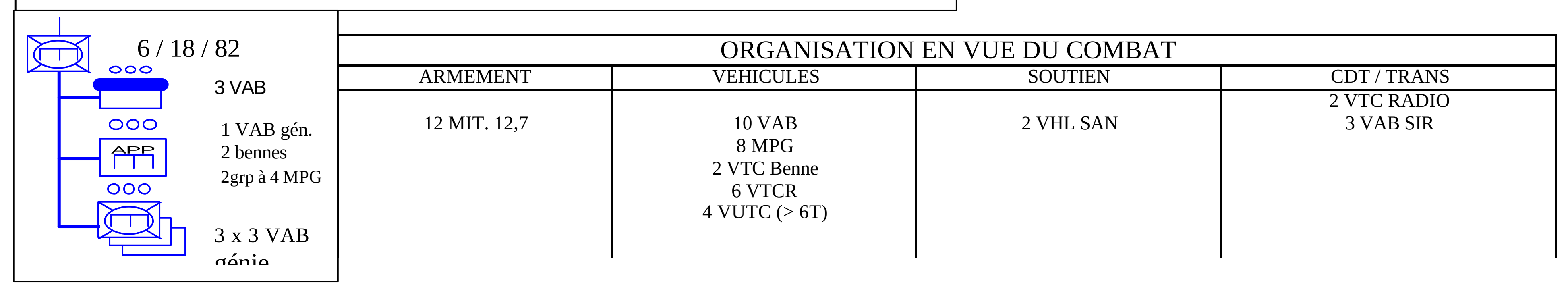
Engins de travaux publics, à 4 roues motrices, caractérisé par un châssis motorisé.

Equipements :
- •Version godets standard
  - •godet : 2,7m
  - •fonction : chargeuse
- •Version godet « 4 en 1 »
  - •godet à machoires : 2,6m
  - •fonctions : chargeuse, bouteur, décapeuse, benne preneuse.
  - •Treuil hydraulique arrière de 80m (6000/8000 daN) commandable à distance

Le MPG ne dispose que d 'une protection limitée
- •kit de protection de la cabine (installation 5 ')
- •vitres blindées à l 'arrière et sur les cotés de la cabine

Il n 'est pas protégé NBC. Equipage constitué d 'un conducteur et d 'un aide conducteur.

compagnie de combat mecanisee du genie du RG de BRIGAde MécaNISEE



ORGANISATION EN VUE DU COMBAT

ARMEMENT	VEHICULES	SOUTIEN	CDT / TRANS
12 MIT. 12,7	10 VAB 8 MPG 2 VTC Benne 6 VTCR 4 VUTC (> 6T)	2 VHL SAN	2 VTC RADIO 3 VAB SIR

MISSIONS du GTIA	Missions ou rôles possibles de la compagnie de combat mécanisée du génie	Observation
	SURETE	
RECO	Ouvrir un ou plusieurs itinéraires, reco de points particuliers.	Renf éventuel : PAA, MATS
COUV - F.G.	participer à un détachement de barrage, réaliser des obstacles.	Dét. barrage : + disperseurs
	OFFENSIVE	
RED	Attaquer les points forts, dégager les obstructions.	
ATT en souplesse	Ouvrir un ou plusieurs itinéraires, neutraliser les dispositifs de destruction des ponts.	Renf éventuel : groupe PAA
ATT en force – C.ATT	Ouvrir un ou plusieurs itinéraires (exceptionnellement), faciliter l'ouverture de brèche dans la dispositif eni.	Renf éventuel : groupe PAA
EXPL	Ouvrir un ou plusieurs itinéraires.	Renf éventuel : groupe PAA
Conquérir, s'emparer	Ouvrir un ou plusieurs itinéraires.	
	DEFENSIVE	
FRN - C.ARR	Assurer le franchissement rétrograde avec X points de passage en classe…, valoriser le C.ARR, détruire.	Renf : disperseurs ou enfouisseurs
INTDR	Réaliser des travaux de protection, réaliser un butoir ou à base d'obstacle AC, créer un système d'obstacles	Renf : disperseurs ou enfouisseurs
DEF d'usure	Créer des d'obstacles dans les couloirs d'infiltration, réaliser des travaux de protection au profit de …	Renf : disperseurs ou enfouisseurs
DEF ferme	Canaliser eni vers telle zone par des obstacles. Réaliser des travaux de protection, aménager	Renf : disperseurs ou enfouisseurs
RCL	Réaliser des obstacles linéaires. Augmenter la capacité d'arrêt par des obstacles	Renf : disperseurs ou enfouisseurs
CTR.Z	Appui à la mobilité, et selon le contexte, aide au déploiement du groupement, protection et ACM.	

APTITUDES
Participation au combat de contact : Att de points forts // combat en ZUB // participation à coups de main ou embuscade
Appui d'opérations spéciales : fcht de coupure verticale // plage de débarquement // terrains de poser d'assaut.
Appui à la mobilité :
- **ouverture d'itinéraire** : dégagement obstructions et ouvertures de passage à travers zones minées // comblement d'entonnoirs // franchissement de brèches (< 20 m) // contournement.
- **franchissement** : autonome // discontinu // continu

Appui à la contre mobilité : systèmes cohérents (barrage, fuseaux) ou obstacles de circonstance (préliminaire ou de manœuvre) // participation à un détachement de barrage
Participation à la protection : protection du personnel, PS, PC, emplacements de tir, embossement.

LIMITES ET CONTRAINTES
Les unités du génie : protection à charge du GTIA.
Ouverture d'axe : la section du génie est **indissociable**.
Tâches nécessitant le **renforcement par des éléments de la CA** (contre mobilité et franchissement).
Les **délais** : reco / mouvement des moyens / tâches **Majoration des délais** : NBC. nuit.

PRINCIPES D'EMPLOI
Anticipation : notions de délais à prendre en compte.
Optimisation : définition de l'effort génie // cohérence entre volume des moyens et objectif recherché.
Les missions du génie sont définies dans **l'annexe génie de l'OPO brigade** : le GTIA en précise les modalités (dialogue).
L'autorité qualifiée n'est pas toujours le Cdt du GTIA

Divers : **Protection** (durée théorique) 1 MPG = 20' VAB ou AMX 10P // 30' AMX 30 – 10RC – LECLERC // 2 MPG +EMAD = SAM en 2h00
(+ Grp à 4 MPG) = 1h30 C[ie] // 2h00 Esc (8 MPG) = 5h00 à 6h00 éch[on] de combat du GTIA



Engin de franchissement de l'avant EFA

FRANCHISSEMENT

Successeur du bac Gillois valorisé, l'engin de franchissement de l'avant (EFA) est un matériel amphibie autonome conçu pour des franchissements continus (pont) ou discontinus (bac).

Masse : 42,600t *Classe :*

Dimension : -*L* 12,60m - *L* 4,05m - *H* 4,20m

Carburant :

Transport : autonome (630km environ)

Vitesse maxi sur route : 75km/h
Vitesse moyenne sur route : 40km/h

EQUIPAGE

- 1 chef d'engin
- 1 conducteur
- 1 pilote
- 1 homme d'équipage

PERFORMANCES

DELAIS DE MISE EN ŒUVRE
Les différentes opérations de mise en œuvre nécessitent des délais qui dépendent des conditions d'utilisation. Les valeurs données ci-dessous sont des valeurs moyennes pour des conditions normales d'emploi.

- en configuration BAC

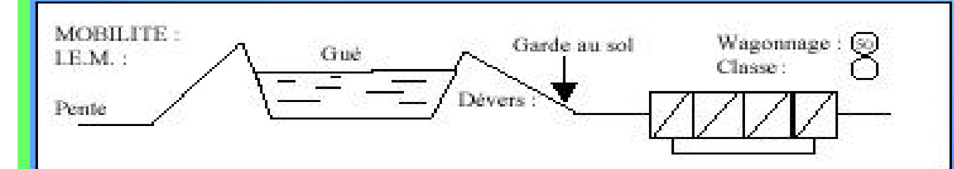
. équipement à terre, mise à l'eau et préparation à l'embarquement de jour comme de nuit : 6mn

. de la position navigation à l'embarquement du premier véhicule de jour comme de nuit : 3mn

. rotation et débit : - coupure de 100m = 10 à 12 rotations/h
- coupure de 200m = 8 à 10 rotations/h

- en configuration PONT

. pour un pont de 100m (4 EFA) en partant de la position route il faut un délai de 15mn
. rotation : pour un pont d'une longueur de 100m le débit est de 200 véhicules/h



ARMEMENT

MUNITIONS

TRANSMISSIONS

OPTIQUE

NBC

CAPACITES DU GENIE

Débit pratique = 150 vhl/h

Ouvertures d'itinéraires

NATURE	MOYENS	DELAIS	OBSERVATIONS
Ouverture dans zone minée couloir 100 m largeur 4 m	1 section	3 H	
Balisage d'une trouée de 100 m (avec marquage des abords d'entrée)	1 section	1 H	
Dégagement d'une barricade (épaisseur 2 m)	1 groupe de combat + EBG ou MPG	1 H	Avec dépiégeage et dislocation à l'explosif.
Trouée dans une zone minée (1 m x 2 m)	1 section	15 mn	Mise en œuvre de charges allongées.
Contournement de 100 m en forêt	1 groupe de combat + EBG	1 H	2è groupe affecté à l'ouverture d'un obstacle sur l'itinéraire

Dégagement d'obstacle sur itinéraires

NATURE	MOYENS	DELAIS	OBSERVATIONS
Ecroulement maisons (50 à 100 m)	1 groupe de combat + EBG	2 H	Dislocation au canon de démolition (1 H avec 2 MPG)
Abattis 100 m (20 arbres)	1 groupe de combat + EBG ou MPG	2 H	Non compris le déminage. (ou une section en 1 heure)
Entonnoir	1 groupe de combat MPG	1 à 2 H	Non compris le déminage. (une heure avec 2 mpg)

Contre mobilité

NATURE	MOYENS	DELAIS	OBSERVATIONS
Point miné	1 groupe	15 mn à 30 mn	2 MI AC AH, 2 à 4 MI AC HPD
Bouchons de mines	1 groupe 1 section	1 H 30 à 40 mn	6 à 20 MI AC (HPD et AH)
Bande minée 1 km : Mines ventrales (d = 0,8)	1 section	2 H	Moyen de minage linéaire
Mines à effet de chenilles (d = 2)	1 section	6 H à 9 H	
Disperseur de mines terrestres courte portée (champ de 600 m x 100 m)	DMT CP «MINOTAUR»	5 à 10 mn temps de rechargement 30 mn	600 mines à 300 m (pas de disperseur aux RG/BB et RG/BI)
Bande minée 1 km : Mines enfouies (d = 0,8)	1 section + 2 enfouisseurs	2 H 30	800 mines HPD en 3 lignes (pas d'enfouisseur aux RG/BB et RG/BI)
Ecroulement de 4 ou 5 maisons 500 kg (explo) + mines	1 section + EBG ou MPG	2 H	
Abattis 100 m (20 arbres)	1 section	1 H	mines + explo (100 kg)

FRANCHISSEMENTS

Franchissement de brèches courtes (PAA / 1 section à 6 PAA à la C[ie] d'appui du RG)

NATURE	MOYENS	DELAIS	OBSERVATIONS
Brèche < 20 m	1 groupe + 1 travure + 1 PAA	15 mn	
Brèche < 35 m	1 groupe + 1 PAA + 1 travure	15 mn	Cellule PAA / immergée P ~ 1 m courant V _ 1 m/s

Possibilités de franchissements continus et discontinus rivière 1 = 100 m - courant < 1,5 m/s
(1 section à 6 EFA au RG)

Moyens	Délais et moyens de MeO	Unités à faire franchir
2 EFA	10 mn 1 point de passage 1 section cbt génie 8 rotations/h	(VAB, X10P, ESC, EEI, CAC…) = 30 mn
Pont de 105,40 m cl 70 / 4 engins EFA Pont de 81,90 m cl 70 3 engins EFA PFM 100m (renf Bde Génie)	15 mn 1 point de passage 1 section cbt génie 1h00 1 point de passage 1 section pont	= 10 à 15 mn = 45 mn à 1h00



PERFORMANCES

•Mise en œuvre en moins de 5mn.

•Rapport d 'objectifs sur carte par table traçante avec une précision meilleure que 0,5mm sur les coordonnés.

•Portée selon objectif :

- •sur camion : 30km
- •sur char : 26km
- •sur VLTT : 22km
- •sur piéton : 18km

•Précision :

- •en distance : ± 10m
- •en gisement : ± 10m

RASIT

Agression
Contre-agression

La station radar RASIT est destinée à détecter, localiser et reconnaitre les objectifs mobiles de bataille jusqu 'à une distance de 20km.

DESCRIPTION

Outre le radar sol de surveillance du champ de bataille à moyenne portée, la station RASIT montée sur TRM 2000 comprend :

- une table traçante, utilisant des cartes au 1/100 000 ou 1/250 000, qui permet de pointer immédiatement le radar sur une zone à surveiller plus particulièrement.
- des moyens de liaison radio (2 TR - VP 213) utilisés en radiotéléphonie.
- une source d 'énergie constituée par un groupe électrogène.

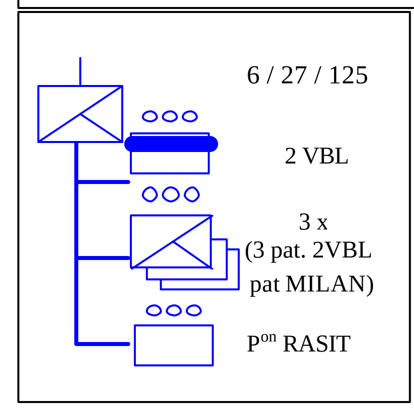
MISE EN OEUVRE

La station est mise en service par une équipe radar qui comprend :

- 1 sous-officier chef d 'équipe;
- 2 opérateurs RADAR;
- 1 opérateur radiotéléphoniste;
- 1 conducteur.

Une équipe d 'orientation effectue les mesures topographiques préliminaires.

ESCADRON D'ECLAIRAGE ET D'INVESTIGATION



ORGANISATION EN VUE DU COMBAT			
ARMEMENT	VEHICULES	SOUTIEN	CDT / TRANS
6 MILAN 10 MIT 12,7 9 MIT 7,62 6 TIREURS RAC 112 9 LRAC 89	35 VBL 4 VLTC 3 VUTC-RASIT 9 Camions (1LOT 7)	1 UE = 1,5 m^3 GO + 0,1 m^3 ESS 1 UF = 0,5 T (36 cps MILAN) 1 JC = 3 T Pas de TC2 => le soutien log. est à la charge du régiment désigné.	3 RASIT(18 A 30KM) 3 OLIFANT II (2500M) 1 PRA / 1 CNT 1 TRPP 28 (80-100km) 34 PR 4G 24 PP 39 1 TRVP 5

Attitude de la brigade	Missions possibles de l'EEI	Données numériques
RECO OFF	RECO itin. / ECL en avant de la Bde ou intervalle / JAL / sûreté flanc Bde.	**RECO itin** : 20 à 25 km en avant du 1° éch. sur 2 ou 3 itin./ 15 à 20 km/h. **ECL** : 6 itin. 20 à 25 km/h (si loin ENI) / 8 à 10 km/h (si proche ENI). **Sûreté flanc Bde** : F.G. Mob : rythme unité de tête Bde, 1 P^on / axe dans sens prog° ou cps de sonde 4 à 5 km sur itin. perpendiculaire. F.G. Fixe : grande amplitude des bonds front et prof ; de chaque position 10 km. **SURV :** **intervalle** entre 2 Rgts : au rythme des Rgts. abords **zone contaminée,** **coupures, zones, front** : 12 à 15 km. **RENS dans la prof.** du dispositif eni : 20 à 40 km au-delà de la ligne de contact. **RCL** : sur largeur du fuseau (rens, ident, guidage vers zone regroupement). **JAL eni** : front 10 à 12 km / 1 axe (2/3 itin.).
ATT ou EXPL	RECO itin. jusqu'à LD / ECL en avant de la Bde jusqu'à LD / sûreté flanc Bde.	
DEF MOB – MAN RET	RCL / JAL / ECL sur flanc ou intervalle.	
Toutes attitudes	RENS dans la profondeur ENI après dépassement / SURV. abords zone contaminé / SURV. Coupure, front, zone.	

CAPACITES

Souplesse d'emploi / mobilité / discrétion / communication – renseignement.

LIMITES ET CONTRAINTES

L'EEI n'est pas un outil de combat mais SURV et OBS.

APTITUDES

L'EEI n'est qu'exceptionnellement donné en renforcement du GTIA.
Renf pour mission de COUV (fixe ou mobile) ou RCL
Le GTIA peut être amené à coordonner son action avec celle de l'EEI.

PRINCIPES D'EMPLOI

Articulation : colonne de peloton loin de l'ennemi => rapidité.
1 éch : près de l'ennemi => investigation, pas de manœuvre.
2 éch : près de l'ennemi => sûreté, possibilité de manœuvre.
EEI travaille groupé sur un front de 20 à 25 km sur 3 axes principaux (6 itinéraires).
RASIT = installation 15'.

Divers : le niveau d'emploi de l'EEI est celui de la brigade. Cependant, cette unité peut temporairement renforcer le GTIA pour des missions de sûreté. Dans ce cas, l'EEI s'emploie dans sa structure organique et conserve ses modes d'action.



VAB HOT

Véhicule blindé apte au combat antichar à longue portée (portée maximum 4000m) équipant les compagnies antichar.

Masse 13,250T *Classe* (14)

Dimension : -*L* 5,94 -*l* 2,49 -*H* 2,53

Carburant 310l de gazole

Transport voie ferrée

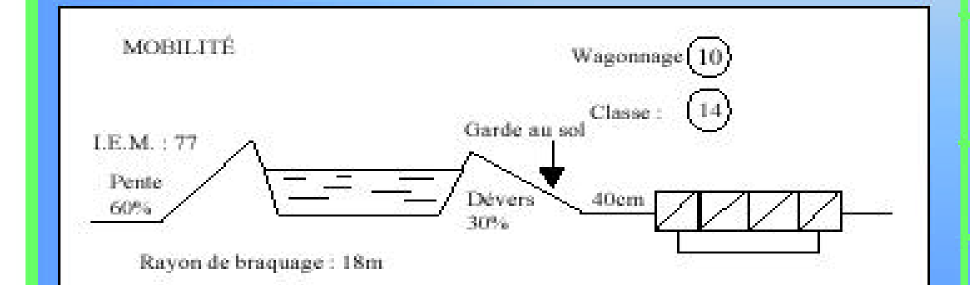
EQUIPAGE

1 chef de pièce tireur
1 aide tireur
1 pilote
1 chargeur observateur

PERFORMANCES

VITESSE MAXIMUM : 90km/h
VITESSE MOYENNE SUR L'EAU : 2,20m/s

- Possibilité de tirer de nuit jusqu'à 2500 mètres grâce à la caméra MEPHIRA



ARMEMENT

1 rampe MÉPHISTO pour 4 missiles HOT

1 mitrailleuse de 7,62mm

8 lance-pots fumigènes

MUNITIONS

12 missiles HOT dont 4 prêts au tir

3200 cartouches de 7,62mm

TRANSMISSIONS

1 TRVP 13

MEPHISTO : module élévateur pour HOT installé sur tourelle orientable

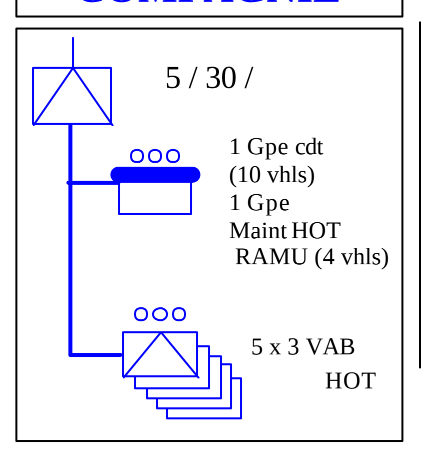
OPTIQUE

Viseur périscopique
M590 grossissement 3 ou 12
Tourelle au M593 grossissement 5

NBC

Pressurisation et filtrage
1 radiamètre DUK DUR

COMPAGNIE



ORGANISATION EN VUE DU COMBAT			
ARMEMENT	VEHICULES	SOUTIEN	CDT / TRANS
15 VAB MEPHISTO à 12 missiles HOT (4 prêts au tir) 2 VAB 12,7	44 vhls 18 VAB (dont 1 maintenance) 12 VBL 11 PL 1 VLTT P4 2 motos	Gpe de maintenance HOT – RAMU rattaché à UCL du Rgt VAB : autonomie 1000 km	1 PRA 1 TRC 350 6 réseaux PR 4G 2 SIR (CDU-OA) 1 TRVP 5

CAPACITES
Autonomie : groupe AA / maintenance HOT / autodéfense- Puissance de feu et portée / Souplesse d'emploi (centralisée ou décentralisée) / mobilité.

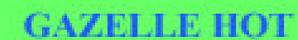
LIMITES ET CONTRAINTES
Pas de protection rapprochée / délais d'engagement (reco. = 1 h).
Acquisition > 4 km / nécessité de champ de tir profonds et dégagés.
Inaptitude au combat de rencontre.
Menaces principales : missiles AC (HAC), chars, artillerie.

APTITUDES
La CAC détruit tactiquement un bataillon de char eni (30 chars détruits sur 69).
La SAC neutralise tactiquement une Cie de char (6 chars détruits sur 17).

PRINCIPES D'EMPLOI
Emploi groupé (préférentiel) : brigade ou renf. d'un GTIA
Emploi par demi-unité : chacune adaptée à un Rgt pour des mission et durée fixées.
Emploi décentralisé : sections détachés auprès des Rgts.

MISSIONS du GTIA	**Missions possibles de la CAC au sein du GTIA**	**Zone d'engagement**
OFFENSIVE	Couvrir.	CAC groupée sur 3 à 5 km
	Appuyer.	CAC dispersée. ZE = 7 à 15 km
	Soutenir.	CAC dispersée. ZE = 7 à 15 km
DEFENSIVE	Effectuer un coup d'arrêt ou participer à un coup d'arrêt.	ZE = 5 à 10 km Prof. = 5 à 10 km
	Barrer.	ZE = 5 à 10 km Prof. = 5 à 10 km
	Couvrir.	CAC dispersée. ZE = 7 à 15 km
	Surveiller.	

Divers :
Zone d'intervention =20 km² (4 x 5 km)
Zone de stationnement = 3 à 6 km²
Zone d'observation et de tir (ZOT) = 1,5 à 5 km
La SAC occupe 500 à 1000 m de front / 2 à 3 tirs / poste / position de tir / 1 tir / mn



SA 342



L 'hélicoptère SA 342 HOT est un hélicoptère d 'attaque pouvant détruire des objectifs de tout type: chars, poste de commandement, dépôt logistique.

CARACTERISTIQUES

- Monomoteur, turbine Astazou XIV.
- Puissance: 870 ch
- Rotor tripale: repliage rapide.
- Capacité: 2 places.
- Longueur: 11,97 mètres.
- Hauteur: 3,19 mètres.
- Diamètre rotor: 10,50 mètres.
- Masse maximale 2000 kgs.
- Vitesse de croisière: 240 km/h.
- Autonomie: 1h 40 (+20 ' de réserve).

ARMEMENT

1/ Description du poste de tir.

- Un chaîne de guidage constituée par un viseur, un élaborateur d 'ordres, une centrale de commande, des appareils de contrôle de vol hélicoptère.
- Des affûts de tir asservis.
- La munition.

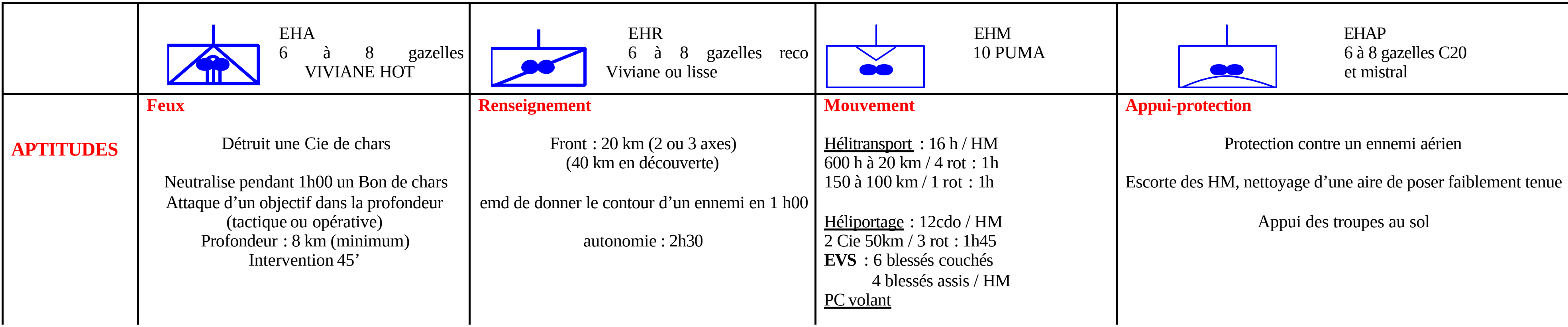
2/ Le viseur.

- Une lunette gyrostabilisée APX M397.
- Une électronique viseur en soute.
- Un boîtier de commande du viseur.

2/ Munitions.

- 4 missiles HOT, portée 4000 mètres, vitesse 250 mètres par seconde.

RENFORCEMENTS



	EHA 6 à 8 gazelles VIVIANE HOT	EHR 6 à 8 gazelles reco Viviane ou lisse	EHM 10 PUMA	EHAP 6 à 8 gazelles C20 et mistral
APTITUDES	**Feux** Détruit une Cie de chars Neutralise pendant 1h00 un Bon de chars Attaque d'un objectif dans la profondeur (tactique ou opérative) Profondeur : 8 km (minimum) Intervention 45'	**Renseignement** Front : 20 km (2 ou 3 axes) (40 km en découverte) emd de donner le contour d'un ennemi en 1 h00 autonomie : 2h30	**Mouvement** Hélitransport : 16 h / HM 600 h à 20 km / 4 rot : 1h 150 à 100 km / 1 rot : 1h Héliportage : 12cdo / HM 2 Cie 50km / 3 rot : 1h45 **EVS** : 6 blessés couchés 4 blessés assis / HM PC volant	**Appui-protection** Protection contre un ennemi aérien Escorte des HM, nettoyage d'une aire de poser faiblement tenue Appui des troupes au sol

MISSIONS du GTIA	**Missions possibles du sous-groupement ALAT**
	SURETE
RECO	Renseigner dans la profondeur / assurer la couverture du dispositif. OHP pour saisie de points clés.
COUV – F.G.	Renseigner dans la profondeur / assurer la couverture du dispositif.
	OFFENSIVE
RED	Renseigner dans la profondeur /et sur les flancs / assurer la couverture du dispositif. Détruire.
ATT en souplesse	Assurer la couverture de la mise en place jusqu'au débouché / neutraliser les éléments de C.ATT et 3D / Eclairer la progression jusqu'aux sûretés ennemies / Fournir un appui logistique. OHP pour saisie de points clés.
ATT en force – C.ATT	
EXPL	
Conquérir – s'emparer de	OHP pour saisie de points clés, appuyer, couvrir.
	DEFENSIVE
FRN - C.ARR	Renseigner dans la profondeur / participer au freinage par des actions de flanc dans la profondeur.
INTDR	Assurer la couverture du dispositif / détruire dans la profondeur / Gagner les délais pour la mise en place.
DEF ferme	Renseigner dans la profondeur / participer aux destructions dans la profondeur.
DEF d'usure	Renseigner dans la profondeur / participer aux destructions dans la profondeur.
RCL	Renseigner dans la profondeur / participer aux destructions dans la profondeur.
CTR.Z	Renseigner dans la profondeur. OHP. Participation directe au contrôle de zone et aux ACM.

CAPACITES
Réaction rapide / souplesse d'emploi / grande puissance de feu / furtivité / projection autonome.

Détection J + N par le viseur VIVIANE

LIMITES ET CONTRAINTES
Météo : brouillard, averse de neige, givre.
Coordination 3D.
Délais pour opérations de destruction de nuit.

PRINCIPES D'EMPLOI : MULTIPLICATEUR D'EFFICACITE
Volume de manœuvre à leur mesure / combat par surprise sur un ennemi non alerté / mission fixée en termes d'effets à obtenir / éviter la superposition avec les éléments terrestres.
APPUI INDIRECT : rythme des escadrilles.
APPUI DIRECT : rythme du combat au sol.
Emploi par un GTIA : - en situation d'urgence,
- pour faciliter la manœuvre de l'unité,
- pour une action ponctuelle et prioritaire.

Divers : la gazelle VIVIANE est équipée d'un viseur grossissement 19 et 38 et d'une voie optique et thermique. Son télémètre permet de mesurer des distances jusqu'à 10 km avec une précision de 5 m.





APPUI CYNOTECHNIQUE

1/4/16 ou
0/5/16+21 chiens
+ 1 pilote VHL TAC

0/1/4
+ 5 chiens

FONCTIONS			
ARMEMENT	TRANSPORT	SOUTIEN	CDT / TRANS
Maître : FAMAS et ou PA Chien : sans muselière avec muselière renforcée (pour frappe sans blessure irréversible)	Les équipes cynotechniques sont transportées à bord : -Tout VHL TAC d'infanterie -Véhicules spécialisés	Alimentation spécifique des chiens transportée par le maître Abri de circonstance	Liaison transmissions entre chef de groupe et chef de section Liaison interne pour les équipes spécialisées

Misions ou procédés d'exécution du sous-groupement ou de la section compatibles avec l'emploi des équipes cynotechniques	**Rôle possible des équipes cynotechniques**	**Nature de l'action**
Eclairer	Eclairage (poste d'observation éventuel).	Détection (indices, individus).
Reconnaître un point	Eclairage, (poste d'observation éventuel), chien offensif.	Détection, interception.
Surveiller	Poste d'observation, poste de protection statique (éventuellement).	Détection, garde.
Attaquer en souplesse (phase initiale) S'emparer de	Avant le contact éclairage, poste d'observation, participer à une neutralisation.	Patrouille, guet, neutralisation.
Défendre ferme, tenir, interdire	Poste d'observation, poste de protection statique.	Guet, garde, interception.
Recueillir	Poste d'observation, chien offensif.	Guet, interception.
Contrôle de zone	Eclairage, poste d'observation, poste de protection statique, aide à la recherche et détection des explosifs, pistage, chien offensif.	Guet, patrouille, garde, recherche et détection d'explosifs, recherche d'éléments infiltrés (pistage), interception.
Escorter une autorité Participer à un échange de prisonniers Participer à un contrôle de foule Combat urbain	Chien offensif. Participer à une fouille.	Dissuasion. Détection d'individus Neutralisation.
Infiltration	Poste d'observation, chien offensif.	Guet.
Protection d'une zone ou d'un point particulier sur un itinéraire Protection d'escorte	Accompagnement, poste d'observation, poste de protection statique, aide à la recherche et à la détection d'explosifs, chien offensif.	Ronde, guet, garde, interception, détection d'explosifs.

CAPACITES

Appui aux forces engagées :

Mobilité tout temps, capacité sensorielle, (odorat, vue, ouïe), détection, localisation, neutralisation graduée à courte distance /dissuasion/alternative à l'ouverture du feu.
Protection et défense de zone. Reconnaissance d'axes, de points particuliers.
Recherche et détection d'explosifs.

LIMITES ET CONTRAINTES

Nécessairement combat débarqué (ou statique), en maîtrise de la violence ou dans les phases sûreté des opérations de coercition de force.

Fatigue rapide du chien : ½ h de travail, 1 h de repos (1 cynogroupe pour la permanence de la mission).

Détection limitée en cas de conditions météorologiques défavorables.

APTITUDES

Axe : le chien fouille aux ordres du maître-chien de part et d'autre de l'axe de progression.

Zone : Le chien peut fouiller seul une zone de 2500 m^2 maxi.

Dans les deux cas, il détecte et signale toute présence humaine.

PRINCIPES D'EMPLOI

Une ou deux sections de renfort d'un GTIA.
Les cynogroupes des sections peuvent être répartis en fonction des zones et de l'implantation géographique des unités du GTIA.
L'élément cynotechnique de reconnaissance (détection d'explosifs) est aux ordres d'un GRIN (NEDEX).

Divers : l'emploi des moyens cynotechniques permet une réduction de personnel chargé de la sécurité// procure les délais nécessaires à la réaction des moyens d'intervention // offre une capacité de dissuasion non létale et une alternative à l'ouverture du feu. L'élément cynotechnique de reconnaissance (recherche d'explosifs) est de 0/1/2+3 chiens.
Documents de référence : IM N°2800/DEF/EMAT/BPO/PPO/58 du 01/09/98 Mise en œuvre des équipes cynotechniques.
IM N°100/DEF/EMAT/BPO/PPO/58/DR du 01/02/99 Mise en œuvre des équipes cynotechniques spécialisées

ANNEXES

En attente de doctrines générales approuvées, les annexes qui suivent ont pour but de donner des éléments de réflexions sur des opérations ou sur des situations particulières liées directement au déploiement et à l'action du GTIA. Ces éléments de réflexion sont le plus souvent rédigés sous la forme d'interrogations visant à sensibiliser le lecteur. Il s'agit notamment de prendre en compte l'irrationnel et son environnement, c'est-à-dire l'ensemble des procédés mis en œuvre par l'adversaire ou les belligérants, contrôlés ou non, dans le but d'exploiter les points faibles du GTIA pour amoindrir ses capacités et le décrédibiliser, souvent à des fins médiatiques.

Annexe 1 : le contrôle des foules. [8]

Annexe 2 : prévoir l'imprévu : la menace d'attentat. [9]

Annexe 3 : la prise en compte d'un flot de réfugiés.

[8] Référence : *Le contrôle des foules en opération extérieure (étude de pré-doctrine du CFAT - février 2000).*
[9] Référence : *Recueil des savoir-faire crises (CoFAT) et études EAI.*

ANNEXE 1

LE CONTROLE DES FOULES

1. GENERALITES

L’engagement en zone urbaine expose fréquemment le GTIA à dominante infanterie au contact direct de mouvements de foules. Cette annexe propose une analyse de ces manifestations de masses ainsi que des principes et modes d’action à appliquer pour y faire face. Ces modes d’action restent militaires contrairement aux forces de gendarmerie dont le mode d’action préférentiel est le maintien de l’ordre. L’aptitude particulière du GTIA infanterie dans ce contexte repose sur une polyvalence des savoir-faire de l’ensemble de ses unités et sur la disposition d’une unité réservée spécialement entraînée au contrôle des foules. Le GTIA doit intégrer le contrôle des foules comme une composante de sa manœuvre militaire.



11. Typologie des foules.

La typologie des foules est complexe tant par la nature des acteurs que par le processus de formation du mouvement. La foule peut être constituée d'hommes, de femmes et d'enfants dans une proportion variable selon la motivation des participants et des organisateurs ou meneurs. Au sein de cette même foule, chaque catégorie d'acteurs peut détenir des armes avec l'intention ou non de s'en servir. Par ailleurs, l'attitude de la foule est fortement conditionnée par les buts poursuivis et le processus de formation. Ce dernier peut être issu d'un mouvement spontané, d'un mouvement organisé, ou de la récupération et de la manipulation d'un mouvement spontané par des meneurs.

Dans tous les cas, seule une parfaite connaissance du milieu ambiant et du contexte de l'engagement permettra d'anticiper le mouvement populaire et de le contenir à son plus bas niveau d'intensité. La communication mise en oeuvre par la force et la qualité des relations développées avec la population et les différents chefs locaux sont, dans ce domaine, déterminantes.

12. Manifestation de la menace

Le volume de la foule ne présage pas de sa dangerosité. Elle peut évoluer de façon difficilement prévisible de la manifestation paisible à l'émeute « guerrière » en passant par la résistance passive, l'intimidation, l'agression mineure et l'émeute.

Par ailleurs, la force elle-même peut être l'objectif poursuivi par les meneurs et « le rôle de la foule » pourra être de discréditer la force, d'entraver ses actions, de l'accaparer pour la distraire de sa mission principale ou de l'enliser sur un terrain défavorable.

Le tableau ci-après présente, à titre indicatif, une liste non exhaustive des différentes situations à laquelle une unité peut être confrontée. Les conduites à tenir pour faire face aux différentes hypothèses sont définies, ou à définir, en fonction des règles d'engagement.



Dans tous les cas, il est impératif d'éviter, autant que faire se peut, d'être surpris. Cela repose sur une actualisation permanente du renseignement et la mise en œuvre de mesures de sûreté. Il s'agit notamment de reconnaître les itinéraires avec des moyens légers avant le déplacement, d'effectuer des reconnaissances afin de prendre contact avec les autorités et la population locales, de déterminer des itinéraires de contournement, et lors des mouvements, de progresser de rocade en rocade. Par ailleurs, des dispositifs passifs peuvent utilement tenir ce type de menace à distance : réseaux successifs de concertina… .

EN COURS DE DEPLACEMENT L'UNITE TOMBE SUR UN BARRAGE	A SON ARRIVEE L'UNITE DECOUVRE SON FUTUR EMPLACEMENT OCCUPE	L'UNITE EST MENACEE SUR SA POSITION
H1 : un barrage léger mis en place par des civils non armés -H11: foule peu nombreuse jusqu'à un 1/1, -H12 : foule nombreuse, supérieur ou égal à 1 / 1, -H13 : L'unité est face à des femmes et des enfants, -H14 : L'unité est face à une foule mêlée d'hommes et de femmes.	H1 : la foule n'entrave pas la mise en place de l'unité	H1 : une foule peu nombreuse sans arme qui se présente sur une direction précise : H11 : composée des femmes et des enfants, H12 : la foule est mixte,

EN COURS DE DEPLACEMENT L'UNITE TOMBE SUR UN BARRAGE	A SON ARRIVEE L'UNITE DECOUVRE SON FUTUR EMPLACEMENT OCCUPE	L'UNITE EST MENACEE SUR SA POSITION
H2 : un barrage lourd tenu par des civils non armés H21 : foule peu importante H22 : foule importante	H2 : la foule entrave la mise en place sans user de la force H21 : foule peu importante H22 : foule importante	H2 : une foule nombreuse sans arme H21 : composée des femmes et des enfants, H22 : la foule est mixte,
H3 : un barrage lourd tenu par des hommes armés	H3 : la foule fait usage de la force pour entraver la mise en place	H3 : une foule panachée de civils et de combattants en armes
H4 : un barrage lourd ou léger tenu par des combattants armés mêlés à des civils non armés	H4 : un élément mêlé de civils et de combattants armés entrave la mise en place de la compagnie	H4 : une foule composée d'hommes en armes

2. *PRINCIPES*

Les principes suivants peuvent être retenus afin de gérer au mieux des foules.

- Adaptation à l'environnement : le GTIA doit remplir sa mission en se référant au cadre juridique du théâtre d'opérations, en mettant en œuvre une politique de communication consistant à légitimer son action auprès des populations, en gérant scrupuleusement les médias présents dans la zone, et en coordonnant ses actions avec les groupements alliés.

- Adaptation à la menace : la possibilité pour une manifestation de dégénérer en émeute impose au GTIA réversibilité et gradation des effets avec pour corollaire la force maîtrisée.

- Anticipation : la diversité de la menace et l'extrême complexité du milieu urbain, théâtre principal du contrôle de foule, exigent du GTIA engagé une connaissance précise du milieu et une capacité de renseignement (acquisition, exploitation) conséquente. En outre, le commandant du groupement sera d'autant plus en mesure d'anticiper les évolutions de la situation en cours qu'il sera au plus près de l'événement.

- Protection de la force : des personnels protégés par des équipements individuels (casques, jambières, boucliers..) et des renforcements interarmées (génie, gendarmerie..) adaptés seront plus à même d'inscrire leurs actions dans la durée.

3. MODES D'ACTION DU GTIA EN CONTROLE DE FOULE

Trois modes d'action principaux caractérisent l'engagement du GTIA en contrôle de foule : la dissuasion, la prévention et l'action au contact de la foule.

31. La dissuasion

La dissuasion au niveau du GTIA est avant tout une affaire de communication et de renseignement. Il s'agit pour le groupement de montrer aux populations et aux belligérants potentiels sa détermination et sa réactivité. Cela passe, si possible, par une forte présence sur l'ensemble de la zone d'action.



Le groupement doit par ailleurs disposer d'une unité spécialisée dans le contrôle de foule (de type compagnie de réserve opérationnelle), outil réservé dissuasif et manoeuvrant permettant des déploiements ponctuels et des démonstrations de force.

En outre, l'impartialité dont fait preuve le commandant du GTIA lors de ses divers contacts avec les responsables locaux, ainsi que le comportement ferme et exemplaire des soldats sur le terrain contribuent à apaiser des situations précaires.

Enfin, le GTIA doit développer dans sa zone de responsabilité une communication adaptée aux populations afin de légitimer son action, d'obtenir l'adhésion des chefs locaux et de dissuader les extrémistes potentiels. Il peut mettre en œuvre cette action de communication par le biais des moyens de la brigade (unités spécialisées dans la communication opérationnelle et les opérations psychologiques, les affaires civilo-militaires), des médias locaux ou de ses capacités propres inhérentes à son déploiement.

32. La prévention

Les actions préventives que le GTIA peut être amené à conduire sont essentiellement de deux ordres : une acquisition continue du renseignement par une parfaite connaissance du milieu, et un contrôle permanent des mouvements dans la zone. Il s'agit ainsi de garantir à tout moment au groupement sa liberté d'action et l'anticipation.

- Le renseignement

Il est destiné à évaluer les risques potentiels liés aux actions de la foule sur la population (localisation des foyers ethniques, définitions des zones à risque, suivi des activités des extrémistes, activité de propagande, trafic d'armes, manifestations officielles ou non, revendications des populations…) ou sur les forces, et à reconnaître les zones d'action propices aux mouvements de foules afin de préparer les modalités d'engagement des unités du groupement.

L'acquisition du renseignement repose sur une implication permanente (quadrillage de la zone urbaine, postes de contrôle et des postes d'observation), et sur le déploiement ponctuel et aléatoire de sections ou de patrouilles au cœur de la population. L'information est également recueillie grâce aux contacts développés avec les chefs locaux. Enfin, le GTIA peut bénéficier des renseignements exploités par la brigade ou du fait des actions civilo-militaires, ou des organismes spécialisés (COS, gendarmerie, …).

- Le contrôle des mouvements

Le contrôle des mouvements par le GTIA permet initialement d’éviter que les conditions physiques et psychologiques d’un attroupement hostile soient réunies, puis de gêner les groupes hostiles dans leurs actions (rassemblements illégaux, trafic d’armes…) et enfin d’empêcher les renforcements de foules. Le mode d’action préférentiel du GTIA en de telles circonstances est le contrôle de zone dont les composantes (recherche du renseignement, intervention) s’adaptent le mieux à ces situations.

Des points de contrôle fixes du niveau de la section peuvent être activés et complétés par des patrouilles agissant dans la zone périphérique du point de contrôle. Ces éléments peuvent être amenés à fouiller des individus, des véhicules, des bâtiments, à faire respecter un couvre-feu et à traiter des incidents mineurs n’engageant pas leur sécurité.

33. L’action au contact de la foule

- Préparatifs pour gérer les troubles de foules

Ils sont directement liés aux actions décrites précédemment concernant l’exploitation du renseignement vis-à-vis de la population (évaluation des troubles possibles, évaluation du volume et de l’attitude de la foule), et du terrain (reconnaissance des zones d’action par les sections, des itinéraires d’accès par les éléments de réserve). Ils consistent également en la réunion des moyens spécifiques nécessaires à l’exécution de la mission : P.C. tactique co-localisé, si nécessaire, avec les autorités civiles et les forces de police, officier de police judiciaire, équipe vidéo, compagnie de réserve opérationnelle, moyens génie, hélicoptères…

- Actions pour faire face à une foule

Elles sont conduites par les sections au contact de la foule et par la compagnie de réserve opérationnelle dans un esprit de fermeté, d'impartialité et de maîtrise totale de la force employée. Les premières sont polyvalentes et exécutent essentiellement des missions statiques (tenir un point sensible, barrer une direction ou un axe). Elles doivent être aptes à changer de posture sans préavis, le temps pour les éléments de réserve d'intervenir.



La compagnie de réserve opérationnelle, quant à elle, est spécialement dédiée aux missions dynamiques comme « dégager un itinéraire », « interdire un accès », « s'interposer entre deux foules », « canaliser une foule », « évacuer des locaux occupés », « extraire des personnes isolées ». Une mise en place de ces éléments réservés visible par tous les acteurs peut être très dissuasive. Pour toutes les unités engagées, une protection maximale sera recherchée grâce notamment aux équipements individuels, aux véhicules blindés, aux aménagements du génie (concertina, merlons…).

- Dispersion de la foule

Tous les moyens doivent être employés pour tenter de persuader la foule de se disperser d'elle-même et dans le calme, en agissant sur les leaders locaux, en s'adressant directement à la foule par haut-parleurs, en affichant sa détermination à ne pas céder le terrain tenu. Si la persuasion reste inefficace, c'est souvent à cause de meneurs qui se protègent dans la foule. La dispersion par la force est alors nécessaire. Elle consiste en des assauts sur les flancs ou les arrières de la foule, assauts à partir de la ligne tenue par les forces, et par l'utilisation d'armement non létaux (lacrymogènes, fumigènes…).

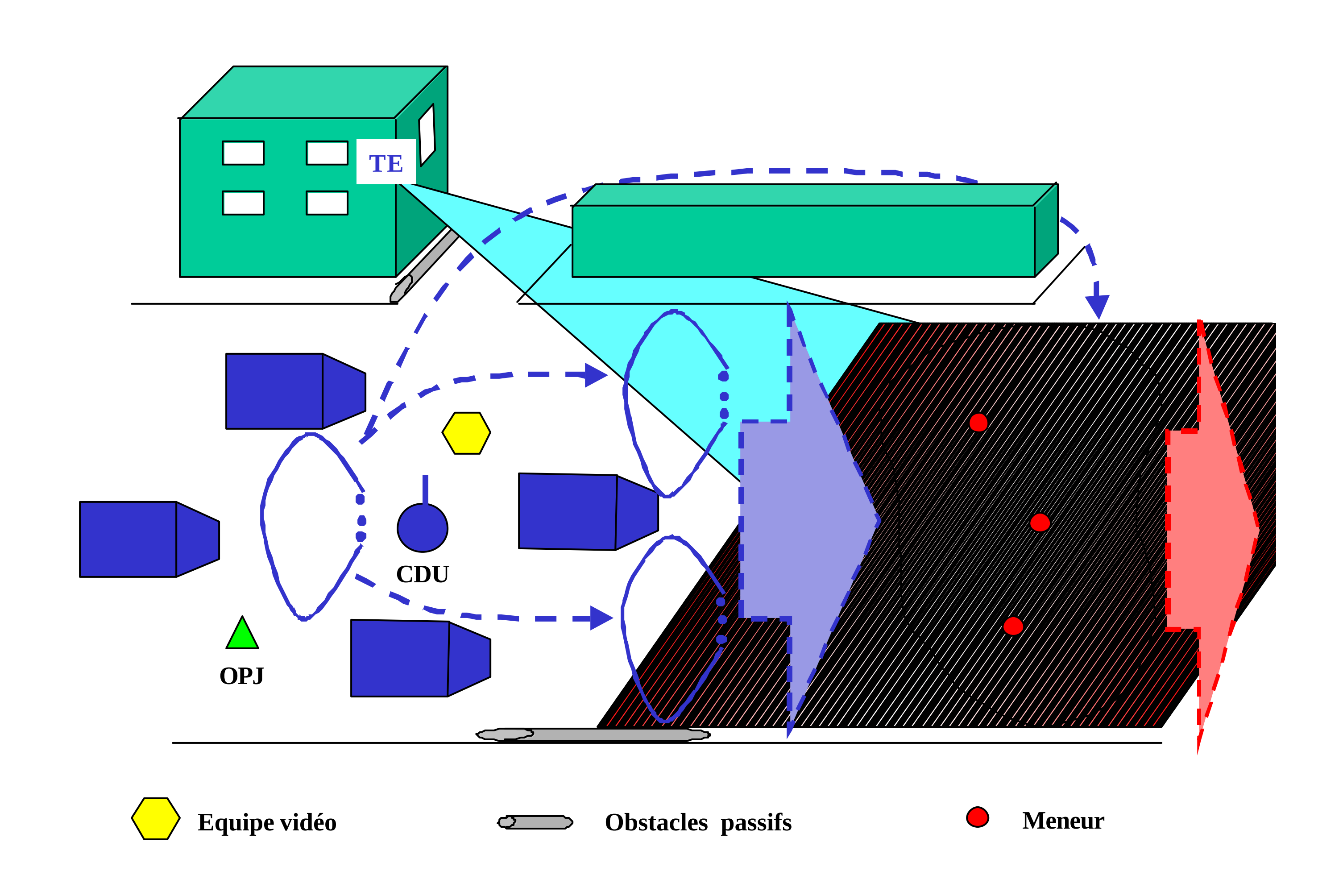
- Ouverture du feu.

Si la situation dégénère du fait d'utilisation d'armes à feu par certains agitateurs, le commandant du groupement ou le chef dont le détachement est pris à partie peut être amené à donner l'ordre d'ouverture du feu. Ce dernier sera toujours donné dans le respect des ROE et des consignes de tir données au sein du GTIA, s'inscrivant dans le cadre de la légitime défense. Le tir sera délivré avec précision sur des objectifs clairement identifiés. Dans certains cas, il pourra être précédé de tirs de sommation.

- Gestion des Médias

La gestion des médias doit être prise en compte à tous les niveaux et doit faire l'objet d'une attention particulière du P.C. du groupement. Parallèlement, l'exploitation d'enregistrement vidéo des contacts peut être une source de renseignements et une arme de « contre-attaque » médiatique.

Le croquis ci-après illustre le principe du dispositif de contrôle d'une foule du niveau du sous-groupement. Celui-ci peut être amené, selon l'évolution de la situation, à neutraliser les meneurs, à disperser la foule par une manœuvre provoquant sa dislocation ou son repli. L'interdiction de l'accès à une zone peut, lorsque le contexte de l'engagement le permet, être réalisée à partir d'une série d'obstacles passifs répartis dans la profondeur (réseaux de concertina…).



ANNEXE 2

PREVOIR L'IMPREVU : LA MENACE D'ATTENTAT [10]

La menace terroriste se différencie des menaces conventionnelles par son caractère subversif, souvent non identifié et imprévisible. Elle peut être le fait d'organisations ou d'acteurs isolés incontrôlés. Elle se concrétise par des attentats (tirs directs ou indirects, véhicules ou colis piégés…) pouvant viser tant les forces (attentats contre les personnes, les matériels et installations militaires) que les populations ou les symboles. Ces actions qui recherchent généralement un effet psychologique dans un but politique, relayées par les médias, ont un impact d'ampleur forte mais variable aussi bien au niveau local qu'au niveau des états.

L'acte terroriste se caractérise par des principes communs :

- Objectif ponctuel choisi en fonction de son importance, de sa protection et du but politique recherché,
- Faible nombre d'exécutants,
- Recherche de l'effet de surprise,
- Préparatifs minutieux,
- Rapidité, brutalité et précision dans l'exécution,
- Médiatisation des actions.

La routine augmente la vulnérabilité des forces.

[10] Référence : *Recueil de savoir-faire crises (CoFAT).*

1. Les interrogations : (il faut se mettre à la place d'un « fou » et imaginer ce qu'il pourrait faire)

- La population est-elle hostile ou peu favorable à la présence de la force ?
- Une faction armée est-elle hostile à la présence de la force ?
- Y a-t-il eu des précédents d'agression ?
- Quelle est la forme la plus probable d'agression (camion-suicide, road-side-bomb, munitions de type *fuel air explosive*, véhicule piégé en stationnement…) ?
- Quelle pourrait être la cible privilégiée d'une action terroriste (la zone vie, le dispositif, une patrouille à pied ou en véhicules, une liaison ravitaillement, la population…) ?
- Les mesures passives et actives de la force sont-elles suffisantes pour faire face à cette menace ?

2. Réactions à une menace d'attentat (liste non exhaustive) :

- Se renseigner auprès de la population et/ou des factions pour tenter d'identifier la menace (ou vérifier qu'il ne s'agit pas de désinformation).
- Intensifier les contacts avec les chefs locaux pour tenter de désamorcer la menace, ou de mieux l'appréhender.
- Renforcer les mesures de sécurité passives : chicanes et obstacles, interdiction de stationnement à proximité des postes … .

- Dégager les abords des caches potentielles à explosifs : évacuer ou faire dégager les véhicules en stationnement interdit ou suspects.
- Changer les habitudes (horaires, itinéraires, postes des sentinelles), éviter la routine.
- Mesures de déception (mannequins ou silhouettes à la place des sentinelles, pièces ou étages inoccupés mais éclairés et protégés par des rideaux).

3. Réactions à un attentat :

- Alerter les secours, tous les éléments de protection et organiser les secours et la sécurité de la zone.
- Isoler la zone dangereuse afin d'éviter le «sur-attentat».
- Rendre compte.

ANNEXE 3

LA PRISE EN COMPTE D'UN FLOT DE REFUGIES

Il s'agit de faire face à un afflux, prévisible ou inopiné, de population fuyant une zone de combat ou hostile. Les points soulevés ci-dessous ne prétendent pas être exhaustifs, mais plutôt faire prendre conscience des difficultés majeures liées à cette situation qui, dans tous les cas, est le reflet d'une détresse humaine profonde.

1. Situation des belligérants et des réfugiés sur le théâtre

Ce point de situation entre dans la boucle courte « renseignement » qui doit permettre une actualisation quasi permanente de la situation.

- Quelle menace les réfugiés fuient-ils (armée, milice, pillards, moyens, volume, attitude…) ?
- Cette menace perdure-t-elle ?
- Quel est le volume estimé de ces réfugiés ?
- Quels axes empruntent-ils en priorité ?
- Quelles sont les possibilités de les canaliser ?
- Quelle est la probabilité pour que des éléments incontrôlés, acteurs potentiels de la menace, soient immergés au sein des réfugiés ?
- Quel est l'état sanitaire des réfugiés ?

2. Quels acteurs pour gérer cette situation ?

- Les ONG, l'UNHCR, des forces alliées sont-elles déjà sur place pour prendre en compte les réfugiés ?
- Les autorités locales ont-elles encore une capacité d'action, si oui lesquelles ?
- Quelle cellule ou quelle autorité coordonne les actions de ces différents acteurs ?
- Est-elle reconnue par la France ?
- Quelles sont les partages de responsabilités et de missions entre ces différents acteurs ?

3. Les préoccupations du GTIA

Il s'agit le plus souvent de faire face à l'urgence, dans un cadre juridique qui doit être précisé.

- Le renseignement :

  - sur les déplacements et l'accompagnement des réfugiés,
  - sur les menaces pendant les déplacements,
  - sur la destination des réfugiés,
  - sur l'identification « d'indésirables » parmi les réfugiés,
  - sur les missions possibles du GTIA face à ce flux de réfugiés.

- La sécurité des mouvements et des sites de regroupement :

  - escorte et points de contrôle sur les axes, comptage,
  - sécurité interne et externe du camp de regroupement.

- Le soutien logistique :

  - installation des camps de regroupement (lieu d'implantation, point d'eau…),
  - administratif – état civil (recenser les réfugiés),
  - ravitaillement (approvisionnement journalier en vivres et en eau),
  - médical (évacuation des blessés, des malades, des personnels exténués, soins d'urgence, soutien psychologique…),
  - hygiène et conditions de vie,
  - transport (guidage voire escorte des réfugiées jusqu'aux camp de regroupement) incluant les moyens éventuellement réquisitionnés,
  - problèmes liés aux décès (administratifs, inhumation).

- La communication :

  - externe,
  - interne au groupement,
  - au profit des réfugiés,
  - mise à disposition des réfugiés.